

Le Monde

idées

Le candidat de Dieu

Amérique

Les États-Unis vont bientôt voter. André Fontaine montre tout ce que l'avance de Reagan doit à la manière dont il a su incarner les mythes américains. Le libéralisme est l'un d'eux : Pierre Drouin analyse, à ce propos, le dernier livre de Milton et Rose Friedman qui se demandent pourquoi l'administration actuelle est moins libérale qu'ils ne l'avaient espéré. Quant à Frédéric Dève et Alain Ruellan, ils soulignent un autre côté des choses : la façon dont les États-Unis cherchent à liquider l'espoir qu'a fait naître, parmi les pauvres du Sud, l'avènement, au Nicaragua, du régime sandiniste.

(Suite de la première page.)

En parlant de « rêve », elle sait ce qu'elle fait. C'est la base même de la philosophie qui a engendré les États-Unis et qui a poussé les pères fondateurs, comme les y appelait Thomas Paine (2), à « recommencer le monde » : à bâtir sur la terre vierge d'Amérique une société pure du cynisme, de la corruption, de l'instinct de conquête dont avait souffert l'ancien continent. Quoi d'étonnant à ce que des millions d'hommes souffrant de la misère ou de la persécution aient rompu les amarres avec leur patrie d'origine pour aller tenter leur chance dans cet immense paradis que Paine, déjà cité, avait promis au destin d'« asile pour l'humanité » ? Asile où ont encore atterri, au cours des cinq dernières années, pour ne parler que des immigrants légaux, deux millions et demi de personnes.

Un héros américain

Pour un grand nombre d'Américains, c'est parce qu'il s'est éloigné de ces valeurs sur lesquelles il avait fondé sa prospérité et sa grandeur que leur pays a connu, dans les années 70, la défaite et la honte. Aussi bien Carter s'est-il fait élire, en grande partie, sur un programme de retour aux sources morales de la nation, laquelle était précisément, à ce moment-là, son bicentenaire. Mais lui manquait, pour répondre à l'attente de ses compatriotes, d'être un véritable héros américain, c'est-à-dire un « doer » — un homme d'action — et un « winner » — un gagnant : le personnage à la John Wayne qu'à soixante-trois ans Ronald Reagan incarne superbement. « Avec lui », dit l'historien Gary Wills, cité par Time, « c'est notre passé qui nous parle, et nous voulons nous souvenir avec lui ».

La reprise économique s'en mêlant, qui a permis de créer sept millions d'emplois en un an, et l'ours soviétique, dont on ne savait plus comment stopper la progression, ayant pris soudain un sérieux coup de vieux, l'optimisme ne connaît plus de bornes. Il s'empare même d'un George Shultz, connu à l'habitude pour sa modération : « La morale de l'histoire est avec nous », s'est-il écrit à Chicago devant un public d'anciens combattants. Des valeurs que les Américains chrétiens, la liberté démocratique, la paix et l'espoir de la prospérité, sont en train de prendre racine sur la terre entière. Le propre des « marées » est qu'elles se retournent. Et rien n'est plus dangereux — voir les magnifiques prévisions qu'on a pu faire, par exemple, sur la croissance européenne, le cours du pétrole ou celui du dollar — que de prolonger les courbes à l'infini. Le Wall Street Journal lui-même se demande si le secrétaire d'Etat n'a pas un peu pêché par présomption. Il est tout de même significatif que ce soient les Américains qui prennent aujourd'hui la relève de la prétention marxiste à déchiffrer le sens de l'histoire.

Si l'en est ainsi, c'est parce que jamais ils n'ont été plus convaincus que la Providence leur a réservé, pour reprendre l'expression consacrée, une « destinée manifeste ». Rien d'étonnant donc à ce que la campagne électorale en cours se déroule comme si la séparation des Églises et de l'Etat, qu'avaient proclamée, premiers au monde, les pères fondateurs, n'existait pas dans la Constitution fédérale.

Les États-Unis ne sont certes pas l'unique pays où se fait sentir le retour du divin (3). La vague fondamentaliste secoue tout l'Islam, et la Pologne ne place ses espoirs qu'en Dieu. Sous la houlette d'un pape

devenu le principale vedette du box-office international, l'Eglise catholique qui freine le mouvement moderniste qui l'entraîne depuis Vatican-II. Le nombre des vocations remonte doucement, tandis que diminue celui des prêtres qui défontent. En Allemagne de l'Est, l'Eglise évangélique est en pleine renaissance, et l'URSS elle-même doit laisser Billy Graham prêcher de Tallinn à Novosibirsk.

La religion au premier plan

Le phénomène n'en prend pas moins, outre-Atlantique, une ampleur extraordinaire, au point que des questions comme l'abolition de l'avortement, le rétablissement de la prière à l'école, supprimée par la Cour suprême en 1962, les subventions aux familles qui ont pas les moyens de payer l'école confessionnelle à leurs enfants, la lutte contre l'homosexualité et la pornographie deviennent l'enjeu principal des élections (4). Reagan n'a pas craint de faire venir à l'ouverture de la convention de Dallas le révérend Falwell, célèbre fondamentaliste, qui a déclaré tranquillement que le candidat républicain et son second étaient « les instruments de Dieu pour la reconstruction de l'Amérique ». « Ronnie » lui-même a présidé, également à Dallas, un « petit déjeuner de prières » (sic) au cours duquel il a déclaré que « politique et religion sont intimement liées ».

De son côté, l'archevêque de New-York a déclaré qu'il ne voyait pas « comment un catholique pourrait en conscience voter pour le candidat favorable à l'avortement ». Commentaire du révérend Martin Mary, professeur d'histoire religieuse à Chicago, dans US News : « Ayant vu les Noirs, les hispaniques, les femmes, les homosexuels et d'autres groupes venir

sur le devant de la scène dans les années 60, la droite chrétienne cherche le pouvoir. Elle se considère comme le gardien des valeurs américaines. Elle a la nostalgie de l'Amérique de la petite école rouge et de la petite église blanche ».

Les démocrates ont, bien entendu, contre-attaqué. « Beaucoup d'Américains seront surpris d'apprendre que Dieu est républicain », a dit Mondale. Sa collègue — catholique — Ferraro a ajouté qu'à son avis Reagan n'était pas un bon chrétien parce que sa politique était « terriblement injuste ». Le sénateur catholique — Kennedy a déclaré que les États-Unis ne pouvaient pas être un « pays tolérant » si les Églises donnaient leur bénédiction à certains comme à des « candidats de Dieu ». Le gouverneur — catholique — de New-York a reproché à l'archevêque de prendre une position partisane.

Du coup, le président de la conférence épiscopale catholique a rappelé à la hiérarchie qu'elle n'avait pas à patronner tel ou tel des aspirants à la magistrature suprême. Et Reagan lui-même a dit que les États-Unis « étaient et devaient demeurer une nation ouverte aux gens de toutes croyances ». Il n'empêche que son grand ami le sénateur Laxalt a écrit à quarante-cinq mille ministres du culte pour leur demander de mobiliser leurs fidèles à l'appui du candidat républicain et que l'archevêque de Boston a répété presque mot pour mot ce qu'avait dit son confrère de New-York sur le vote catholique et l'avortement.

Divorcé, marié à une divorcée, Reagan — Ted Kennedy le lui a rappelé — n'a jamais brillé par son assiduité aux services religieux. Plus d'un commentateur d'outre-Atlantique voit du calcul et de

l'hypocrisie derrière l'insistance avec laquelle on suggère, du côté républicain, qu'un bon chrétien ne peut hésiter quant au choix à faire. Reste que la question religieuse, comme l'écrit Newsweek, « incarne le schisme idéologique qui sépare les deux candidats » : les partisans de la société permissive et de l'intervention de l'Etat sont clairement sur la défensive face à ceux de l'ordre moral et du libéralisme économique.

Culte de la personnalité

C'est ce qui permet au président-candidat de négliger superbement le revers de la médaille : les 34 millions de pauvres, un déficit budgétaire qui atteint 174 milliards de dollars, alors qu'il avait promis, il y a quatre ans, qu'il y aurait en 1984 un excédent de 28 milliards, les mouvements erratiques du billet vert, la morosité de Wall Street, pour ne pas parler des échecs subis au Proche-Orient et d'une course aux armements que la visite de Gromyko ne suffira évidemment pas à arrêter. Et aussi la division d'un Parti républicain qui aura bien de la peine, lorsqu'il faudra dans moins de quatre ans, choisir un successeur à Reagan, à trouver un leader capable, comme lui, de faire se supporter conservateurs et libéraux.

Pour le moment, le fait est là : l'Amérique découvre tardivement le culte de la personnalité. On ne compte pas les commentateurs qui ont parlé, au moment de la convention de Dallas, de « sacre » ou de « couronnement ». On aurait aussi bien pu le proclamer roi, puisqu'il l'est déjà de toutes les manières qui comptent, à l'exception de la Washington Post, qui a reproché à Reagan d'avoir un premier ministre un peu faible (ce dernier, en l'occurrence, puisque la Constitution américaine mêle les deux fonctions de chef de l'Etat et du gouvernement).

Quoi de plus dangereux, cependant, que l'ivresse du succès ? Elle a tué plus de sociétés que les guerres ou les révolutions. L'autosatisfaction des États-Unis d'aujourd'hui, écrit joliment Nicole Bernheim dans son livre sur les années Reagan (5), est « en béton ». C'est le moment pour les Américains de se souvenir que le « caveat » (qu'ils se méfient !) des Romains est devenu un mot de leur vocabulaire.

ANDRÉ FONTAINE.

Le Nicaragua n'est pas un second Cuba

AINS, le Nicaragua serait un « Cuba bis », un domino soviétique, aux mains d'un gouvernement violentant résolument les droits de l'homme et dangereux pour la paix.

Il est vrai que, dans ce prétendu « goulag tropical », il y a 2 500 prisonniers politiques, mais la quasi-totalité sont d'anciens gardes somozistes. Aurions-nous toléré en France, après la guerre, que des criminels nazis soient remis en liberté moins de cinq ans après leur jugement ?

Il est vrai que la censure s'exerce sur tout ce qui concerne les questions militaires et les difficultés d'approvisionnement : mais dans quel pays en guerre s'est-on vu un journal comme La Prensa soutenir aussi ouvertement la puissance qui

agresse le pays, c'est-à-dire les États-Unis ?

Il est vrai que, comme ses prédécesseurs, le gouvernement sandiniste a commis des erreurs graves, par ignorance, par précipitation, dans la manière dont il a traité le problème des Miskitos. Mais les relations ont souvent été difficiles, au cours des siècles, entre les « Espagnols » de la côte pacifique et les populations de la côte atlantique. Et l'on ne saurait oublier qu'il s'agit d'une région où s'affrontent aujourd'hui sandinistes et contre-révolutionnaires : les Miskitos ne sont pas victimes du sandinisme, mais de la guerre que mène Reagan contre le Nicaragua. Et dans quel pays d'Amérique latine a-t-on jamais vu tant d'efforts déployés pour préserver une spécificité culturelle ? Il n'y a aucune espèce d'« ethnocide » des Miskitos : tout au contraire, c'est la première fois, dans l'histoire du Nicaragua, que l'on se préoccupe de réaliser un véritable développement de ce peuple.

Il est vrai que le rationnement existe, du fait du blocus imposé par les États-Unis : mais la nourriture de base est assurée, même s'il faut faire la queue pour l'obtenir.

Venons-en enfin à l'Eglise ! D'un côté, une hiérarchie vieillissante, style Pie XII ou Mgr Lefebvre, de l'autre, des communautés chrétiennes de base avec leurs « curés rouges » qui jamais n'ont eu pareille occasion de pratiquer l'Evangile en soutenant la révolution. Tout cela vit, s'exprime ; même dans la branche la plus réactionnaire de l'Eglise, on ne peut sérieusement prétendre qu'il y a atteinte à la liberté religieuse. Fernando Cardenal, prêtre et ministre de l'Éducation, disait à propos de sa nomination, contestée par la hiérarchie : « On peut se tromper. Pendant des siècles, l'Eglise s'est trompée en faveur des riches et des puissants ; alors cette fois, j'aime mieux risquer de me tromper en faveur des pauvres ».

On essaie de nous faire croire qu'il s'agit d'un régime totalitaire. Les partis qui s'affrontent en novembre aux élections à l'Assemblée constituante et à la présidence font ouvertement campagne sur des thèmes qui remettent en cause l'hégémonie sandiniste.

Trois partis de droite ont décidé de ne pas y participer, pour accrédi-ter l'idée qu'elles sont manipulées. Avec ou sans leur participation cependant, le Front sandiniste fera confirmer sa légitimité par les urnes. Malgré toutes les difficultés de la vie matérielle et la perte d'une partie de son auditoire, il jouit d'un soutien populaire considérable. Ces élections seront les plus libres qu'il ait jamais eues : le peuple nicaraguayen : 94,6 % des citoyens en âge de voter se sont inscrits sur les listes électorales.

Sur les 3 millions de Nicaraguayens, la moitié étaient analphabètes. 400 000 ont appris à lire et à écrire : 1 million sont en formation scolaire ou universitaire. Sept cent mille bacheliers ont été redistribués aux petits et moyens paysans. Allez au Nicaragua, vous verrez ces paysans fiers de vous montrer leur titre de réforme agraire, ces mères de famille dont les enfants sont vaccinés dans un pays qui est cité en

par FRÉDÉRIC DEVE (*) et ALAIN RUELLAN (**)

exemple par l'Organisation mondiale de la santé. Quoi d'étonnant à ce que ce peuple veuille, après des siècles de répression et d'humiliation, défendre ces acquis et cette dignité par les armes et par le bulletin de vote ?

Il y aura un jour dans les livres d'histoire un chapitre sur l'œuvre du sandinisme. Car ce qui se joue ici, ce n'est pas une révolution de palais, mais bien l'espérance du Sud. Le formidable mouvement des peuples opprimés, qui nous inquiète tant, dans notre inconscient collectif occidental, aujourd'hui par sa dette bancaire, hier par ses guerres et sa croissance démographique, devient par sa véritable libération. L'espoir. Une valeur qui n'a plus cours chez nous, mais ailleurs, chez les damnés de la terre.

Les grilles de lecture utilisées chez nous pour juger les pays du tiers-monde, et parmi eux le Nicaragua, sont libérées de presse, droits de l'homme, etc. — sont-elles opérantes pour rendre compte de la réalité des peuples du Sud ? Est-on à Managua ou préface du Grand Inquisiteur ou bico de l'immense espoir de dignité des peuples du Sud ? Certes, il ne s'agit pas d'arrêter d'être vigilants et critiques. Mais n'est-il pas stupéfiant que le débat dans la presse sur le processus nicaraguayen soit beaucoup plus ouvert aux États-Unis qu'ici ?

Le Nicaragua fait les frais de nos grandes désillusions. Après l'URSS, la Chine, Cuba, le Vietnam, le Cambodge... la grande presse française a porté sur lui, depuis la prise du pouvoir par les sandinistes en 1979, un regard de plus en plus dubitatif, et finalement hostile. L'excès pointilleux de vigilance a empêché d'être à l'écoute, de voir et de comprendre.

Dans ce refus de donner un quelconque crédit à la révolution nicaraguayenne, le moindre faux pas est systématiquement monté en épingle. La prudence, les acquis et les progrès sont soit signalés sans être soulignés, soit carrément passés sous silence. Le danger est grand de laisser ainsi le chemin libre à Reagan, de voir s'affaiblir la pression, déjà bien limitée, des gouvernements européens sur Washington, de voir les opinions s'insensibiliser.

Or la destruction du régime sandiniste est, sans conteste, l'une des œuvres que Reagan veut avoir à son palmarès, pour rester dans l'histoire comme l'homme qui aura expulsé le « communisme » de son continent. Par petites touches successives, et sans analyse sérieuse, on nous laisse croire que la situation en Amérique centrale révolte directement du conflit Est-Ouest et que Managua est infestée à Moscou au même titre que La Havane. Qu'en est-il de ce

« communisme » nicaraguayen ? De la prétendue moscou qu'il représente pour les États-Unis ? De son alliance avec le bloc soviétique ?

Ses échanges économiques avec l'Est ne représentent pas plus de 25 % de son commerce extérieur. Il n'a signé aucun des pactes qui fondent le bloc soviétique. Au cas où l'agression américaine s'amplifierait, il ne disposerait que de kalachnikovs, de quelques vieux chars russes et peut-être de deux cents conseillers militaires cubains. Si la guerre éclate, le ravitaillement en armes, le transport de troupes de Cuba au Nicaragua, seront rendus impossibles par l'isolement géographique du pays. Conflit Est-Ouest ? L'URSS et Cuba ont déjà déclaré que, malgré leur sympathie, ils n'interviendraient pas. Les Nicaraguayens resteront seuls. Ils sont des centaines de milliers, dans ce « peuple en armes », qui sont sans doute prêts à mourir pour leur révolution.

Par leur passivité, nos consciences participent déjà au renforcement de cet isolement, elles renforcent les risques de massacre. Avons-nous tourné le dos à la libération des peuples ? Avons-nous réellement abandonné tout espoir pour le Sud ? Avons-nous, en France, perdu tout sens de la solidarité avec les peuples qui luttent et souffrent pour la justice et pour leur dignité ?

Par leur passivité, nos consciences participent déjà au renforcement de cet isolement, elles renforcent les risques de massacre. Avons-nous tourné le dos à la libération des peuples ? Avons-nous réellement abandonné tout espoir pour le Sud ? Avons-nous, en France, perdu tout sens de la solidarité avec les peuples qui luttent et souffrent pour la justice et pour leur dignité ?

Par leur passivité, nos consciences participent déjà au renforcement de cet isolement, elles renforcent les risques de massacre. Avons-nous tourné le dos à la libération des peuples ? Avons-nous réellement abandonné tout espoir pour le Sud ? Avons-nous, en France, perdu tout sens de la solidarité avec les peuples qui luttent et souffrent pour la justice et pour leur dignité ?

Par leur passivité, nos consciences participent déjà au renforcement de cet isolement, elles renforcent les risques de massacre. Avons-nous tourné le dos à la libération des peuples ? Avons-nous réellement abandonné tout espoir pour le Sud ? Avons-nous, en France, perdu tout sens de la solidarité avec les peuples qui luttent et souffrent pour la justice et pour leur dignité ?

Par leur passivité, nos consciences participent déjà au renforcement de cet isolement, elles renforcent les risques de massacre. Avons-nous tourné le dos à la libération des peuples ? Avons-nous réellement abandonné tout espoir pour le Sud ? Avons-nous, en France, perdu tout sens de la solidarité avec les peuples qui luttent et souffrent pour la justice et pour leur dignité ?

LU

« LA TYRANNIE DU STATU QUO », de Milton et Rose Friedman

Le triangle de fer

L'Europe libérale souffre fort en cette saison, il ne déçoit que ceux qui la veulent bien. Milton Friedman, qui signe avec sa femme depuis qu'il a pris sa retraite, poursuit son œuvre de militant. Comme le précédent, la Liberté du choix, son nouvel ouvrage, a pour point de départ une série d'émissions télévisées. Cette formule (que Galbraith, son ennemi intime, pratique également) permet à l'écriture d'être plus alerte, cherchant l'ouverture vers le grand public plutôt que vers les spécialistes.

Bien des idées présentées ici ne participent qu'à la thérapeutique de la répétition incantatoire. Mais on trouve heureusement entre autres choses : la réaction de l'homme de doctrine libérale à la pratique réaganienne. Pourquoi le président des États-Unis n'est-il pas parvenu à faire passer dans les faits certaines des idées de Milton Friedman ? Réponse : il a été victime de la « tyrannie du statu quo » ou plus exactement de celle du « triangle de fer » qui relie la classe politique, la bureaucratie publique et les citoyens bénéficiaires de la manne étatique. Ces forces exercent un pouvoir d'inertie considérable : d'où l'actuel déficit du budget. Que faire ? Friedman préconise un amendement constitutionnel exigeant du gouvernement qu'il présente un budget équilibré. Cette idée a déjà fait son chemin au Congrès.

Reagan est coupable d'autre chose : d'avoir jugé trop vite l'inflation. Étrange, non ?

PIERRE DROUIN.
* Éditeur J.-C. Laffont, 264 p., 110 F. Préface d'Alain Cotter.

(*) Expert de la FAO au Nicaragua de 1981 à 1984.
(**) Président de la Cimade.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75247 PARIS CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 PARIS - Tél. MONDIPAR 650572 F
Tél. : 246-72-23

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 300 m. ; Allemagne, 1,70 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 28 fr. ; Canada, 1,20 \$; Côte d'Ivoire, 300 F CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 110 pes. ; E.U., 1 \$; G.-B., 66 p. ; Grèce, 66 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 800 L. ; Liban, 375 F. ; Libye, 0,350 DL ; Luxembourg, 26 f. ; Norvège, 85 sec. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 775 kr. ; Suisse, 1,80 L. ; Yougoslavie, 110 ml.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Bonville-Méry (1964-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimerie : de « Monde », 5, rue des Italiens, PARIS-9

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395-2037

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F

POUR PAYS ÉTRANGERS

TARIF VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 815 F 2 360 F

ÉTRANGER (par mandat)

L. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les sous-payements en espèces à l'imprimerie.

1501

صوت الامم المتحدة

Le Monde

étranger

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

Une normalisation des rapports entre Moscou et Washington dépend d'actes concrets, non d'assurances verbales

a déclaré le ministre soviétique des affaires étrangères

Voici les principaux extraits du discours prononcé jeudi 27 septembre devant l'ONU par M. Gromyko :

(...) Dans tous les cas où la partie américaine a fait preuve de réalisme et du désir de s'entendre sur la base du principe de l'égalité et de la sécurité égale (...), on a pu arriver à des accords importants. (...) Plus tard, cependant, aucune de nos tentatives visant à la réduction ou au moins à la limitation des armements nucléaires n'a abouti à des résultats concrets. Dans les milieux qui définissent la politique extérieure des États-Unis, ce sont les forces du militarisme qui l'ont emporté (...). Elles cherchent à vider de leur substance les accords soviéto-américains en vigueur, font capoter, comme dans le cas du traité SALT 2, tout ce qui a été acquis (...). Le but principal de cette politique est de permettre aux États-Unis d'acquiescer une supériorité militaire (...).

Washington avait l'intention délibérée de provoquer l'échec des négociations sur les armes nucléaires qu'elle soit de moyenne portée ou stratégiques. Et elle y est parvenue (...). Les États-Unis se refusent maintenant d'avoir pu procéder au déploiement des missiles en Europe comme prévu (...).

L'Union soviétique est en faveur de négociations sérieuses. Non seulement nous y sommes prêts mais nous insistons sur leur tenue. Nos propositions en vue de limiter et de réduire les armements stratégiques et de limiter les armements nucléaires en Europe restent valables. Elles ne présentent ni avantage ni préjudice pour aucune des parties. Les États-Unis doivent lever les obstacles qu'ils ont créés à la reprise de ces négociations (...).

S'il est difficile pour le moment de s'entendre sur une solution radicale du problème des armements nucléaires, ne pourrait-on prendre des mesures susceptibles de créer un climat favorable? (...) Une efficace mesure de ce type serait l'application de la proposition que nous avons avancée - et qui a bénéficié de l'approbation des Nations unies - por-

tant sur le gel quantitatif et qualitatif des arsenaux nucléaires par tous les États qui en sont dotés. Ceci pourrait être accompli sur une base bilatérale. (...)

Contre la militarisation de l'espace

Il convient de mettre en relief le caractère inadmissible de la course aux armements nucléaires et à tous les autres armements dans l'espace extra-atmosphérique que l'on cherche à transformer en une place d'armes pour la guerre. Nous savons tous qui cherche à le faire (...).

Nous partons du fait que l'Union soviétique et les États-Unis (...) doivent (...) jeter les bases d'un accord multilatéral (contre la militarisation de l'espace). (Ces) négociations n'ont pas eu lieu et c'est la partie américaine qui en porte la responsabilité. Washington ne veut pas de ces négociations (...). Pour sa part, l'URSS est toujours favorable à ce que les négociations commencent dans les meilleurs délais (...).

L'application de la proposition des pays socialistes concernant la conclusion d'un traité sur le non-recours mutuel à la force militaire dans les relations entre les États du traité de Varsovie et de l'alliance de l'Atlantique-nord ne serait-elle pas de nature à dissiper les appréhensions réciproques? (...) Ces propositions (...) ont été soumises par notre pays à l'examen de la conférence de Stockholm (...). Les représentants des pays de l'OTAN maintiennent cependant vis-à-vis d'elle une position qui est en fait celle de l'obstruction (...).

Après avoir passé en revue les divers foyers de tension dans le monde, M. Gromyko a poursuivi : « Il y a une vérité certaine dans l'affirmation selon laquelle la situation internationale dépend directement de la manière dont évoluent les relations soviéto-américaines. Aujourd'hui, comme par le passé, notre pays se prononce pour le maintien

de relations normales avec les États-Unis. (...) Ces dernières années, ces relations ont été perturbées par les soins de Washington. (...) L'histoire nous enseigne que le jour où telle ou telle administration accède au pouvoir aux États-Unis, ce sont les périodes où ces deux puissances ont un rôle décisif à jouer dans le processus de la normalisation des relations soviéto-américaines. Ceux qui définissent aujourd'hui la politique des États-Unis auront beaucoup à faire pour que leurs propos et les engagements qu'ils prennent puissent inspirer la confiance. Il est indispensable de faire preuve d'une ferme volonté d'opérer un tournant si l'on veut se fonder sur d'authentiques bonnes intentions dans les relations américano-soviétiques et viser l'objectif de la paix. C'est la seule chose qui pèsera dans la balance politique.

L'Union soviétique considère que ce sont des actes concrets et non pas des assurances verbales qui sont en mesure de déboucher sur une normalisation des relations avec les États-Unis. Pour sa part, l'URSS ne se fera pas attendre. Chaque famille américaine doit savoir que ce n'est que la paix et rien que la paix que l'Union soviétique veut avec les États-Unis.

Nous avons formé des relations normales et, dans plus d'un cas, bonnes et fructueuses, avec les pays d'Europe occidentale. Nous ne pouvons non plus négliger toutefois le fait que certains d'entre eux ont permis l'installation sur leur territoire de nouveaux missiles nucléaires américains. (...) Il est également impossible de fermer les yeux sur le fait que certains milieux n'ont pas encore abandonné l'espoir de refuser les réalités européennes d'après-guerre. (...)

Nous sommes vraiment convaincus qu'il est possible de redresser l'inquiétante évolution actuelle de la situation internationale. (...) Pour ce faire, il est indispensable de joindre les efforts des États nucléaires et non nucléaires grands et petits, indépendamment de leur système social. (...)

M. CHEYSSON ET SIR GEOFFREY HOWE ESTIMENT QUE LA REPRISE DES CONTACTS EST-OUEST SERA UNE ŒUVRE DE LONGUE HALEINE

Nations unies (New-York) (AFP) - Le ministre français des relations extérieures, M. Claude Cheysson, n'a rien trouvé de nouveau dans le discours prononcé par M. Andreï Gromyko, mais n'en a pas été autrement surpris, étant donné l'échec électoral américain, indiquant-ils dans une entourage.

M. Cheysson demeure néanmoins convaincu d'une reprise des négociations entre les Deux Grands une fois passé le cap de l'élection présidentielle américaine et estime qu'elles commenceront d'abord sur des sujets limités avant la reprise des dossiers essentiels du désarmement.

Le ministre des relations extérieures n'a pu écouter l'allocution soviétique en raison d'un programme chargé. Il rencontrait au même moment le ministre argentin des affaires étrangères, M. Dante Caputo. Les deux hommes ont évoqué les problèmes financiers des pays de l'Amérique latine, la situation en Amérique centrale ainsi que la question des Malouines.

M. Cheysson a également rencontré le « ministre des affaires étrangères de l'OLP », M. Farouk Khadoul, avec lequel il a évoqué la situation au Proche-Orient.

De son côté, le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, a déclaré jeudi qu'il faudra « beaucoup de temps pour persuader l'URSS de participer à la recherche de la paix » et pour parvenir à « une péréne dans le domaine du contrôle des armements ». Après un déjeuner de travail avec M. Gromyko à New-York, Sir Geoffrey a estimé que « obtenir un changement dans l'attitude (de Moscou) vis-à-vis des États-Unis sera un processus à long terme ».

Les discours de M. Gromyko montrent que « tous les changements devront venir de la partie américaine », a-t-il dit. « Je l'ai vu cinq fois », a ajouté Sir Geoffrey à propos de son homologue soviétique, « et c'est toujours le même Gromyko, en public et en privé ».

La rencontre Reagan-Gromyko relance le dialogue entre les Grands

(Suite de la première page.)

Alors que les Soviétiques exigent, en principe, pour revenir à Genève, que les euromissiles dont l'OTAN a entrepris le déploiement en novembre dernier soient retirés, M. Gromyko a cette fois-ci utilisé une formule plus vague. « Les États-Unis doivent lever les obstacles qu'ils ont mis à la conduite des négociations », a-t-il dit, en ajoutant que son pays, non seulement prêt à les reprendre « sérieusement », mais « insiste sur leur tenue ».

Pour ce qui est des armes spatiales, M. Gromyko n'a pas non plus, contrairement à l'habitude, demandé qu'un moratoire sur les essais d'armes antisatellites (ASAT) soit instauré avant toute discussion. « Nous formulons l'espoir », s'est-il contenté de déclarer, « que les États-Unis s'abstiendront de toute action susceptible de rendre irréversible le processus de transformation de l'espace extra-atmosphérique en arène de rivalité militaire, et qu'ils acceptent de négocier pour arriver à un accord ».

L'URSS, a-t-il ajouté, est toujours favorable à ce que ces négociations commencent dans les meilleurs délais.

Ces questions des armes spatiales, des START et des FNI, sont aujourd'hui inextricablement liées dans la recherche d'une relance du processus de contrôle des armements : les États-Unis étant désireux que l'ouverture des conversations sur l'espace soit l'occasion de reprendre celles de Genève, que les Soviétiques ont interrompues, et que l'URSS refusant officiellement toute approche, c'est là que le compromis reste à trouver.

Il serait moins difficile de le définir dès lors que les conditions mises par les Soviétiques pour revenir à Genève et aller à Vienne seraient assouplies. Cela semble avoir été le cas jeudi. Un vrai pas serait franchi si Vienne pouvait être libérée de la face. Or M. Gromyko s'est gardé de refuser l'idée proposée - en termes particulièrement vagues - par M. Reagan d'un « parapluie » sous lequel pourrait être placé, dans un nouveau « cadre de travail », l'ensemble des négociations. Au président américain, qui avait parlé de « mesures de limitation » que pourraient prendre les deux parties au cours de l'éventuel rendez-vous de Vienne, sur les armes de l'espace, le ministre soviétique a répondu en ne faisant plus d'un moratoire un préalable à toute discussion. Les « actions irréversibles », dont les États-Unis devraient s'abstenir officiellement, peut-être l'essai d'ASAT auquel ils devraient procéder cet automne. A d'élaborer suggestions, ont ainsi répondu des sous-entendus.

Ni les uns ni les autres n'engagent encore à rien, et, malgré les entretiens de ce vendredi à la Maison Blanche entre M. Reagan et M. Gromyko, la percée, si elle n'en lieu, n'est certainement pas à attendre pour le week-end. On n'en est qu'au tout début d'un processus qui a connu jeudi un moment si tendu que M. Shultz s'est aussitôt après dit « triste et déçu que M. Gromyko

nous ait offert une nouvelle déformation de l'histoire et une distorsion du rôle pacifique et constructif des États-Unis ».

Même à l'époque de la détente, avait semblé affirmer le vétéran de la diplomatie soviétique, le « bloc militaire de l'OTAN n'a rien négligé pour compromettre l'évolution favorable des relations Est-Ouest. Aujourd'hui, avait-il enchaîné, on parle « aux plus hauts niveaux » à Washington du « droit américain à déclencher une guerre nucléaire », les « farces militaires » l'ont emporté : le « but principal des États-Unis est d'acquiescer la supériorité militaire », et « quelles que soient nos propositions et nos arguments, la réponse est la même : cela ne convient pas ».

Dans cette « logique de la militarisation déchaînée », a-t-il érigé un « infranchissable mur de la violence » et un « accord », et les États-Unis en particulier, ne veulent pas de négociations sur la militarisation de l'espace.

La politique de l'URSS, toute à l'opposé, vise, selon M. Gromyko, « la paix et le désarmement », et le signe doit en être que la délégation soviétique demande à l'Assemblée générale de se prononcer en faveur d'une « utilisation de l'espace extra-atmosphérique exclusivement pacifique et au profit de l'humanité ». Dans le même esprit, l'URSS propose aux États-Unis de donner avec elle l'exemple « en décidant un gel qualitatif et quantitatif de leurs arsenaux nucléaires respectifs - ce qui est l'aspiration spontanée des plus larges couches de la population aux États-Unis et de tous les autres pays occidentaux ».

La délégation soviétique demande également à l'Assemblée générale

de se prononcer contre la « conception de la politique de force et de la croisade », et contre le « terrorisme d'Etat ». Washington y aurait, en effet, recouru - Moscou le laisse clairement entendre - à la Grenade, en Amérique centrale, en Afrique australe, au Proche-Orient par le biais de son « alliance stratégique » avec Israël, ou encore en Afghanistan où sont « envoyées de l'extérieur des bandes antigouvernementales de brigands et de saboteurs ». Il ne fait cependant « pas de doute », a dit M. Gromyko, que l'Afghanistan continuera à suivre la voie qu'il a choisie - celle de « l'indépendance, de la liberté, du progrès social, de la paix et du non-alignement ». M. Gromyko s'est bien déclaré partisan d'une « solution politique » des crises en Amérique centrale, mais les consultations régulières soviéto-américaines sur les conflits régionaux auxquelles M. Reagan avait appelé l'URSS ne devraient pas s'ouvrir dans une grande communauté de points de vue.

En passage, le ministre soviétique a infligé - mais sur le ton de la constatation générale - un démenti cinglant aux officiels américains, qui avaient décrit sa rencontre de la veille avec M. Shultz comme un « bon départ ». « Même la décente élémentaire », a dit M. Gromyko, « fait défaut dans les cas où les représentants (...) de l'URSS et des États-Unis se réunissent pour délibérer. Tout ce qui est avancé par la partie américaine a pour but d'assurer des avantages unilatéraux aux États-Unis. Dès le début toute l'œuvre est donc vouée à l'échec. Il serait certainement prématuré de croire qu'il s'agit là du mot de la fin.

BERNARD GUETTA.

M. Mondale : une chance de progrès significatifs

De notre envoyé spécial

New-York - M. Mondale a offert, jeudi 27 septembre, un étonnant contrepoint à la « tristesse » et à la « déception » exprimées par le secrétaire d'Etat George Shultz après le discours de M. Gromyko. Sortant de l'entretien que le ministre soviétique lui avait proposé il y a une huitaine de jours, le candidat démocrate a, en effet, estimé qu'il existait « une chance que soient accomplis des progrès significatifs » durant la rencontre de ce vendredi entre MM. Reagan et Gromyko. M. Mondale a précisé que ce n'était là que son « sentiment » et qu'il n'avait reçu « absolument aucun engagement ».

Rendant compte de cet entretien, l'agence Tass a cependant indiqué que M. Mondale s'était entendu dire que les États-Unis avaient « brisé » les négociations américano-soviétiques « sur pratiquement toutes les questions ayant trait au contrôle des armements », mais que l'URSS était prête « à œuvrer à réparer pour qu'une volonté similaire existe du côté américain ».

Fondée ou non, l'appréciation optimiste portée par le candidat démocrate tient largement à sa crainte d'être accusé d'être plus proche de M. Gromyko que de M. Reagan.

Il a ainsi dit avoir déclaré à son interlocuteur que « les Américains et lui-même non plus n'étaient pas partisans d'une Amérique faible », et qu'ils voulaient, vendredi, que soient « étudiées attentivement toutes les possibilités », car « chaque jour perdu est dangereux pour l'espèce humaine ».

B. G.

Le ton plus conciliant de M. Tchernenko paraît relever du partage des rôles au Kremlin

De notre correspondant

Moscou. - Quelques heures avant que le ministre soviétique des affaires étrangères ne prononce son discours à la tribune des Nations unies, M. Tchernenko n'en, jeudi 27 septembre, des paroles plutôt conciliantes à l'égard de l'Occident : « Les pays capitalistes doivent savoir qu'en cas de réciprocité ils auront toujours en la personne de l'Union soviétique un partenaire honnête et bienveillant prêt à promouvoir la coopération sur la base de l'égalité et de l'avantage réciproque », a déclaré le chef de l'Etat soviétique en recevant au cours d'une cérémonie au Kremlin son quatrième ordre de Lénine et sa troisième médaille d'or « faucille et marteau ».

Le secrétaire général, tout en dénonçant l'« agression grandissante de l'impérialisme », s'est abstenu de toute condamnation directe de l'administration américaine, préférant insister sur le « désir de paix » de l'URSS. Le ton, sinon le fond, du discours de M. Gromyko à l'ONU ayant été plutôt dur, M. Tchernenko en apparaît presque conciliant. Ces nuances ne sont certainement pas fortuites mais n'ont pas nécessairement de signification politique. Plutôt que d'imaginer d'hypothétiques différences d'approche en matière de relations Est-Ouest entre les deux hommes, il est sans doute plus prudent de constater un partage des rôles d'ailleurs traditionnel. Au secrétaire général les propos apaisants mais vagues et l'affirmation sans frais d'une bonne volonté à toute épreuve. Au ministre des affaires étrangères le rappel des réalités et l'énoncé concret d'une politique qui pour l'instant consiste à rejeter sur l'Occident toute la responsabilité dans la rupture de négociations que Moscou a quittées afin de « punir » les pays de l'OTAN pour l'installation des Pershing-2.

La cérémonie de remise des décorations à M. Tchernenko, qui a été diffusée en direct au journal télévisé du soir, n'a présenté d'autre part quelques éléments instructifs. Tout d'abord on a pu remarquer que l'honneur d'ériger les médailles sur la poitrine du secrétaire général est revenu au maréchal Oustinov, ministre de la défense. Du temps de Brejnev, cette tâche incombait à

Souslov, officieux numéro deux du parti et grand prêtre de l'idéologie. M. Gorbachev, le numéro deux actuel, ne faisait jeudi qu'assister à la scène - d'ailleurs en bonne place, immédiatement au côté du président du conseil des ministres, M. Tikhonov - tandis que son « rival » supposé pour la succession, M. Romanov, brillait par son absence.

Le statut de M. Gorbachev, présenté dès les premiers jours du mandat de M. Tchernenko comme le deuxième dans la hiérarchie du Parti, ne semble pas en cause. Peut-être M. Tchernenko n'a-t-il pas voulu recevoir ces décorations des mains du « benjamin » du bureau politique, qui n'est âgé que de cinquante-trois ans. Entre le ministre de la défense (soixante-cinq ans) et le secrétaire général (soixante-trois ans), le contraste était évidemment moins frappant. Cette proximité d'âge a permis au maréchal Oustinov, sans que ces propos puissent être interprétés de façon ironique, de souhaiter à M. Tchernenko « une bonne santé et de longues années de vie ».

Le secrétaire général est d'ailleurs apparu en meilleure forme que lors de ses précédentes prestations depuis son retour de « vacances », même si son élocution est toujours aussi haletante.

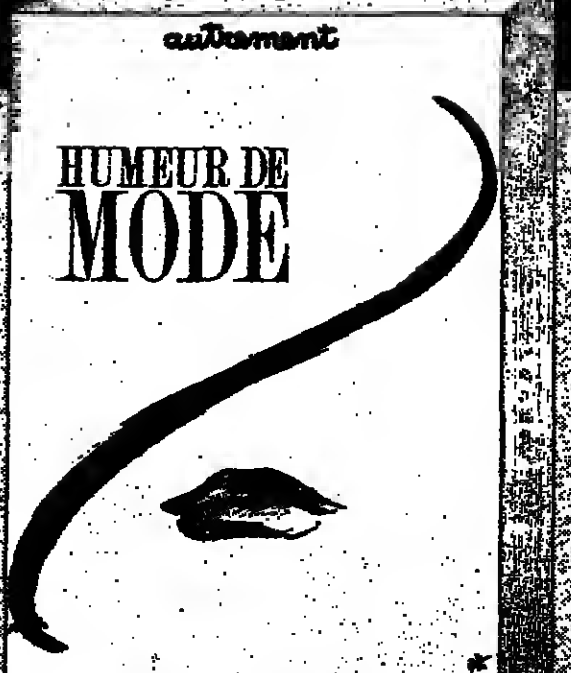
DOMINIQUE DHOMBRES.

La Constitution sud-africaine à l'ordre du jour. - L'Assemblée générale des Nations unies a décidé, jeudi 28 septembre, sans vote, d'examiner ce vendredi un projet de résolution condamnant la nouvelle Constitution sud-africaine. Ce texte, qui donne le droit de vote aux métis et aux Indiens d'origine, mais le refuse toujours à la majorité noire du pays, avait été déposé par l'Assemblée en novembre 1983, alors qu'il n'était qu'à l'état de projet.

La résolution, dans laquelle les pays africains réclament une « action urgente », invite le Conseil de sécurité à prendre en considération « la situation sérieuse résultant en Afrique du Sud de l'imposition de la prétendue nouvelle Constitution ». - (Reuters.)

LE BEAU SE PORTE BIEN

autrement



HUMEUR DE MODE

En librairie 230 pages 70F

autrement

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

France	Étranger
100 F	120 F
100 F	120 F
100 F	120 F

Le Monde

100 RUE DE LA HARPE - 75005 PARIS - Téléphone 46-22-23

Abonnements

سكنا من الامم

AFRIQUE

OCÉANIE

Yugoslavie

Chécoslovaques se noient tant de passer en Autriche

De notre correspondante

Une semaine plus tôt, Prague ou même Vienne, une autre famille chécoslovaque - les parents et leurs trois enfants - avait été tuée. Mais, cette fois, les deux fils, âgés de quinze et trois ans, ont été retrouvés en Autriche. La police yugoslave a refusé de la rivière, du corps de la mère et de la sœur. Le père est porté disparu, mais il est presque certain qu'il s'est égaré.

Les ressortissants des pays de l'Est cherchent à s'enfuir de leur pays profugés de la plus grande lave, d'autant qu'ils n'ont en principe aucune difficulté à se rendre en Yougoslavie, devenue comme un « pays frère » socialiste.

Turquie

vingt-deux militants UNIFICATION ARMÉE D'EXTRÊME GAUCHE CONDAMNÉS A MORT

De notre correspondant

tribunal militaire, le 27 septembre, dans le procès de la brigade de propagande communiste. Au terme de trois ans de condamnation à la prison à vie, 185 autres ont été condamnés à la prison à vie.

Iran

LES ETATS-UNIS INTERDISSENT LA VENTE DE TOUS LES MODELES D'AVIONS A TEHERAN

Washington, 28 sept. - Le gouvernement américain a annoncé jeudi l'interdiction de toutes les ventes d'avions militaires à l'Iran, touchant tous les modèles d'avions, y compris les avions de combat et les avions de transport.

Libye

La Libye assure mener son retrait « avec détermination »

Tchad

Après les premiers mouvements de retrait des troupes françaises du Tchad, Paris attend la confirmation du début du repli libyen, indiquant-on jeudi 27 septembre dans les milieux proches du ministère de la Défense. On y assurait qu'il n'y avait aucun motif de pessimisme à cet égard, en rappelant qu'il s'agit d'un retrait par étapes dont le calendrier a été gardé secret pour des raisons de sécurité, mais dont chaque phase doit être exécutée simultanément par les deux parties avant d'aborder la suivante. Si une pause est constatée sur le terrain, elle s'explique pas un arrêt du processus qui doit s'échelonner sur plusieurs semaines. En l'absence des

observateurs prévus par l'accord franco-libyen, les avions français continuent d'exercer leur propre surveillance. Comme le rapporte notre envoyé spécial, il est possible que les Libyens aient à fournir leurs troupes en carburant avant qu'elles puissent faire mouvement vers le nord.

« Nous avons commencé à exécuter l'accord à partir du 25 septembre comme prévu et nous continuerons à le faire avec la même détermination », a déclaré M. Ali Triki, ministre libyen des affaires étrangères, après un entretien de quarante-cinq minutes avec

M. Claude Cheysson, jeudi soir, à l'ONU. Par ailleurs, M. Triki a confirmé la fermeture de vingt-trois bureaux de liaison libyens (ambassades), principalement dans le Golfe « pour économiser le personnel ». La commission franco-libyenne sur le retrait des troupes a tenu sa séance inaugurale mercredi après-midi à Kano, au nord-est du Nigeria.

A Paris, enfin, le « ministre des affaires étrangères » de GUNT, opposé à M. Hissène Habré, M. Adoum Yacoub, a affirmé que son « gouvernement » « n'a aucune intention belliqueuse » et qu'il « donne la priorité à une solution politique du conflit ».

Biltine à l'heure du départ des Français

De notre envoyé spécial

Biltine. - Personne ne songe à restaurer le vieux fort de Biltine. Mais cela ne fait rien : même ainsi, avec ses murs de pisé (brique de terre séchée) éboulés, il a encore fière allure. M. Berthollet, l'administrateur des colonies qui le fit construire en 1921, serait sans doute heureux de constater qu'il est encore capable d'abriter des soldats français.

La nuit tombe sur Biltine, les derniers rayons de soleil rougissent le paysage... et les Français s'en vont. Au loin, le canon tonne contre un ennemi imaginaire : une batterie d'artillerie du 11^e régiment d'artillerie de marine s'entraîne encore. Devant l'entrée du fort, un gros camion orange attend. Sur sa plate-forme sont disposés deux conteneurs. En faisant la chaîne, les soldats entassent des ubus pour AML qui sont déjà dans leur cocon. Alors c'est fini, les Français quittent aussi Biltine ? Pas si vite. L'apparence est trompeuse. La veille, mardi, la colonne est descendue d'Arada, à 70 km au nord, le poste le plus avancé occupé par la force Manta sur l'axe est : soixante-dix hommes et une cinquantaine de véhicules. Au moment de leur départ, le colonel Tancogne Le Pichon, commandant le 2^e RIMA, a prononcé devant les sous-officiers les paroles d'adieu : « Historiques », a dit M. Cheysson. « Ils partent, nous partons ; ils restent, nous restons ; ils sont revenus, nous sommes revenus ».

leur surveillance aérienne. Mais, sans l'aide des satellites américains, les Français sont-ils en mesure de détecter des mouvements de troupes au nord ? Le problème pour la Libye est que le premier désengagement ne peut avoir lieu que dans des positions les plus avancées vers le sud, Faya-Largeau et Fada. Or ces deux grandes palmeries constituent le verrou du Nord.

Ce sera une promenade

Les forces tchadiennes, concentrées notamment à Kalaïd (à 120 kilomètres au nord d'Arada, à 20 kilomètres de la frontière libyenne, non loin d'Oum-Chalouba) et à Ito (à environ une centaine de kilomètres du sud-est de Fada), attendent que leur départ pour Focier. Si les Libyens quittent effectivement ces deux points stratégiques, alors, à l'indication de M. Soumaille, « ce sera une promenade ». « Il s'en va, on occupe les lieux », M. Soumaille assure que les troupes libyennes et la légion islamique occupent au moins une dizaine de bases dans le Nord, disséminées dans une immensité de 550 000 kilomètres carrés. Il semble en tout cas à Faya-Largeau comme à Fada que les Libyens ne disposent pas de réserves de carburant. Aussi, paradoxalement, le premier signe du désengagement libyen devrait être fourni par des colonnes de camions-citernes descendant du nord.

A N'Djamena, jeudi, jour du conseil des ministres, le passage du conseil présidentiel, précédé de notables et suivi de véhicules blindés, a été, comme d'habitude, très pittoresque. La garde du président Hissène Habré tient tous les abords, et il vaut mieux s'écarter rapidement. Les ministres tchadiens ont entendu une communication de leur président sur la situation actuelle et les conséquences du départ de Manta. On le sait, les Tchadiens ont donné leur « accord de principe » pour une visite en France de M. Hissène Habré. Les relations franco-tchadiennes ne sont donc pas si mauvaises. Mais comment le faire comprendre à Biltine, à ces enfants de la guerre ?

Une « reconstitution historique »

Allons, l'armée française, qui se montre d'astre patte si efficace et si serviable pour faciliter le travail de la presse internationale ne peut être capable de cette cachotterie ! D'ailleurs, à Biltine, Manta a offert une « reconstitution historique » : la colonne d'Arada arrivant à Biltine comme si vous y étiez ! Le billet pour ce cinémascope géant qui se déroulait dans des décors naturels était gratuit. A l'entracte, pas d'es-

quant au camion portu-conteneurs, il ne quittera Biltine que le jour où le colonel Le Pichon aura reçu l'ordre d'évacuer sa base. De toute façon, les matériels qui remplissent les conteneurs ne concernent que la « dotation complémentaire », soit les munitions de réserve. La « dotation initiale », c'est-à-dire les stocks opérationnels qui permettent - au minimum - quarante-huit heures de combats, n'a pas été mise en cause. Et si deux DC-8 emportant chacun 20 tonnes de munitions ont quitté N'Djamena pour Paris mercredi matin, c'est peu de chose comparé aux 1 000 tonnes de munitions dont dispose la force Manta.

De N'Djamena, les Breguet Atlantique de l'aéronavale poursuivent

EN MARGE DE L'UNION MAROCO-LIBYENNE

Quand Hassan II courtisait l'Algérie...

L'Algérie a-t-elle purement et simplement rejeté une proposition d'union qui lui a été faite par le Maroc, comme on le dit dans les milieux dirigeants de Rabat ? Une personnalité algérienne de passage à Paris nous a donné une version des faits quelque peu différente, après avoir rappelé que les contacts secrets entre M. Ahmed Taleb Ibrahim, devenu depuis lors ministre algérien des affaires étrangères, et M. Reda Guedira, conseiller de Hassan II, n'ont jamais cessé depuis 1977.

Au cours d'une rencontre, en mai dernier, M. Guedira a remis à son interlocuteur un document intitulé « proposition d'union algéro-marocaine » en lui demandant de le transmettre au président Chadli Bendjedid. M. Taleb Ibrahim aurait alors fait observer que ce texte comportait deux graves lacunes : il étudiait la question du Sahara occidental et ignorait le « traité de fraternité et de concorde » liant l'Algérie, la Tunisie et la Mauritanie.

Un nouveau contact a eu lieu, selon notre source algérienne, début juillet, après le mois du Ramadan. M. Taleb Ibrahim aurait alors fait à M. Guedira des contrepropositions qui combattaient les deux lacunes et suggéraient un compromis pour mettre un terme au conflit saharien. Il n'y aurait pas eu de réponse, si ce n'est la signature de l'accord d'Oujda, le 13 juillet, scellant l'union entre la Libye et le Maroc.

Récemment, le colonel Kadafi a proposé la tenue d'un sommet à cinq à Tripoli d'ici à fin octobre, avec le roi Hassan II, le roi du Maroc, le colonel Kadafi et le roi Hassan II. Ce projet d'union - en ornant de précieuses qu'il venait de la signer - et qu'il voulait le « consulter » à ce sujet, ainsi

Ouganda

Le chef de la mission militaire soviétique blessé dans un attentat à Kampala

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Le chef de la mission militaire soviétique en Ouganda, le colonel Alexandre Terentiev, a été grièvement blessé par balles, par deux inconnus, le vendredi 21 septembre à Kampala, devant son domicile, dans le quartier résidentiel de Kololo, vient-on d'apprendre de source locale autorisée. D'abord soignée sur place dans un hôpital catholique, la victime a été évacuée dans un avion d'Aéroflot le lendemain de cet attentat, qui n'a pas été revendiqué.

Le colonel Terentiev était arrivé en Ouganda, il y a un mois seulement. Il était considéré comme un spécialiste de la lutte contre la guérilla, ce qui donne à penser à certains observateurs que l'Union soviétique pourrait prêter main-forte au régime de M. Milton Obote pour l'aider à venir à bout de l'Armée nationale de résistance (NRA), conduite par Yoweri Museveni. Récemment amonacé par les responsables de Kampala, la grande offensive engagée contre les « dissidents » dans leur bastion du Lawero, s'est, semble-t-il, soldée par un échec, les troupes régulières affichant une humeur de moins en moins combative.

Le 22 janvier 1983 - pour la première fois depuis la chute d'Idi Amin Dada, en avril 1979 - quatre Européens, trois Suisses et un Britannique, avaient été abattus, près de Kampala, par des hommes en uniforme, dans des circonstances encore mal élucidées. Le gouvernement avait alors accusé les « dissidents » d'avoir commis ces meurtres. Il en voulait pour preuve le « dernier avertissement » que l'Armée nationale de résistance

conduite par Yoweri Museveni, avait lancé, en mars 1982, à tous les étrangers qui coopéraient avec le régime ougandais, sommés de quitter le pays, pour leur propre sécurité.

Fin août, l'Agence Tass avait vigoureusement pris la défense du régime de M. Milton Obote, que M. Elliot Abrams, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les droits de l'homme, venait d'accuser de violer ces dits droits de manière flagrante. L'Agence soviétique avait alors démenti cette « nouvelle falsification grossière » dont, à ses yeux, s'était rendu coupable Washington et avait jugé que ces « allégations provocatrices » visaient à « porter atteinte au prestige international du gouvernement ougandais ».

JACQUES DE BARRIN.

PIANOS BAUDE

LOCATION 280 €/mois
VENTE 252 €/mois
CREDIT CREG jusqu'à 60 mois
LIVRAISON GRATUITE GARANTIE 10 ANS
75 bis, av. de Wagram 75017 PARIS
163 34 17 - 227 88 54

Australie

Les heures difficiles de M. Hawke

Le premier ministre australien, M. Bob Hawke, traverse des heures difficiles. Voici une quinzaine de jours, le chef de l'opposition libérale, M. Peacock, l'attaquait violemment en pleine séance du Parlement, le traitant de « petit escroc », l'accusant d'être à la solde de criminels de haut vol, et notamment d'avoir entravé les travaux d'une commission chargée d'enquêter sur le trafic de drogue.

au cours d'une émission télévisée, que sa fille cadette, Roslyn, vingt-trois ans, souffrait quant à elle d'un abus d'héroïne si grave que les médecins ne lui donnaient plus que quelques années à vivre. C'est en raison de cette « tragédie personnelle », expliquait-elle, que son mari s'était effondré lorsqu'on lui avait demandé de répondre aux accusations de M. Peacock.

La 20 septembre, interrogé sur ces accusations au cours d'une conférence de presse, M. Hawke démentait ce qu'il appelait « l'énormité des propos » de M. Peacock, et annonçait qu'il le poursuivrait en justice si celui-ci osait répéter ses allégations hors de l'enceinte du Parlement. Mais il fondit en larmes devant les caméras de la télévision lorsqu'un journaliste le pria de s'expliquer sur les conditions dans lesquelles sa fille aînée, Susan, avait été acquiescée en 1982 par un tribunal devant lequel comparait pour usage de drogue. Le visage en pleurs, le premier ministre assura : « Comme n'importe quel père, j'aime ma fille... Elle a été complètement innocente... Je n'ai eu aucun contact avec la juge ni avec qui-conque impliqué dans cette affaire ».

Commentaire de l'opposition libérale, qui maintient apparemment ses accusations : les révélations sur le drame que traverse la famille Hawke ne font que rendre plus difficiles les explications du premier ministre sur les circonstances dans lesquelles il a entravé une enquête sur le trafic de drogue.

Les sanglots publics du chef du gouvernement - qui a conduit le parti travailliste à la victoire au début de l'année dernière - ne semblent pas avoir porté atteinte à son image politique. Un sondage, effectué, il est vrai, avant l'interview télévisée de M. Hawke, mais publié le mercredi 25 septembre, le fait encore apparaître comme la première ministre de plus populaire dans l'histoire de l'Australie. La cote de M. Peacock, en revanche, est tombée de neuf points.

Les... Le 24 septembre, la femme de M. Hawke admettait.

A. J.

Le Monde
RÉALISE CHAQUE SEMAINE
UNE ÉDITION INTERNATIONALE
spécialement destinée à ses lecteurs résidents à l'étranger
Exemplaire spécimen sur demande

"DES FRANÇAIS AU GOULAG"

Un dossier brûlant qui ne peut être refermé... Werner Wirtz, Le Républicain Lorrain

Un ouvrage important. L'Express

1945 : des milliers de Français disparaissent au pays du Goulag. Quarante ans après, quelques centaines sont encore vivants... Le premier dossier complet jamais réalisé. Jacques Broyelle, Valeurs actuelles

Des Français au goulag 1917-1984

Pierre Rigoulot

FAYARD

376 pages 89 F.

FOURRURES DU NORD

115, 117, 119, Rue La Fayette.
Paris 10^e (Près Gare du Nord)

100, Avenue Paul Doumer.
Paris 16^e (angle rue de la Pompe)

LES **2** grands magasins FOURRURE DE PARIS



Du vendredi 28 septembre
au lundi 15 octobre

SUR TOUS LES PRIX

-21%

LES PLUS LARGES facilités de paiement

Service après vente
Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours

115, 117, 119, rue La Fayette
PARIS 10^e
Près Gare du Nord

100, Av. Paul-Doumer
(angle rue de la Pompe)
PARIS 16^e, métro Muette

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H30



A 19H SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

ASIE

La Chine adulte

III. - Echapper aux superpuissances

par MANUEL LUCBERT

Engagée sur la voie de la modernisation, la Chine s'est trouvée au capital étranger, en même temps qu'elle met en œuvre, sur le plan intérieur, un programme de réformes économiques. Le succès d'une telle politique dépend, en partie, de l'existence d'un environnement international pacifique. Ainsi, après n'y avoir longtemps pas cru, Pékin appelle aujourd'hui à la détente entre les deux Grands (le Monde des 27 et 28 septembre).

Qu'elle s'agisse ou reste sage, la Chine a le don d'inquiéter. Le déferlement des gardes rouges pendant la Révolution culturelle raviva dans les esprits occidentaux les fantasmes du péril jaune. La stabilité et les progrès économiques actuels font naître dans certains pays asiatiques d'autres craintes : celle, en particulier, que la République populaire ne tire profit de sa modernisation pour accroître sa puissance dans la région, au risque d'y introduire un facteur « déséquilibrant ».

M. Mahatir, premier ministre de Malaisie, qui recevait en juillet dernier M. George Shultz, le secrétaire d'Etat américain, n'y est pas allé par quatre chemins pour lui faire part de ses sentiments. Résumant l'argument de son interlocuteur selon lequel « une Chine forte économiquement serait une Chine menaçante pour les intérêts de la paix dans le monde », le dirigeant malaisien lui répliquait que, pour son pays, la Chine restait « à long terme, une menace pour la région ». Et il précisait ainsi sa pensée : « Une Chine prospère, plus avancée économiquement, sera également une Chine militairement forte », qui pourrait être tentée de revenir à une « politique d'hégémonie ».

C'est un peu l'histoire de l'arrogance asiatique. Et c'est aussi l'histoire de la peur. Et c'est aussi l'histoire de la manifestation chez les deux superpuissances de la région, pour Pékin, une perfidie un peu dure à avaler. L'histoire, pourtant, est là, ainsi que la géographie, pour rappeler aux nations du Sud-Est asiatique le caractère mouvant des limites du monde chinois.

Pas de collusion avec Washington

L'empire du Milieu, au cours des siècles, fut à un moment ou à un autre le protecteur de la plupart des territoires de la région, qui, en contrepartie, lui versaient tribut. Constitués aujourd'hui en Etats, dont certains, comme la Malaisie ou l'Indonésie, abritent de fortes minorités chinoises, ces pays, du moins quelques-uns d'entre eux, ne souhaitent pas un renforcement notable de l'influence de Pékin dans cette zone. L'hostilité des nations du Sud-Est asiatique à la présence vietnamienne au Cambodge n'est, pas seulement motivée par le refus d'entériner l'agression de Hanoi contre son voisin. Cet abaissement de leur statut est également nocif dans la mesure où il justifie l'intérêt que Pékin porte à la péninsule indochinoise, et, au-delà, à l'Asie du Sud-Est dans son ensemble.

Ainsi donc, voilà la Chine observée du coin de l'œil dans un espace dont elle s'estime pourtant naturellement partie prenante. C'est la rançon de sa montée en puissance. Une évolution qui, sur le long terme, renforce sa main dans le jeu à quatre qu'elle mène avec le Japon, les Etats-Unis et l'URSS, mais qui, dans l'immédiat, peut compliquer sa tâche sur le plan régional.

Désormais beaucoup plus confiante en elle-même, mais encore faible comparée aux deux grandes puissances, la Chine s'est engagée depuis quatre ou cinq ans dans une diplomatie subtile qui tend à la faire échapper à l'attraction de ces dernières. Souhaitant s'affirmer en tant que nation indépendante décidée à suivre son propre cours dans les affaires internationales, elle a cherché, comme le note un observateur, « à sortir du dilemme Etats-Unis-URSS » (1). Ce faisant, elle a abandonné l'idée d'une coopération stratégique avec Washington et, évidemment, aussi celle d'un « front uni » sino-américain contre l'hégémonie soviétique, en même temps qu'elle renouait, à partir d'octobre 1982, des consultations avec Moscou.

Ce « réajustement » majeur de la diplomatie chinoise, qui n'a toutefois pas empêché M. Reagan de se rendre à Pékin en avril dernier, a été motivé, en premier lieu, par la prise de conscience par les dirigeants de la République populaire des désavantages aux yeux du tiers-monde d'une trop flagrante collusion avec Washington. D'où la distance prise par la Chine par rapport à la diplomatie américaine sur des questions telles que l'Afrique du Sud, Israël ou l'Amérique centrale. Aussi bien, la Chine a-t-elle pu améliorer sensiblement ses positions, depuis quel-

que temps, en Afrique et dans le monde arabe.

Ensuite, Pékin, après avoir longtemps considéré que les Etats-Unis étaient en déclin face à un empire soviétique de plus en plus actif sur tous les continents, a jugé que, avec l'arrivée au pouvoir de M. Reagan, la situation s'était renversée. Face à un pouvoir soviétique apparemment affaibli par la fin interminable de l'ère Brejnev et la disparition rapide de son successeur, l'Amérique de Reagan a manifesté sans complexes sa volonté de reprendre l'initiative : lancement d'un formidable programme d'armements, retour en force en Asie, opération militaire à la Grenade, le tout sur un fond d'hostilité fondamentale, voire brutale, du moins en paroles, à l'Union soviétique. Dans ces conditions, Pékin a estimé que les Etats-Unis avaient adopté « une attitude plus offensive ». « Washington est apparu agressif, tandis que Moscou était passif », écrivait, par exemple, l'agence Chine nouvelle, au début de l'année. La poursuite d'une importante aide militaire américaine à Taiwan reste, par ailleurs, un motif durable de friction.

La tension sino-vietnamienne

Enfin, la politique de modernisation économique implique, de la part de la Chine, qu'elle contribue à la diminution des tensions à ses frontières et se crée un environnement favorable. Dans cette perspective, la reprise des conversations diplomatiques avec Moscou au niveau des vice-ministres des affaires étrangères apparaît comme une démarche d'autant plus fondée que les querelles de fond idéologiques qui opposaient les deux pays ont été reléguées sous la table par les pragmatiques successeurs de Mao.

Conclure de ce double mouvement - sensible prise de distance, sur le plan politique, par rapport aux Etats-Unis, d'un côté, redémarrage des contacts avec l'URSS, de l'autre - à une corrélation directe entre les deux ou à un effet de compensation risque, cependant, d'être erroné. L'un des axiomes de la diplomatie chinoise est que la Chine fut toujours de penser - ce qui est historiquement exact - que Pékin et Moscou avaient rompu au début des années 60 pour des raisons qui leur étaient propres et que leur réconciliation se ferait de la même manière. Ce qui n'interdit évidemment pas aux pays tiers de s'adapter à des circonstances échangées, voire d'en profiter.

Le moins que l'on puisse dire, en tout cas, de ce nouveau « dialogue » entre Moscou et Pékin, c'est qu'il semble plutôt laborieux. Deux ans après son début, aucun progrès n'a été constaté sur les trois dossiers principaux présentés d'entrée de jeu par les Chinois, mais que les Russes refusent toujours de prendre en considération : la sécurité à la frontière, l'occupation de l'Afghanistan par l'URSS, le soutien de Moscou à la présence vietnamienne au Cambodge.

Dès son entrée en fonctions, M. Tchernomir, moins affable que l'ancien Andropov, mettait les choses au point. Il rappelait, début mars, que des « divergences » subsistaient entre les deux pays sur « nombre de questions de principe », et il affirmait surtout très nettement qu'aucun accord ne pourrait être conclu qui « porterait préjudice à des pays tiers », allusion apparente au Vietnam et, sans doute aussi, à l'Afghanistan.

Le regain de tension à la frontière sino-vietnamienne à partir du mois d'avril et jusqu'à aujourd'hui, tout en confirmant que la question indochinoise est un obstacle majeur sur la voie de la normalisation, ne contribue pas à améliorer l'atmosphère, la presse soviétique n'hésitant pas à jeter de l'huile sur le feu. L'annulation in extremis, en mai, de la visite à Pékin de M. Arkhipov, premier vice-premier ministre de

l'URSS, n'arrangea rien, tandis que plusieurs attaques nominales de la Chine nouvelle contre M. Tchernomir, ont été, montraient que la polémique tendait à l'escalade. La récente rencontre à New-York, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies, de M. Gromyko avec son collègue chinois, M. Wu Xueqian, apportera-t-elle une dénouement ?

Si, sur le plan politique, la situation, pour le moment, reste bloquée, des relations ont, malgré tout, été renouées parallèlement entre les deux pays dans divers secteurs : culturel, sportif, universitaire. Les échanges économiques connaissent depuis deux ans une forte progression, et M. Ha Yachang, secrétaire général du P.C. chinois, vient d'annoncer leur doublement l'an prochain pour atteindre un volume d'environ 5 milliards de francs suisses.

Pour Moscou, toutefois, le gain principal retiré du réajustement diplomatique chinois se situe peut-être dans la modération manifestée par Pékin dans l'affaire des euromissiles. Par divers signes, la direction chinoise a laissé comprendre aux pays occidentaux qu'elle admettait leur volonté de réagir à l'implantation des SS-20 en Europe. Mais, d'une façon générale, ses prises de position publiques se sont limitées à critiquer l'installation de missiles équivalents en Asie. Encore, certains responsables chinois, dans des rencontres avec des hommes politiques européens, ont-ils fait semblant de croire que des fusées viendraient du Japon et non leur pays. De façon significative, la Chine n'a pas donné suite à un projet de déclaration commune sur le sujet que lui aurait soumis M. Nakasone lors de sa visite à Pékin en mars. Dans le même ordre de préoccupations, il faut noter aussi l'attention accordée par les Chinois au mouvement pacifiste européen.

Une voie originale

La discrétion de Pékin dans cette affaire découle directement, en vérité, du postulat de sa nouvelle stratégie diplomatique, qui consiste à éviter de paraître à la remorque de quelque pays ou camp que ce soit. Dans cette optique, le renforcement dans toutes les directions de ses relations avec le Japon n'en revêt que plus d'intérêt. Les deux pays en sont à discuter des modalités de leur traité de commerce. C'est dire qu'au printemps, la Chine a obtenu un nouveau prêt gouvernemental de 470 milliards de yens (environ 2 milliards de dollars), à des conditions exceptionnelles. Pour la première fois, Tokyo a accueilli, en juillet, le ministre de la défense chinoise, le général Zhang Aiping, de retour d'une mission en Europe occidentale et aux Etats-Unis. Cette coopération multiforme de plus en plus étroite est vue du plus mauvais œil par Moscou. Le maréchal Ogarkov, chef d'état-major général de l'armée, n'estimait-il pas déjà en 1982 que « la menace la plus grave » pour l'URSS était une alliance entre la Chine et le Japon, encouragée par les Etats-Unis ?

Partenaire le plus faible dans ce jeu à quatre, la République populaire essaie, selon une bonne formule, de « renouer la complexité » de sa situation. Plus souple, plus dynamique, sa diplomatie préfère, aujourd'hui, les décisions prises par cas d'options globales. Refusant de se laisser entraîner par la rivalité entre les deux Super-Grands, elle veut continuer à être l'amie des Américains, tout en souhaitant se réconcilier avec les Russes, et en demandant aux uns et aux autres de mettre un frein à leur course aux armements. Amie du tiers-monde, elle refuse d'en être le porte-parole, car elle en connaît les contradictions. Cette voie originale accompagne sa montée en puissance, mais ses aînés n'en garantissent pas le succès.

F I N

(1) Cf. François Joyaux, « Une nouvelle politique étrangère chinoise - in la Nouvelle Asie », Hachette, 1984.

Pour votre **DEMEMAGEMENT** **ODOUL** AGENT **ANTICO**
16, rue de l'Atlas-75019 Paris 208 10-30

Ne manquez pas votre rendez-vous de l'Antiquité et de la Brocante
LA FOIRE A LA FERRAILLE ET AUX JAMBONS
du 22 au 30 Septembre
A PARIS Esplanade du Château de Vincennes
5 halls couverts et 300 baraques Métro : Château de Vincennes

QUAND PYONGYANG Dialogue en

Pour la première fois depuis ans, Sud et Nord-Corée, après s'être rencontrés, mais encore sans parvenir à un accord, l'affaire est revenue à l'ordre du jour. Elle est révélatrice de deux mentalités indécises, tant à Pyongyang qu'à Séoul.

Le 8 septembre dernier, le Nord proposait d'arrêter la poursuite de la guerre, de faire cesser les incursions, de permettre le centre de la Corée d'être une zone libre de personnes. Première étape : le 14 septembre, le Nord sud-coréen avait accepté de cette offre. La Corée du Sud, cependant, n'a pas encore répondu à ce défi.

Rendons-nous est donc, à Pyongyang, les deux Corées, à l'occasion de la 100^e anniversaire de la naissance de Kim Il-sung, le 15 septembre. Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi.

La Corée du Sud, cependant, n'a pas encore répondu à ce défi. Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi.

Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi. Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi.

Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi. Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi.

Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi. Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi.

Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi. Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi.

Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi. Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi.

Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi. Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi.

Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi. Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi.

Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi. Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi.

Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi. Les deux Corées, cependant, n'ont pas encore répondu à ce défi.

501 من الامم

Le Monde

politique

LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE LA MAJORITÉ

Au PS : les trois modernisations selon M. Fabius

Plus que par un débat, l'Assemblée nationale, autour du projet de loi de finances pour 1985, débat des termes mêmes de la politique, déjà définies (le Monde du 28 septembre), la seconde étape des journées parlementaires du PS, qui se déroulaient à huis clos, les mercredi 26 et jeudi 27 septembre, à Paris, a été marquée par l'intervention de M. Laurent Fabius.

M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a ouvert la discussion en résumant à l'intention de MM. Pierre Bérégovoy et Henri Emmanuelli, respectivement ministre de l'économie et des finances et secrétaire d'Etat chargé du budget, les quatre principales préoccupations des députés socialistes, qui, selon M. Billardon, sont : la question des 3 milliards de francs prélevés sur les avances de l'Etat aux collectivités locales ; la justice sociale qui, dans le budget, devrait être traduite en termes de justice fiscale ; l'extension de la pauvreté en France ; la réforme de la taxe d'imposition, qui a fait l'objet d'une proposition de loi que le gouvernement n'a pas mise à l'ordre du jour de la session parlementaire d'automne.

M. Bérégovoy, se réservant de répondre ultérieurement à l'ensemble des questions soulevées par le projet de budget, a présenté le projet de loi de finances et les hypothèses sur lesquelles il repose. Le ministre de l'économie, qui a rappelé que le projet de budget pour 1985 traduit l'effort indispensable auquel doit consentir la France, a estimé que, pour autant, ce projet respecte les grandes priorités définies par le gouvernement, et notamment la justice

sociale. Le ministre, qui a souligné l'« énorme innovation » que représente la baisse des prélèvements obligatoires, a aussi estimé que le taux d'inflation pour 1984 devrait s'établir à 7 %, et pour 1985, à 4,5 % avec, cette année-là, une croissance de 2 %.

Dans la discussion sont intervenus MM. Christian Goux et Christian Piarret, respectivement président de la commission des finances de l'Assemblée nationale et rapporteur général du budget. M. Goux a réaffirmé ses inquiétudes sur l'évolution prévisible de l'économie. Il estime que, pendant cinq ans au moins, l'appareil industriel français sera dans l'incapacité de répondre à une éventuelle reprise de la croissance. M. Goux, qui souhaite l'institution d'un budget triennal, suggère aussi le décalage des cotisations familiales payées par les entreprises. M. Bérégovoy s'est déclaré d'accord avec cette idée, qui a suscité en revanche l'opposition de M. Piarret.

« Reaganisme fiscal »

Le rapporteur général du budget a estimé que le projet de loi de finances pour 1985 traduit le rétablissement des grands équilibres souhaités par les socialistes ainsi qu'une rationalisation de l'intervention de l'Etat. Il a souligné que, toute compensation effectuée, l'évolution des impôts et des taxes laisse, pour ce qui est du revenu disponible des ménages, un solde positif de plus de 10 milliards de francs.

MM. Jean Anciant et Jean-Paul Planebon, respectivement députés de l'Oise et de Paris, et spécialistes, au sein du groupe, des questions fiscales et budgétaires, ont ensuite pris la parole. M. Anciant pour rappeler que la notion de solidarité doit rester associée à l'idée de socialisme,

M. Planebon pour affirmer qu'en tout état de cause le projet de budget pour 1985 (dont les choix fiscaux, a-t-il estimé, prédominent ceux de 1986) marque une « pause » très nette dans l'avancée de la solidarité et la lutte contre les inégalités. Pour sa part, M. Hervé Vuillot, député de la Côte-d'Or, a employé à propos de ce projet de budget le terme de « reaganisme fiscal ».

L'après-midi a été presque entièrement consacré à l'intervention du premier ministre. M. Laurent Fabius a d'abord dit aux parlementaires : « Vous êtes les principaux relais de la politique du gouvernement et je sais que la stabilité est assurée dès lors que le groupe est en phase avec le gouvernement. » Le premier ministre a ensuite rappelé l'évolution des principales données de l'économie et précisé que cette évolution laisse une marge de manœuvre très étroite, avant d'affirmer à propos du projet de budget, compte tenu notamment du montant de la dette de la France : « La vraie question n'est pas de savoir si on peut donner ici ou là, mais la vraie question est de savoir si le budget est assez rigoureux. »

A propos de l'emploi, le premier ministre a déclaré qu'il souhaitait que les socialistes soient ceux qui auront lutté avec succès contre le chômage des jeunes.

Le premier ministre a distingué trois niveaux dans l'entreprise de modernisation de la France : la modernisation : celle de l'économie, qui a pour objet l'indépendance nationale ; celle de la société, qui a pour objectif l'extension de la responsabilité des travailleurs ; celle enfin de l'Etat qui doit conduire au développement des responsabilités et des libertés.

M. Fabius a ensuite abordé la situation politique pour affirmer que

les socialistes doivent réagir de façon raisonnée aux réponses « indignes » qu'apporte l'extrême droite aux interrogations nées de la crise. A propos de l'opposition de droite, M. Fabius a souligné ses divisions et le fait que ses propositions, lorsqu'elle en a, sont « extraordinairement réactionnaires ». Quant aux communistes, M. Fabius a déclaré : « L'organisation du PC n'a pu durablement faire face aux difficultés et aux responsabilités du pouvoir en période de crise. » Il s'est interrogé sur la capacité du PC à épouser le mouvement de la société.

Comme l'avait fait la veille M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, M. Fabius a dénoncé la caricature des positions du PS faite par ses adversaires. A propos des accusations de « barrisme » portées contre les socialistes, il a répliqué que son gouvernement faisait l'inverse de celui de M. Barre, qui voyait l'inflation augmenter et les investissements chuter.

M. Fabius a rappelé aux parlementaires socialistes les réformes de structures qu'il avait accomplies, avant d'affirmer la nécessité pour les socialistes d'imprimer fortement leur marque, notamment en matière de politique internationale, de lutte contre la pauvreté et l'insécurité. Le premier ministre a vivement critiqué le reaganisme et a affirmé la nécessité d'être « sans concessions » à l'égard du système monétaire imposé par les Etats-Unis.

M. Fabius veut aussi agir dans le secteur de la société. Ainsi n'a-t-il annoncé que des mesures seraient prises en matière d'immigration, visant notamment à dissocier le cas des immigrés en voie d'insertion de celui des immigrés que la France ne peut accueillir.

J.-L. A.

Miracle !

Le premier ministre a accompli, jeudi après-midi 27 septembre, une sorte de miracle. Averti de l'état d'esprit des parlementaires du PS - socialistes du gouvernement, mais quelque peu « déboussolés », - M. Fabius a su regrouper, en manière spectaculaire, le moral de ses troupes, par un discours à la fois « très pragmatique et très socialiste », selon l'expression de M. Christian Piarret.

Pragmatique, on savait déjà que M. Fabius l'était. Il l'a de nouveau démontré : à défaut de disposer, sur le fond (les questions économiques), d'une marge de manœuvre dont il a souligné lui-même combien elle est étroite, M. Fabius s'est attaché à donner aux parlementaires socialistes un cours de pédagogie politique afin, au moins, d'améliorer ce qui peut l'être. Exemple : les séances de questions d'actualité du mercredi, à l'Assemblée nationale, schématiquement peu et mal exploitées - alors qu'elles touchent des millions de gens - pour expliquer une politique dont M. Fabius pense qu'elle souffre surtout de ne pas l'être assez, et systématiquement.

Socialiste, c'était moins évident. M. Fabius a donc « mis le paquet » et appliqué sur les plaines tout le baume qu'il fallait : il a répété « des dizaines de fois », selon un participant à la réunion, le mot « socialiste ».

Le premier ministre a rassuré les parlementaires sur leur identité politique, les a félicités pour leur action passée, « écarté le spectre des tentations centristes », et a durement dénoncé le reaganisme.

Virtuose de la « dialectique mitterrandienne », selon l'expression de M. Jean-Paul Planebon, M. Fabius, qui à l'évidence a parfaitement compris l'importance que la majorité doit désormais attacher aux questions de société, et notamment aux thèmes qui nourrissent la rhétorique de M. Jean-Marie Le Pen - l'insécurité, l'immigration... - a laissé prévoir sur ce dernier point des mesures dont certains socialistes croient donner qu'elles constitueront, pour la gauche française, une rupture comparable à celle qu'a représentée l'extradition vers l'Espagne de trois réfugiés basques.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

EN BREF

● **Mort de Jean-Marie Andres.** - Jean-Marie Andres, conseiller municipal (RPR) de Bar-le-Duc (Meuse), a trouvé la mort le jeudi 27 septembre dans un accident de la route.

[Né en octobre 1940, professeur, Jean-Marie Andres avait été élu, lors des dernières élections municipales de mars 1983, sur la liste d'opposition conduite par M. Jean-François Legrand (UDF-PR), conseiller général du canton de Bar-le-Duc-Sud. La municipalité de Bar-le-Duc, à majorité PS-PC, est dirigée par M. Jean Bernard, député socialiste de la Meuse.]

● **Une police municipale à Aulnay-sous-Bois.** - Une police municipale, comprenant trente et une personnes recrutées sur concours, dont quinze sont opérationnelles depuis quelques semaines, a été créée à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Elle sera dirigée par un ancien adjudant en chef de gendarmerie.

Cette décision était inscrite au programme de la municipalité que dirige M. Abrioux (RPR), élu en novembre 1983 à l'occasion d'une élection partielle consécutive à l'annulation du scrutin de mars 1983. Le budget de création de cette police est estimé à 4 millions de francs. A la préfecture, on précise que la création de cette police est « conforme aux règles qui se sont instituées à ce sujet en région parisienne », et on rappelle que « seule la police d'Etat fait respecter les arrêtés du maire et a compétence en matière de police judiciaire ».

● **Le MRG et l'immigration.** - Le Mouvement des radicaux de gauche a décidé d'étudier la proposition formulée par M. Pierre Schiéf, sénateur centriste du Haut-Rhin, de réunir une conférence nationale sur l'immigration. Le MRG, qui vient d'accepter de dialoguer, avec le

CDS, de la lutte contre la grande pauvreté, estime que, pour l'immigration, une conférence nationale « peut avoir un intérêt si elle réunit d'abord une large représentation des forces sociales et politiques, mais aussi des immigrés eux-mêmes ». Elle devrait, observe-t-il, être l'occasion d'étudier des dossiers tels que ceux relatifs à l'emploi, à l'habitat et à l'éducation, et renforcer « le dialogue avec les pays originaires des immigrés ».

● **Une police municipale à Aulnay-sous-Bois.** - Une police municipale, comprenant trente et une personnes recrutées sur concours, dont quinze sont opérationnelles depuis quelques semaines, a été créée à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Elle sera dirigée par un ancien adjudant en chef de gendarmerie.

Cette décision était inscrite au programme de la municipalité que dirige M. Abrioux (RPR), élu en novembre 1983 à l'occasion d'une élection partielle consécutive à l'annulation du scrutin de mars 1983. Le budget de création de cette police est estimé à 4 millions de francs. A la préfecture, on précise que la création de cette police est « conforme aux règles qui se sont instituées à ce sujet en région parisienne », et on rappelle que « seule la police d'Etat fait respecter les arrêtés du maire et a compétence en matière de police judiciaire ».

BENNETON

FAIRE PART DE MARIAGE
PAPIER À LETTRE
EX-LIBRIS
75, bd Malesherbes
Paris 8 - tél. 387.37.39

Trois militants basques livrés à Madrid

J'ai mal à la France

LE DROIT D'ASILE EXTRADÉ

Cette semaine dans

TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN

LE NUMERO 11 F. CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET 46, FG POISSONNIERE 75003 PARIS

M. Lajoie (PCF) rencontrera M. Billardon (PS) le 1^{er} octobre

Les députés et les sénateurs du Parti communiste, réunis, le mercredi 26 et le jeudi 27 août, à Drancy (Seine-Saint-Denis), ont confirmé leur hostilité au projet de budget pour 1985. La déclaration publiée à la fin de la réunion indique que les parlementaires communistes, « partisans d'une diminution de l'impôt sur le revenu, proposant des modalités nouvelles qui assurent les bas et moyens revenus d'une réelle réduction et qui suppriment les cadeaux aux hauts revenus. Opposés à toute nouvelle réduction de la taxe professionnelle, ils proposeront, également, des mesures pour réduire les avantages fiscaux dont bénéficient les revenus du capital et les grandes fortunes. Ils demanderont la suppression des 3 milliards de francs de charges supplémentaires que le projet de budget prévoit de faire supporter aux communes. »

● **Des indépendantistes calédoniens en Afrique.** - Dix-sept indépendantistes de Nouvelle-Calédonie ont quitté le territoire dans la nuit du mardi 25 au mercredi 26 septembre pour séjourner « quelque temps en Afrique ». Les collaborateurs de M. Dick Ukeiwé (RCPR, proche du RPR), sénateur, affirment de leur côté que cette dérogation « ira en Libye ». Cette mission indépendantiste, ajoutent-ils, confirme les thèses de M. Ukeiwé selon lesquelles les extrémistes indépendantistes sont contraints de faire appel au terrorisme international et au fanatisme islamique pour défendre leurs idées.

M. André Lajoie, membre du secrétariat du comité central du PCF, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a souligné l'importance prise, dans l'activité des parlementaires communistes, par les problèmes sociaux nés du chômage, notamment celui des jeunes.

M. Lajoie a indiqué, d'autre part, qu'il rencontrera M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, à la demande de celui-ci, le 1^{er} octobre. Enfin, selon M. Lajoie, les parlementaires communistes, qui n'avaient pas à se prononcer sur le rapport de M. Georges Marchais au comité central des 17-19 septembre, ont paré, néanmoins, et ont montré « une grande attention, un grand intérêt pour les travaux du comité central ».

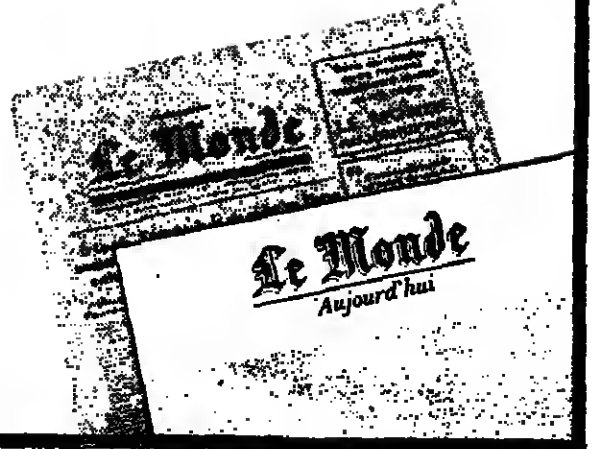
● **Les sénateurs MRG et le budget.** - Les sénateurs radicaux de gauche menacent de « tout mettre en œuvre » lors de la prochaine discussion budgétaire pour que la contribution de 3 milliards de francs demandée par l'Etat aux collectivités locales soit « supprimée » du projet de loi de finances pour 1985.

M. Jean Béranger, sénateur des Yvelines, vice-président du MRG et président du groupe du Rassemblement démocratique du Sénat, explique que « l'affaire est si grave » qu'il est « prêt à voter contre le budget si le prélèvement est maintenu ».

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

LA POLITIQUE VUE DE LA SCÈNE : COLUCHE, LE LURON, SARDOU, SOUCHON S'EXPLIQUENT

« LE MONDE AUJOURD'HUI », UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.



سكرا من الراحل

ET DE L'OPP A L'UDF : VII

Concours - L'UDF, qui ne peut pas selon M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe de l'Assemblée nationale, « esquiver le problème de la formation du Front national dans la vie politique et électorale », a choisi, jeudi 27 septembre, à l'occasion de la dernière de ses journées parlementaires, une réflexion sur les thèmes exploités par l'un des groupes d'extrême droite. M. Le Pen (immigration, Saint-Denis) - tant il suscite aujourd'hui l'indignation - mais aussi les idées politiques qui ont suscité une telle impasse.

AU RPR : « Tout ce que la proportion déclare M. Billaud

Demain - Les journaux de demain ont en tête la question de la proportionnelle. M. Billaud, député RPR, a déclaré que « tout ce que la proportionnelle déclare M. Billaud ».

M. Billaud, député RPR, a déclaré

M. Billaud, député RPR, a déclaré que « tout ce que la proportionnelle déclare M. Billaud ».

LA TUN

LA TUN - Les journaux de demain ont en tête la question de la proportionnelle. M. Billaud, député RPR, a déclaré que « tout ce que la proportionnelle déclare M. Billaud ».

S BASQUES

Le tournant

de la première page.

quelques jours, les milieux de la presse ont pu constater que le tournant s'est produit. Le groupe de l'Assemblée nationale, qui avait jusqu'ici été considéré comme un groupe de droite, a pris un tournant à gauche. Ce tournant a été annoncé par le député basque, M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Éducation nationale, lors d'une conférence de presse à Paris, le 27 septembre 1984. M. Chevènement a déclaré que le groupe de l'Assemblée nationale avait décidé de soutenir les propositions de loi relatives à la réforme de l'enseignement supérieur, qui ont été déposées par le gouvernement. Cette décision a été saluée par les milieux de la gauche, qui ont vu dans ce tournant une marque de l'engagement du groupe de l'Assemblée nationale en faveur de la réforme de l'enseignement supérieur.

Le Monde

société

M. Chevènement expose les « grands principes » de sa politique universitaire

M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Éducation nationale, a exposé les « grands principes » de sa politique universitaire lors d'une conférence de presse à Paris, le 27 septembre 1984. M. Chevènement a déclaré que sa politique universitaire était basée sur trois grands principes : la qualité, l'adaptation et la recherche.

Il a promis aux étudiants de « rénover les locaux et développer des équipements modernes ». Il a assuré aux responsables d'établissements que l'autonomie serait favorisée. A tous, il a rappelé trois mots-clés : qualité, adaptation et recherche.

universités se modifient avec souplesse pour s'adapter à leur nouvelle mission. Mais il n'oublie pas de rappeler que les établissements d'enseignement supérieur doivent demeurer des lieux de formation initiale et continue des maîtres, dont nous devons élever le niveau de qualification.

Qualité, adaptation et recherche

En premier lieu, M. Jean-Pierre Chevènement a indiqué que le principe fondamental pour l'enseignement supérieur est de « former le plus grand nombre, mais dans la qualité ». D'ailleurs, a-t-il déclaré, le ministre, y verront relancé le débat entre formation des élites et université de masse. Jamais, sans doute, ce débat ne s'est aussi posé avec autant d'acuité. La France a été, comme chacun le sait, l'un des premiers pays à rendre obligatoire la scolarité. Elle a été également l'un des premiers pays à vouloir façonner une élite formée par un système d'enseignement supérieur ouvert à tous.

La loi du 26 janvier 1984 doit permettre à l'université d'accomplir sa mission de « produire la connaissance et de la transmettre. Elle doit y consacrer toutes ses forces et en faire son objectif primordial. Tout le reste en découle : ainsi nous formerons le plus grand nombre dans la qualité, ainsi nous verrons émerger les élites qui ont toujours fait le rayonnement de notre pays, ainsi, enfin, et ce n'est pas le moins important, nous connaîtrons des enseignants chercheurs et des étudiants satisfaits de vivre dans un monde universitaire d'avenir.

La réforme du doctorat. — Au chapitre des innovations pour l'année 1984-1985, le ministre a évoqué les créations d'emplois et les transformations de postes prévues au budget de 1985 (Le Monde du 18 septembre). Il a aussi rappelé la mise en œuvre de la réforme des premiers cycles dans les sciences universitaires et la création d'une nouvelle thèse. La thèse est sans doute la pierre angulaire de notre système universitaire. Chaque étudiant doit, en s'inscrivant en première année, poursuivre le but de devenir docteur. La réussite de la réforme des études doctorales est, par conséquent, essentielle. La création de la nouvelle thèse poursuit en réalité deux objectifs. Il s'agit, tout d'abord, de créer un diplôme qui soit d'un niveau équivalent à celui que l'on trouve à l'étranger, le PhD en particulier. Les étudiants français pourront donc se trouver à égalité vis-à-vis de leurs collègues étrangers au démarrage de leur carrière. Il s'agit, parallèlement, tout en maintenant l'exigence de réaliser une œuvre, de limiter la durée des études doctorales. Il importe que l'on puisse être en mesure de devenir titulaire d'un doctorat assez jeune pour pouvoir choisir une carrière dans une entreprise ou dans l'enseignement et la recherche. J'ai beaucoup de respect pour les titulaires de thèse d'État, mais force est de le constater, dans les humanités, de nombreux étudiants ont consacré trop de temps à la poursuite de leur doctorat d'État. Il était, je crois, important de fixer des limites.

L'objectif prioritaire de M^{me} Roudy : ouvrir aux femmes le marché du travail

« Jouez la décentralisation ». Tel est, pour l'essentiel, le mot d'ordre que M^{me} Yvette Roudy, ministre des Droits de la femme, a donné à ses vingt-trois déléguées régionales, réunies récemment à Paris, et aux soixante-trois chargées de mission qui quittaient la France. Raison commune : déjà modeste, le budget du ministère des Droits de la femme suit le mouvement national et baisserait globalement de 3 % en 1985 pour passer de 112,6 millions de francs à 109,1 millions de francs.

Or les souhaits de M^{me} Roudy restent les mêmes qu'en 1984, notamment en matière de formation. « Je sais que c'est difficile en période de crise, que je vais à contre-courant, mais, explique-t-elle, nous devons permettre aux femmes qui le désirent d'entrer ou de revenir sur le marché du travail, et donc leur offrir une formation. Jusqu'à présent, le ministère avait usé de toutes ses forces de persuasion pour entraîner les femmes lors de leurs actions. Il continuera à le faire, mais la décentralisation à quelque peu redistribué les cartes, d'où ce message aux déléguées pour exploiter les possibilités régionales.

Des spots télévisés pour soutenir les efforts de l'orientation des jeunes filles seront cependant réalisés. Et le ministère prévoit un ensemble d'actions en faveur d'une sensibilisation sur les femmes victimes de violences.

L'aide aux associations

Plus de 14 millions de francs doivent être consacrés aux dépenses de fonctionnement (2 % de moins que l'an passé). Seule la part allouée au crédit du personnel devrait être en légère augmentation et serait de 18,9 millions. Une hausse principale, donc, explique-t-on au ministère, à l'indexation des salaires.

Des associations continueront à se partager sous forme de subventions une bonne part du budget, « mais, explique M^{me} Roudy, il faut qu'elles comprennent que nous ne sommes pas là pour les maintenir artificiellement en vie. Il faut qu'elles fassent preuve d'initiative, qu'elles soient plus créatrices et osent nous soumettre des projets originaux, tournés vers l'avenir. Je vais, là aussi, être un peu plus sévère ».

C'est, en effet, faire preuve de réalisme que de reconnaître l'essoufflement de certaines associations féminines tout comme leur difficulté croissante à rassembler sur des thèmes qui autrefois auraient pu mobiliser. Un exemple : le projet de loi antisexisme, qui a certes trouvé des défenseurs mais en nombre insuffisant, pour que, finalement, celui-ci soit inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale. Sera-t-il, ne sera-t-il pas soumis aux députés et sénateurs ? Il faut d'abord que le projet soit bien compris, répond M^{me} Roudy, ce n'est pas la peine de forcer. En revanche, elle préfère consacrer son énergie au projet concernant le recouvrement des pensions alimentaires qui devrait être soumis à l'Assemblée nationale le 2 octobre.

En France-Comté, il s'agissait de donner une qualification à des femmes au chômage ayant entre trente et quarante ans. Le leur a été offert une formation de haut niveau, en électronique, pendant dix-huit mois.

Les crédits d'intervention devraient s'élever en tout à 75,9 millions. Dans un souci d'économie, il est prévu de faire moins appel à la télévision pour les grandes campagnes et de s'appuyer plus sur la presse régionale (beaucoup moins coûteuse).

Des spots télévisés pour soutenir les efforts de l'orientation des jeunes filles seront cependant réalisés. Et le ministère prévoit un ensemble d'actions en faveur d'une sensibilisation sur les femmes victimes de violences.

Quatorze plans État-régions ont été signés, souligne M^{me} Roudy. Il faut aussi penser à utiliser les aides qui depuis cette année peuvent être accordées aux entreprises faisant preuve d'une réelle volonté pour réduire les inégalités entre les hommes et les femmes dans le cadre de la loi sur les plans d'égalité.

Le temps des vaches maigres oblige à plus de rigueur, à être plus sélectif, à mieux définir les objectifs, et c'est ce qui se passe actuellement au ministère des Droits de la femme. « Nous avons surtout une mission d'impulsion, d'incitation, et nos aides financières en matière de formation incombent surtout vers des opérations s'adressant aux femmes en difficulté, aux femmes seules avec enfants. » Le ministre donne deux exemples : en Provence-Côte d'Azur, le stage s'adressait à un groupe de mères et a eu lieu en deux temps avec, tout d'abord, une période à mise à niveau (connaissances générales), puis un stage de formation débouchant sur un emploi. Ces femmes particulièrement désertées ont pu bénéficier, pendant tout ce temps, de l'allocation parent isolé et les enfants prenaient leur repas avec leurs mères.

En France-Comté, il s'agissait de donner une qualification à des

Des associations continueront à se partager sous forme de subventions une bonne part du budget, « mais, explique M^{me} Roudy, il faut qu'elles comprennent que nous ne sommes pas là pour les maintenir artificiellement en vie. Il faut qu'elles fassent preuve d'initiative, qu'elles soient plus créatrices et osent nous soumettre des projets originaux, tournés vers l'avenir. Je vais, là aussi, être un peu plus sévère ».

C'est, en effet, faire preuve de réalisme que de reconnaître l'essoufflement de certaines associations féminines tout comme leur difficulté croissante à rassembler sur des thèmes qui autrefois auraient pu mobiliser. Un exemple : le projet de loi antisexisme, qui a certes trouvé des défenseurs mais en nombre insuffisant, pour que, finalement, celui-ci soit inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale. Sera-t-il, ne sera-t-il pas soumis aux députés et sénateurs ? Il faut d'abord que le projet soit bien compris, répond M^{me} Roudy, ce n'est pas la peine de forcer. En revanche, elle préfère consacrer son énergie au projet concernant le recouvrement des pensions alimentaires qui devrait être soumis à l'Assemblée nationale le 2 octobre.

En France-Comté, il s'agissait de donner une qualification à des femmes au chômage ayant entre trente et quarante ans. Le leur a été offert une formation de haut niveau, en électronique, pendant dix-huit mois.

Les crédits d'intervention devraient s'élever en tout à 75,9 millions. Dans un souci d'économie, il est prévu de faire moins appel à la télévision pour les grandes campagnes et de s'appuyer plus sur la presse régionale (beaucoup moins coûteuse).

Des spots télévisés pour soutenir les efforts de l'orientation des jeunes filles seront cependant réalisés. Et le ministère prévoit un ensemble d'actions en faveur d'une sensibilisation sur les femmes victimes de violences.

Quatorze plans État-régions ont été signés, souligne M^{me} Roudy. Il faut aussi penser à utiliser les aides qui depuis cette année peuvent être accordées aux entreprises faisant preuve d'une réelle volonté pour réduire les inégalités entre les hommes et les femmes dans le cadre de la loi sur les plans d'égalité.

Le temps des vaches maigres oblige à plus de rigueur, à être plus sélectif, à mieux définir les objectifs, et c'est ce qui se passe actuellement au ministère des Droits de la femme. « Nous avons surtout une mission d'impulsion, d'incitation, et nos aides financières en matière de formation incombent surtout vers des opérations s'adressant aux femmes en difficulté, aux femmes seules avec enfants. » Le ministre donne deux exemples : en Provence-Côte d'Azur, le stage s'adressait à un groupe de mères et a eu lieu en deux temps avec, tout d'abord, une période à mise à niveau (connaissances générales), puis un stage de formation débouchant sur un emploi. Ces femmes particulièrement désertées ont pu bénéficier, pendant tout ce temps, de l'allocation parent isolé et les enfants prenaient leur repas avec leurs mères.

En France-Comté, il s'agissait de donner une qualification à des

DANS L'ISÈRE

M. Fabius a inauguré le premier jumelage entre un lycée et des entreprises

De notre envoyée spéciale

Bourgoin-Jallieu. — Un voyage éclair dans l'Isère en compagnie du président de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, a permis au premier ministre d'inaugurer, le 27 septembre, l'une des mesures en faveur de la formation des jeunes présentées la veille au conseil des ministres. Il s'agit, en effet, tenu à être co-signataire du premier jumelage entre un établissement scolaire, le lycée d'enseignement professionnel Jean-Claude, naby, à Bourgoin-Jallieu, et quatre entreprises de la région : Saurer-Diederichs, l'Unité hermétiq (filiale de Thomson grand public), la SCEMI (du groupe Alsthom-Atlantique) et les établissements Lauzier. Les activités de ces entreprises, qui comptent de 90 à 2 000 salariés, correspondent, bien entendu, aux spécialités enseignées dans l'établissement (chaudronnerie, mécanique, automobile, habillage).

Le LEP dispose, en partie grâce à la taxe d'apprentissage déjà versée par les entreprises, d'un équipement de pointe. M. Fabius a constaté en se faisant expliquer le fonctionnement d'un appareil de commandes numériques. « Quelle joie, a-t-il dit, de voir des jeunes disposant d'un matériel ultra-moderne qui se donnent tout à leur travail et savent que, s'ils ont un bagage suffisant, ils pourront trouver un débouché. » Les élèves, d'autre part, connaissent déjà les « séquences éducatives » en entreprise. Cette fois, il s'agit, selon le premier ministre, de « passer la vitesse supérieure ». Il faut, a-t-il expliqué, qu'un sein de la société française, qui doit se moderniser, l'école et l'entreprise travaillent de plus en plus la main dans la main.

CATHERINE ARDITTI

Echange

La convention de jumelage signée à Bourgoin-Jallieu est encore plus explicite : « Le principe de cet accord est de lier de façon permanente l'entreprise et le lycée afin que formation et production ressortissent au même univers, à la même culture, et que leur scolarité prépare les jeunes à devenir citoyens et agents économiques de leur pays. »

Concrètement, les signataires se sont engagés à mener, dès cette année, une opération consistant à accueillir dans l'entreprise des élèves de troisième année de CAP qui sont associés à un ouvrier sur un poste de travail. Au terme de cette période de stage, les élèves occupent le poste de travail, permettant à un groupe d'ouvriers de bénéficier

DU 1^{er} AU 5 FÉVRIER 85 GRAND PALAIS - PARIS

EXPOLANGUES 85
3^e salon des langues et de la communication internationale
UN EXCEPTIONNEL RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES

Reservez dès maintenant votre place à EXPOLANGUES 85. Un salon qui, par la qualité de ses visiteurs, la richesse des événements publics et professionnels qu'il y déroulent, attire chaque année de plus en plus de décideurs et devient pour vous un exceptionnel tremplin commercial.

MATÉRIELS AUDIOVISUELS - RECHERCHE - ENSEIGNEMENT/FORMATION ET INFORMATIQUE - TRANSLATION/INTERPRÉTATION - ÉDITION - SÉJOURS ET STAGES LINGUISTIQUES - LIBRAIRIES SPÉCIALISÉES - RELATIONS INTERNATIONALES.

Pour tous renseignements contactez : COMITÉ DES EXPOSITIONS DE PARIS - Madame Marie TALLEMANT - COMMISSAIRE GÉNÉRAL, 7, rue Copernic - 75002 PARIS CEDEX 16 - Tél. (1) 505 14 37 - Tél. 602990 F

LE JOCKEY CLUB
En Tunisie, au cœur d'une superbe palmeraie de 10 hectares, découvrez le luxe du Jockey Club. En septembre ou octobre, le luxe est abordable. Profitez-en !

2890 F
en demi-pension (vin compris) au départ de PARIS

1, av. de la République, 75011 PARIS
Tél. : 335.39.30
ou chez votre agent de voyages

paul beuscher

PROMOTION SPÉCIALE

"salon de la musique"

Offre valable du 26 septembre au 6 octobre 1984:

-10% sur tous les modèles de pianos*

* Sur les marchandises en stock. A l'exclusion des pianos faisant l'objet d'une promotion.

254, boulevard Raspail, 75014 PARIS
Tél. (1) 322-83-70.

Garantie 5 ans - Livraison gratuite (Paris et Région Parisienne - Accès normal) Autres facilités de paiement Etude personnalisée sur demande

paul beuscher

15-17, boul. Beaumarchais 75004 Paris 272.05.41

PIANOS

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ATTENTION A LA TÊTE MARCHE : Mathias (265-90-00), 21 h.
GENS DE DUBLIN : Bohigay, Maison de la culture (831-11-43), 20 h 30.
MARY CONTRA MARY : Essillon (278-46-42), 19 h.
SOMMERS PRINTEMPS : Pige Deligny (325-92-39), 21 h.
UN OTAGE : Madeleine (265-07-09), 20 h 45.
GUERISON AMERICAINE : Théâtre 13 (588-16-30), 20 h 30.
SALLE OSCURE : Petit Rond-Point (258-70-80), 20 h 30.

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Macbeth.
COMEDIE-FRANCAISE (296-10-20), 20 h 30 : La Critique de l'Ecole des femmes.
BEAUBOURG (277-12-33), Clémence : nouveaux films RPI, 16 h : Claude Lelouch, de R. Crible, 19 h : Les Enfants du Paradis, de A. Morgan, 20 h 30 : Les Enfants du Paradis, de R. Crible, 21 h : Les Enfants du Paradis, de R. Crible.
THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Danse : voir Festival d'automne.
CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : La Pampa.
Les autres salles
ANTOINETTE BERRIAU (208-77-71), 20 h 45 : Nos premiers adieux.
ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 21 h : le Nouveau Testament.
ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), 20 h 30 : L'Amour en visite à l'école des veuves.
ATELIER (606-49-24), 21 h : la Danse du mort.

En exclusivité au STUDIO SAINT-SÉVERIN

ANOU BANOU LES FILLES DE LUTOPIE

UN FILM DE EDNA POLITI

CITEVOX



ROLAND HUBERT présente
FRANCIS LALANNE
 AU PALAIS DES CONGRÈS
 DU 28 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

SEPTEMBRE OCTOBRE LOCATION OUVERTE
 20 Heures 30 : 20 Heures 30 : Palais des Congrès
 28 et 29 : 20 Heures 30 : de 12 h 30 à 19 h
 16 Heures : 20 Heures 30 : 3 FNAC AGENCES ET
 30 : 20 Heures 30 : PAR TELEPHONE 758 14 94

PRIX DES PLACES : 80 F.
 Louez immédiatement par correspondance.
 Remplissez le bon de réservation ci-dessous et retournez-le rapidement au Palais des Congrès (FRANCIS LALANNE) Porte Maillot 75017 Paris.

BON DE RÉSERVATION PAR CORRESPONDANCE

NOM : TELEPHONE :
 ADRESSE :
 NOMBRE DE PLACE(S) : PROX :
 DATES : LE LE OU LE

Chaque bon de réservation est valable pour un seul concert (sauf mention contraire) par chaque concert.
 ou pour 3 concerts (sauf mention contraire) à l'ordre des dates des concerts (FRANCIS LALANNE) et une enveloppe timbrée pour recevoir ces bons.

SIGNATURE

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles. Réservez et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 28 septembre

Les chansonniers
CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.
DEUX ANES (606-10-26), 21 h : l'Empire et les Ours.
Le music-hall
BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : Milla et A. Pizzullo.
OC DE BELGIQUE (271-26-16), 20 h 30 : J.-L. Mahjia, P. Charpentier.
CAVEAU DES DUBLETTES (354-94-77), 21 h : Chansons françaises.
DAUNOU (261-49-14), 21 h : From Harlow to Broadway.
DEUX HEURES (606-07-48), 21 h 30 : P. Font.
ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 30 : Festival des Compagnies.
FORUM DES HALLES (297-53-47), 21 h : P. Mella, Cl. Marziani, Castelnau.
GOLESTAN (542-78-41), 9 h : Les Mille et Une Nuits.
LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h : S. Kervel, 22 h 30 : A. Tonne.
OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Popock.
PALAI DES CONGRÈS (758-14-94), 20 h 30 : F. Lalanne.
PALAI DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Balavone.
SAN PERU CORNU, 21 h 30 : Ch. Bruno.
TH. DE PARIS (874-10-75) Petite salle 20 h 30 : A. Prunel.
TROU NOIR (70-84-29), 21 h 30 : R. Sauter.
ZÉNITH (245-44-44), 20 h 30 : France Gall.
La danse
TH. DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Bouvier, Obadia.
Spectacle d'eau
ESPLANADE DE LA DÉFENSE, Fontaine Agnès (979-00-15), 21 h 30 : Daphnis et Chloé.
Opérette
POTINIERE (266-44-16), 20 h 30 : Le Roi-roi.
Opéra
MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), 20 h 30 : Donna Giovanni (Kowling).
TH. DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), 20 h 30 : La Périchole.
Les concerts
Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim (Weber, Berg, Wagner).
Radio-France, Grand Auditorium, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. H. Soudant (Wagner, Kowling).
Lauchstein, 19 h 45 : J.-P. Leroy (Handel, Milhaud, Tarega).
Église Saint-Germain l'Auxerrois, 21 h : S. Enalles, Ph. Sauvage (Bach, Handel, Beethoven...)
Musée Carnavalet, 20 h 30 : Carlos Rooca (réveil de guitare) (Ponce, Carlevaro, Laura, etc.).
Jazz, pop, rock, folk
CAYEAU DE LA HUCHETTE (326-10-21), 21 h 30 : Ted and Hurricane.
CHAPÉAU DES LOUVARDS (357-24-24), 22 h : P. Blain (sous réserve).
CITHEA (357-99-26), 20 h : Tridax Châtelain.
DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : A. Jaume Trio.
NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : P.-L. Garcia, musique flexible.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Ph. Poch, R. Del Fra, E. Derivon.
PHILONE (776-44-26), 22 h : Wango Wango.
SPLENDID (208-21-93), 20 h 30 : Sade.
SUNSET (261-46-60), 22 h : Kadjan/Wideman Group.
TROTTOLLES DE BUENOS-AIRES (260-44-11), 23 h : Götze.
Festival d'automne
 (296-12-27)
Théâtre musical de Paris (261-19-83), 20 h 30 : Tango argentin.
Gemmillers, Théâtre (793-26-30), 20 h 30 : Philoctète.

En région parisienne

Baguette, ATEM (364-71-18), 21 h : T. Gubitch, O. Calo.
Champs-Élysées-Maria, gymnas des Eyzies, 21 h : Xallem.
Chelles, CAC (421-20-36), 20 h 45 : le Barbier de Séville.
Ivy, théâtre des Quartiers (672-37-43), 20 h 30 : Rêves.
Romainville, palais des Fêtes (845-19-83), 21 h : Musique, chants et danses de Tchadovakia.
Villiers, théâtre R. Rolland (726-15-02), 21 h : Cl. Nougare.

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHARLOT (784-24-24)
VENDREDI 28 SEPTEMBRE
 15 h, Jeunesse, de G. Lacombe, 19 h, 70 ans d'Universal : le monde lui appartient, de R. Walsh, 21 h, 10 ans de courts métrages français : Petit monde, R. de H. Béard, Y'a des jours meilleurs, Y'a des jours meilleurs, de T. Fissel et Y. Billy, Je veux mourir dans la patrie de Jean-Paul Sartre, de M. Boucaut : le Train en marche, de C. Marlier.
BEAUBOURG (278-35-57)
VENDREDI 28 SEPTEMBRE
 15 h, La nuit de la Saint-Sylvestre, de Lupa Pick, 17 h, Little old New York, de H. King, 19 h, Cinéma japonais : Yakuza, Oryu, la jeunesse à la pivoine éternelle, de K. Yamashita.
Les exclusivités
A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A. v.a.) : Studio Alpha, 9 (297-49-70) ; Gaumont Ambassade, 9 (359-19-08) ; Parassians, 14 (329-83-11) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. v.a.) : Forum, 14 (297-53-74) ; Gaumont Opéra, 9 (359-19-08) ; Parassians, 14 (329-83-11) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-30) ; Gaumont Opéra, 9 (878-81-77) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; Montparnasse, 14 (327-53-37) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27).
ET VOUE LE NAVIRE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
L'ÉTOILE DES HEROS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).
LA FEMME PUBLIQUE (A. v.a.) : Studio Galade, 5 (354-72-71).
LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-42-26) ; Paramount Opéra, 9 (325-59-83) ; Montparnasse, 14 (329-83-11) ; Mistral, 14 (539-53-83) ; V.I. : UGC Opéra, 2 (57

INFORMATIONS « SERVICES »

WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 29 septembre

ILE-DE-FRANCE

Chartres, 14 heures : poupées, automates, musiques mécaniques ; Fontainebleau, 14 h 30 : livres, gravures, monnaies ; L'Isle-Adam, 14 h 30 : mobilier courant.

PLUS LOIN

Rouen, 17 heures : tableaux modernes.

Dimanche 30 septembre

Saint-Brice-sous-Forêt, 14 heures : Extrême-Orient, objets d'art, meubles, tableaux, bronzes ; Chartres, 14 heures : poupées, automates, musiques mécaniques ; Compiègne, 14 heures : tableaux, bijoux, argenterie, objets d'art, meubles ; L'Isle-Adam, 14 h 30 : Extrême-Orient ; Provins, 14 heures : archéologie et Extrême-Orient ; Sens, 14 h 30 : arts d'Asie ; Versailles Cheval-Légers, 14 heures : tapis d'Orient, 14 h 15 : livres.

PLUS LOIN

Aubagne, 14 h 30 : argenterie, bijoux, bibelots, tableaux, meubles ; Auch, 14 h 30 : meubles, objets d'art, tableaux ; Honfleur, 14 h 30 : bijoux ; Nancy, 14 heures : meubles, objets d'art, tableaux, bijoux ; Pons-les-Français, 14 h 30 : verrerie, cave, orfèvrerie, meubles ; Semur-en-Auxois, 14 h 30 : tableaux anciens, tableaux modernes, bijouterie, arèvrerie, objets d'art, meubles ; Vervins,

FOIRES ET SALONS

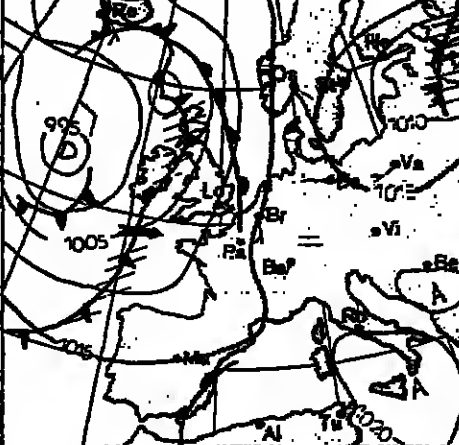
Bordeaux-Pessac (33), Chateaufort (78), Dax (49), dimanche seulement ; Epernay (51), Lézards (95), dimanche seulement ; Paris Grand Palais, Biennale des antiquaires ; Paris Château de Vincennes, Paris quai d'Austerlitz (Convention de la bande dessinée) ; Samois-sur-Seine (77), dimanche seulement, Soissons (02).

FOIRES ET SALONS D'OCTOBRE

Beaune (25), Nantes (44), Reims (51), du 4 au 8 octobre ; Paris Quai d'Austerlitz, Numicarta, 5-6 octobre ; Sancerre (18), 6-7 octobre ; Aix-en-Provence (13), 5-14 octobre ; La Rochefoucauld (16), 6-8 octobre ; Albi (81), 7 et 8 octobre ; Paris, Hôtel George-V, Salon de la carte postale, 11 au 13 octobre ; Soissons (02), 13-15 octobre ; Paris, Brocante boulevard Auguste-Blanqui ; Rouen (76), 13 au 21 octobre ; Cahors (46), 18-22 octobre ; Rodez (12), 19-22 octobre ; Parly-II (78), 19 au 27 octobre ; Chartres (28), 26-29 octobre ; Marseille (13), 20-28 octobre ; Arles (13), 27 octobre-5 novembre ; Guingamp (22), 27-29 octobre ; Samois-sur-Seine (77), 28 octobre.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 28.9.84 A 0 h GMT.



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 28 septembre à 0 heure et le samedi 29 septembre à 24 heures.

La perturbation pluvio-orageuse, localement active, qui atteint vendredi soir l'ouest de la France, se déplacera lentement vers l'est samedi ; elle sera suivie d'une amélioration relative avant l'arrivée en soirée d'une nouvelle perturbation atlantique.

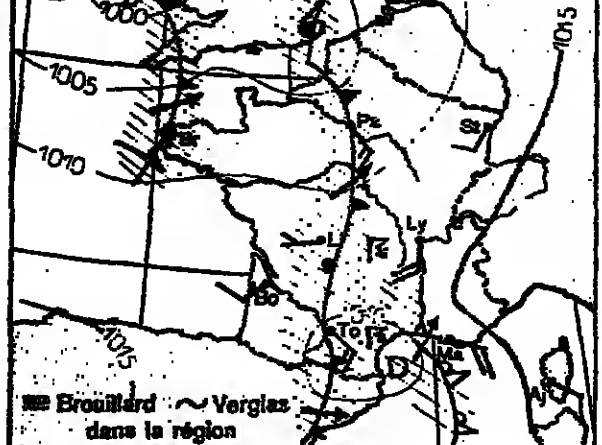
Samedi, le temps sera très instable avec des précipitations, parfois orageuses, de la Méditerranée au Massif Central, aux Alpes, au nord-est et à l'est du Bassin Parisien. Les pluies risquent d'être fortes, en particulier sur les versants sud du relief (sud du Massif Central). Les régions de l'est seront éparpillées le matin. Plus à l'ouest, de la Bretagne et de la Normandie à l'Aquitaine, un ciel variable prédominera, avec de belles périodes ensoleillées ; le risque de quelques averses ponctuelles persistera du nord à l'ouest du Massif Central. Les masses élevées redévelopperont abondamment en fin d'après-midi sur les régions du nord-ouest où quelques pluies pourront être observées en début de nuit. Le vent de sud à sud-est soufflera parfois fort de la Méditerranée au nord-est. Les températures maximales seront voisines de 20 à 25 degrés du nord au sud.

Evolution pour dimanche Une nouvelle perturbation atlantique traversera le pays du nord-ouest vers le sud-est.

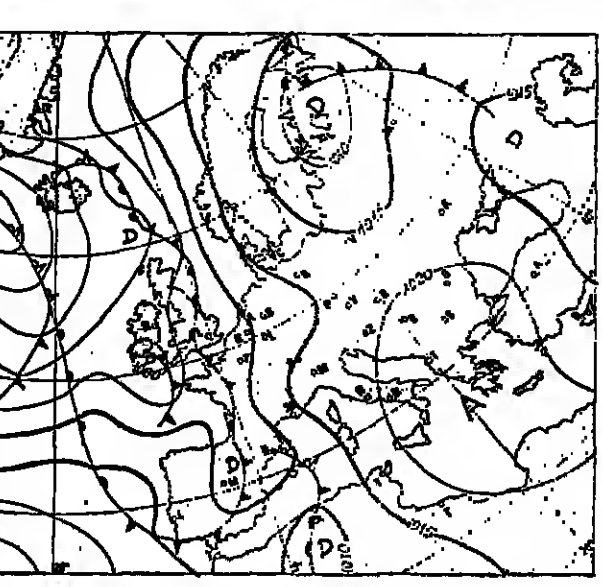
LOTTO

PROCHAIN TIRAGE	DATE DU TIRAGE	POUR LE JEU
5 9 17 30 40 45	30 SEPTEMBRE 1984	1 435 550,00 F
5 9 17 30 40 45	30 SEPTEMBRE 1984	91 950,00 F
5 9 17 30 40 45	30 SEPTEMBRE 1984	6 410,00 F
5 9 17 30 40 45	30 SEPTEMBRE 1984	105,00 F
5 9 17 30 40 45	30 SEPTEMBRE 1984	9,00 F

PRÉVISIONS POUR LE 29.9.84 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 29 SEPTEMBRE A 0 HEURE (GMT)



Dimanche matin, quelques averses orageuses résiduelles pourront encore être observées de la Corse à l'est des Alpes et à l'Alsace.

Sur les autres régions, un temps peu nuageux et parfois brumeux prédominera, mais la zone nuageuse et pluvieuse située le matin de la Bretagne à la Basse-Normandie atteindra en soirée les régions situées de l'Aquitaine au nord du Massif Central, aux régions du Nord-Est et au Jura.

Elle sera suivie d'un temps variable l'après-midi de la Bretagne au Nord, mais le risque d'averses sera faible et les éclaircies prédomineront. Les températures, toujours agréables, seront en légère baisse.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 28 septembre à 8 heures, de 1011,9 millibars, soit 759,0 millibars de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 septembre ; le second le minimum de la nuit du 27 au 28 septembre) : Ajaccio, 23 et 12 degrés ; Biarritz, 26 et 17 ; Bordeaux, 21 ; Bourges, 19 et 10 ; Brét, 18 et 13 ;

Caen, 20 et 11 ; Cherbourg, 17 et 12 ; Clermont-Ferrand, 21 et 7 ; Dijon, 19 et 8 ; Grenoble-St-M.-H., 22 et 7 ; Grenoble-St-Genis, 21 et 9 ; Lille, 14 et 10 ; Lyon, 21 et 10 ; Marseille-Marganne, 24 et 15 ; Nancy, 14 et 7 ; Nantes, 21 et 12 ; Nice-Côte d'Azur, 21 et 17 ; Paris-Montsouris, 19 et 10 ; Paris-Orly, 18 et 9 ; Pau, 27 et 11 ; Perpignan, 25 et 13 ; Rennes, 20 et 12 ; Strasbourg, 15 et 8 ; Toulon, 20 et 9 ; Toulouse, 25 et 13 ; Poitiers-Pitre, 23 (min).

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 18 degrés ; Amsterdam, 17 et 13 ; Athènes, 26 et 14 ; Berlin, 14 et 10 ; Bonn, 18 et 5 ; Bruxelles, 16 et 10 ; Le Caire, 34 et 20 ; Les Canaries, 28 et 20 ; Copenhague, 13 et 10 ; Dakar, 31 et 27 ; Djibouti, 29 et 19 ; Genève, 20 et 6 ; Istanbul, 22 et 12 ; Jérusalem, 25 et 17 ; Lisbonne, 23 et 14 ; Londres, 18 et 13 ; Luxembourg, 10 et 7 ; Madrid, 26 et 9 ; Montréal, 12 et -1 ; Moscou, 14 et 8 ; Nairobi, 28 et 14 ; New-York, 12 et 9 ; Palma-de-Majorque, 25 et 14 ; Rome, 22 et 16 ; Stockholm, 13 et 7 ; Tauxer, 31 et 20 ; Tunis, 30 et 14.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

HEURE D'HIVER

Dimanche 30 septembre, 3 heures du matin : retour à l'heure d'hiver pour la France et la plupart des pays européens. Montres et pendules devront être retardées de soixante minutes. Retour à l'heure d'été dans six mois : dimanche 31 mars 1985.

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

- « Cycles jardins », 13 heures, place de la Concorde, grille des Tuileries, M= Vermeersch.
- « Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (M= Dubessy) (Caisse nationale des monuments historiques).
- « L'Ecole militaire », 15 heures, 1, place Joffre (Arcs).
- « Le Père-Lachaise », 15 heures, entrée, boulevard Ménilmontant (Connaissance d'ici et d'ailleurs).
- « La Sainte-Chapelle », 15 heures, 127, rue de Grenelle (M= Ferrand).
- « Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Les filières).
- « Le Camondo », 15 heures, 63, rue de Monceau (M= Hauller).
- « La Sainte-Chapelle », 15 heures, entrée (Histoire et archéologie).
- « Le temple bouddhiste du bois de Vincennes », 15 heures, métro Liberté (P-Y Jastel).
- « Souvenirs de la Commune », 14 h 45, métro Père-Lachaise (V. de Langlade).
- « L'île Saint-Louis », 10 h 30, métro Pont-Marie (M-C Lasserre).
- « La Madeleine », 15 heures, métro Madeleine (Larbois visites).
- « Sept des plus vieilles maisons de Paris », 15 heures, 21, rue des Archives (Paris antérieurs).
- « Le vieux Belleville », 15 heures, métro Télégraphe (Résurrection du passé).

CONFÉRENCES

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

60, boulevard de la Tour-Maubourg, M. H. Brumfeld, 16 h 30 : « Venise et San-Marino », 18 h 30 : « Finlande 1984 » (Rencontre des peuples).

Les mots croisés se trouvent dans « Le Monde Loisirs » page XIV

16^e CONVENTION DE LA B.D.

29 et 30 Septembre



24, QUAI D'AUSTERLITZ - 13^e

EN BREF

CONGRÈS

SOCIÉTÉS SAVANTES. — Le cent dixième Congrès national des sociétés savantes aura lieu à Montpellier, du 1^{er} au 5 avril 1985. Le programme de ces journées est disponible dès maintenant. Clôture des inscriptions fin décembre.

★ Congrès national des sociétés savantes, comité des travaux historiques et scientifiques, 3-5, boulevard Pasteur, 75015 Paris. Tél. : (1) 539-25-75.

PHOTOGRAPHIE

REGARDEZ LA DIFFÉRENCE. — Le nouveau Club des voyageurs et la galerie Différence à Toulouse, organisent un concours de photographies. Thème choisi : le reportage. Deux catégories : noir et

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du vendredi 28 septembre :

UN ARRÊTÉ

Fixant au titre de l'année universitaire 1984-1985 la liste des services pharmaceutiques accessibles aux internes en médecine nommés en application de l'article 51 de la loi du 12 novembre 1968 modifiée d'orientation de l'enseignement supérieur.

blanc et couleur. Les participants

devront soumettre une série de cinq à dix photographies, sur le même sujet, et de même format (20 x 30 cm ou 24 x 30 cm). Prix : un aller-retour Bruxelles-New-York, un lot de pellicules diapos, une bourse de 2 000 F, et l'exposition du reportage.

★ Club des voyageurs, 6 bis, impasse Baur-Lormans, 31000 Toulouse. (61) 21-99-54. Date limite 31 octobre, frais de constitution de dossier et d'inscription : 50 F.

SÉMINAIRE DIÉTÉTIQUE

CUISINE POUR GENS HEUREUX.

Pour apprendre à s'alimenter de façon équilibrée sans risque pour sa santé tout en satisfaisant sa gourmandise, Colette Maudouret organise aux « Nautes d'Anjou », à Gennevilliers (entre Saumur et Angers), un séminaire diététique de trois jours du 19 au 21 octobre sur le thème « Cuisine de charme pour gens heureux ». Au programme, réalisation de recettes et desserts, rencontre avec un nutritionniste, entraînement au cours desquels le problème des régimes face aux excès de poids et autres troubles de santé sera abordé.

★ Colette Maudouret, 18, rue Croix-de-Minon, 49350 Gennevilliers. Tél. (41) 51-51-58. Nombre de participants limité à six. Prix : 2 000 F, y compris l'hébergement en chambre individuelle tout confort.

Postes à pourvoir..

Dès lundi, ces Entreprises vous donnent rendez-vous dans les pages "Annonces Classées" du Monde.

Le Monde l'effort pour l'emploi

- ANSWARE - AEROSPATIALE - GROUPE
- BBC POUR UNIGRAIN - BKC - BULL -
- COMPAGNIE BANCAIRE - COG -
- CABINET CHANTAL BAUDRON -
- CABINET ETAP - CABINET GRH -
- CABINET P.A. - CABINET SELE CEGOS -
- CCE - CDF INFORMATIQUE - CINTRA -
- COFOR - CREDIT AGRICOLE - CREDIT
- NATIONAL - CROUZET - CABINET
- ALPHA CDI - DIGITAL - ECL - EQUIPE ET
- ENTREPRISE - FACOM - HAY MANAGERS -
- HEWLETT PACKARD - IBM - MIDLAND
- BANK - MERLIN GERIN - MOULINEX -
- OCBF - ORFEVRE CHRISTOFFE -
- PICARD LEBAS - PTT - RANK XEROX -
- SCANIA - SIRCA - SELECOM - SLIGOS - SG2 -
- SONY - SELE CEGOS INFORMATIQUE -
- SPOT IMAGE - SOCIETE GENERALE - TEG -
- THOMSON SEMI CONDUCTEURS -
- UNICET - UNISABI - UNILEVER - NOEL
- WICKLAND

Listes de Mariage
MUN TROIS
QUARTIERS

ÉNERGIE

Des fonds canadiens pour sauver Technip

C'est la compagnie pétrolière d'Etat canadienne Petro-Canada, qui apportera à l'Institut français du pétrole (IFP), l'un des plus importants instituts de recherche spécialisés français, les fonds nécessaires au développement de son premier groupe français d'industrie. Petro-Canada prendra, à l'occasion d'une augmentation de capital, une participation de 27 % dans la holding Isis (Internationale de services industriels et scientifiques) qui détient la participation de 50 % dans une douzaine de sociétés d'industrie (Technip), de fabrication de matériel (Cofepinc, Procatalyse, Géomécanique), de conseil (Franlab) et de services. A l'issue de cette augmentation de capital, l'Institut détient 73 % du capital (contre 82 % actuellement) et la France 27 % (contre 18 %).

banques françaises nationalisées 13 %. En outre, Petro-Canada et l'IFP signeront un accord de coopération scientifique et technique, associant l'Institut à une série de recherches appliquées intéressant particulièrement les Canadiens.

Cette opération, encore soumise à l'approbation des pouvoirs publics, devrait permettre à l'IFP de participer à hauteur de 50 millions de francs au renforcement de Technip. Ce groupe d'ingénierie, faute d'avoir su s'adapter à temps à la chute d'activité mondiale du secteur parapétrolier, a perdu l'an passé 224 millions de francs (pour un chiffre d'affaires de 4 milliards), soit plus de la totalité de ses fonds propres. Les sommes nécessaires à son redressement ne permettaient pas à l'Institut, établissement profession-

nel à caractère semi-public, financé pour partie par une taxe parafiscale et pour partie par ses contrats d'étude et de services, de « suivre sans faire appel à des capitaux extérieurs. L'augmentation de capital de Techimp, qui aura lieu du 4 novembre au 4 décembre prochains, atteindra en effet 250 millions de francs ; l'IFP, pour maintenir sa part du capital (40,9 % actuellement) aurait dû déboursier quelque 100 millions de francs.

La logique était voulue que ce soit l'Etat français qui apportât les fonds nécessaires. Mais, tout en reconnaissant que l'Etat français n'avait pas le capital de premier ordre que l'Etat du Tchécoslovaquie avait apporté à l'IEHP et que, par conséquent, l'Etat français n'avait pas le statut de Tchécoslovaquie, il était tout de même évident que l'Etat français avait une situation financière et technique cruciales vis-à-vis des clients, les pouvoirs publics ont préféré renoncer à participer au renforcement de la société. L'Institut a donc été contraint de rechercher ailleurs les fonds nécessaires. Les candidats à cet effet n'ont pas manqué. L'IEHP en a obtenu cinq, depuis la fin de 1958 jusqu'en 1964, une réputation internationale dans le secteur pétrolier, laquelle a d'ailleurs largement contribué aux succès passés de l'ingénierie française. Outre Petro-Canada, étaient intéressés les Vénézuéliens (Pétroleum de Venezuela), le Koweït, un groupe de pays arabes, etc. La société canadienne, seconde compagnie pétrolière du pays (3,5 milliards de dollars de capitaux), avait un capital, 600 millions de dollars, qui possédait d'importantes réserves de pétrole et de gaz, a semble-t-il, été choisie du fait des bonnes relations existant entre Paris et Ottawa.

Grâce à cet apport de fonds, l'IFIP, par l'intermédiaire d'Isis, apportera environ 50 millions de francs à la Techimp, qui ne perdra rien de sa participation, mais qui devra maintenir sa participation, laquelle devrait tomber de 40,9 % à un peu plus de 25 %, mais lui laissera néanmoins une part prépondérante, aux côtés des groupes E.L.F. Aquitaine (24,5 %), Total-CPF (10 %), Charbonnages de France (14 %) et du Commissariat à l'énergie atomique (4 %), dont les participants devraient rester *grasso modo* en touchant en échange 15 % de Techimp. En revanche, le groupe Gobin, qui avait acquis 15 % de Techimp il y a un an, ne suivra pas l'augmentation de capital à hauteur de sa participation, mais apportera néanmoins des fonds. Un nouvel actionnaire, Gaz de France, devrait aussi entrer dans le capital de Techimp, pour un apport de 10 % du rendement de la société, mais sans droits de vote. La Techimp apparaît désormais « bonifiée » sur le plan financier.

VÉRONIQUE MAURUS.

AFFAIRES

TÉLÉCOMMUNICATIONS

IBM tisse sa toile en Europe

IBM, le numéro un mondial de l'informatique accélère son offensive dans le domaine des communications. Après avoir signé cet été un accord avec British Telecom, la société publique (qui doit être privatisée) gestionnaire du téléphone en Grande-Bretagne, en vue de participer à la construction des réseaux télématiques outre-Manche, la multinationale américaine vient coup sur coup de franchir deux étapes importantes aux Etats-Unis et en Italie.

aux Etats-Unis, IBM a décidé de prendre 100 % de la société Rolm, fabricant de centraux téléphoniques, dont il détenait 23 % depuis l'été 1993 et qui possède environ 19 % du marché américain des centraux téléphoniques d'entreprise (PBX) de moins de 100 lignes. Cette acquisition a surpris aux Etats-Unis dans la mesure où IBM avait déclaré précédemment ne pas souhaiter prendre le contrôle de Rolm et limiter sa participation à un niveau inférieur à 30 %. En acquérant la totalité des actions pour 1,26 milliard de dollars (1,1 milliard de francs), IBM a fait une importante manœuvre pour se développer à l'extérieur - IBM entre de plain-pied dans le secteur des centraux téléphoniques aux Etats-Unis. Jusqu'à présent, seule la filiale américaine de la division française de la télécommunication, par une petite échelle, opérait. Le virage stratégique est net.

Le triple accord signé avec la société publique italienne STET (le 28 septembre) est le premier d'une série de partenariats, car comme les autorisations et les composants, se borne pour l'instant dans les communications à une collaboration en matière de recherche. IBM-Italie et le Centre d'études et de laboratoires de télécommunications (CSELT) vont développer des projets communs d'études sur l'intelligence artificielle. Mais l'on sait (le 25 février) qu'IBM a proposé à la SIP, filiale de la STET, qui dirige la majeure partie du réseau téléphonique italien, de participer à la réalisation des « réseaux thématiques » à valeur ajoutée de la Péloponnèse.

Olivetti, allié de son côté à ATT, l'autre géant américain, qui déient 25 % de son capital, est monté au créneau sous l'alliance de la SIP avec IBM, que M. de Benedetti, PDG d'Olivetti, considère comme « l'ennemi n° 1 ». Le débat, devenu politique, n'est pas tranché. Mais le souhait de la multinationale américaine est clair pour tous : il s'agit de

renouveler exactement l'opération
conçue cet été en Grande-Bretagne.

Ainsi, IBM, pierre par pierre, par opérations ponctuelles ou spectaculaires, par coopération de recherche ou par montage de société commune — une démarche inédite dans les automatismes en Italie, où IBM, pour la première fois, accepte de s'associer à hauteur de seulement 49 %, avec, qui plus est, une société nationalisée ! — le grand américain construit un édifice global. La toile d'araignée s'étend, sans qu'aucune place soit laissée à l'improvisation.

La France n'échappe pas à cette offensive de charme axée, en ce moment, sur l'éducation nationale, marché d'avenir pour l'informatique, et sur les composants. IBM devrait ainsi signer incessamment avec Thomson une convention d'achat de circuits intégrés au groupe français. On évoque aussi, avec le même Thomson, un accord de fabrication en sous-traitance de micro-ordinateurs.

IBM sort donc à cadence aujourd'hui accélérée de son secteur traditionnel — les ordinateurs — en direction de l'espace plus vaste de la communication. La fusion des technologies d'informatique et de télécommunication, la naissance des réseaux d'ordinateurs, l'y conduisent. Le déploiement est donc sectoriel vers les réseaux à valeur ajoutée et vers les réseaux privés, mais aussi géographique.

Aux Etats-Unis, IBM veut s'ouvrir le marché des télécommunications « déréglément » après le démantèlement d'ATT : le terrain est juridiquement libre. En Europe où les télécommunications sont un monopole étatique, la situation est plus complexe. L'est pas encore (sauf partiellement en Grande-Bretagne, il s'agit donc de s'introduire dans les fissures existantes et de proposer des accords qu'un observateur des PTT françaises qualifie d' « encerclement »).

La contre-offensive que mènent les PTT et les industriels européens pour empêcher l'expansion américaine des communications par le Vieux Continent, avec un accord sur les normes de réseaux différents de celles d'IBM, explique la précipitation du groupe américain à, selon cet observateur, « jeter l'éponge ».

En France, IBM a découvert depuis un certain temps que la France est une « zone à fort potentiel ». Après la Grande-Bretagne, l'Espagne, que l'Italie ne va pas quitter.

ter le navire. » L'indépendance technologique, et, au-delà, culturelle des pays européens est en train de se jouer. Le drame est que, déjà déchirée, l'Europe n'en a guère conscience. Les plus avisés manifestent aujourd'hui des signes de découragement. « Ce qui se passe est affligeant. On peut se demander si, déjà, IBM n'est pas plus puissant que des pays comme la France », note un conseiller du plus haut sommet de l'Etat.

ÉRIC LE BOUCHER.

NOMINATIONS

● **M. PATRICK FAURE** sera, à partir du 15 octobre, directeur central des affaires publiques de la région Renault, sous l'autorité de M. François Douin, secrétaire général. A ce titre, il s'occupera des relations avec les pouvoirs publics, l'administration et le Parlement. Né le 15 février 1931, M. Patrick Faure est licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration. Après un passage à la Caisse des dépôts et consignations, il entre en 1979 à la région Renault. Il sera successivement directeur de la surveillance de Toulouse et secrétaire adjoint de la direction commerciale (1980), directeur de Renault-Aurich (1982), et de Renault-Aurich-Bretagne (1983).

● **M. JACQUES MOREAU**, ministre des Coopération et du Développement, président de l'Union nationale du Crédit coopératif, ancien élève de l'ENA, directeur général puis président de la Caisse centrale du Crédit coopératif, a été élu président du Groupement national de la coopération. Le GNC est une association qui regroupe les différentes fédérations coopératives présentes dans la plupart des secteurs de l'économie. M. Moreau remplace à cette fonction M. Antoine Ancelet, qui a été directeur général de la Confédération générale des sociétés coopératives ouvrières de production. Il est président en exercice du Comité européen des SCOP.

● **M. GUY VERDEIL**, ancien président du Groupe des assurances nationales (GAN), a été nommé à la présidence des compagnies d'assurances Pré-servatrice Foncière, avec effet au 1^{er} octobre prochain. Agé de cinquante-cinq ans, président du GAN de 1975 à 1984 (il a été remplacé par M. Bernard Attali à ce poste), M. Verdeil succédera à M. Jacques Legrand, appelé à devenir le président de la société Centrale PFA, filiale à 100 % de la holding financière Pechelbronn.

ÉTRANGER

La baisse du taux de base des banques américaines se généralise

Amorée à la fin de la semaine dernière par la Banque Morgan, la baisse du taux de base des banques américaines s'est généralisée jeudi 27 septembre. La Bank of America,

Il ne faut pas oublier que la hausse du taux de base enregistrée depuis mai dernier (2%) représentait 10 milliards de dollars de charges supplémentaires.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SEX MOIS	
	+ ban	+ haup	Rep.	+ ou disp.	Rep.	+ ou disp.	Rep.	+ ou disp.
S-E-U.	9,376	9,306	- 10	5	- 45	- 28	- 330	- 230
S. can.	7,0663	7,0859	- 72	- 54	- 136	- 85	- 464	- 372
Ym (100)	3,7872	3,7895	+ 51	+ 163	+ 230	+ 319	+ 1000	+ 1000
DR	3,6481	3,6497	+ 133	+ 133	+ 221	+ 221	+ 350	+ 350
Phen	7,7719	7,7719	+ 113	+ 118	+ 221	+ 221	+ 350	+ 350
R.N. (100)	15,1432	15,1514	+ 5	+ 62	+ 25	+ 116	+ 53	+ 617
F.S.	3,7286	3,7256	+ 189	+ 282	+ 385	+ 465	+ 1000	+ 1000
L. (100)	15,1572	15,1592	+ 285	+ 385	+ 465	+ 574	+ 1143	+ 1143
			+ 25	+ 56	+ 56	+ 125	+ 72	+ 244

TAUX DES EUROMONNAIES

SR-L...	10	3/8	11	1/8	10	7/8	11	1/4	11	1/36	11	7/16	11	3/8	11	3/4
RM	5	1/2	11	11/16	5	3	5	1/4	11	3	5	3/4	11	6	11	1/4
RD	5	5/6	6		5	5	7/8	5	5	5/16	5	5/8	11	3	11	1/4
TR (CMB)	14	3/4	11	1/4	14	5	1/2	11	5	4	5	11	5	11	1/4	5
TR (CMB)	14	3/4	11	1/4	14	5	1/2	11	5	4	5	11	5	11	1/4	5
L (CMB)	14	3/4	11	1/4	14	5	1/4	11	5	3	1/2	16	5	7/8	16	3/8
L (CMB)	14	3/4	11	1/4	14	5	1/4	11	5	3	1/2	16	5	7/8	16	3/8
E (CMB)	11	3/8	11	7/8	11	7/8	9/16	11	5/16	10	9/16	11	5/16	10	15/16	11
E (CMB)	11	3/8	11	7/8	11	7/8	9/16	11	5/16	10	9/16	11	5/16	10	15/16	11

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de semaine par une grande banque de la place.

UN CONSORTIUM FRANCO-ITALIEN CONSTRUIRA LA PREMIERE TRANCHE DE L'OLEODUC IRAKO-SAUDIEN

Le gouvernement irakien, a signé jeudi 27 septembre, avec un consortium franco-italien, un contrat portant sur 508 millions de dollars pour la construction de la première tranche d'un oléoduc qui acheminera du brut irakien au terminal de Yanbu sur la côte saoudienne de la mer Rouge. Cet accord est soumis aux autorités françaises.

Le consortium est constitué des sociétés italiennes Saipem, Snam-Progetti et Italsider, et de la société française Spie-CAPAG, la société américaine Brown and Root sera associée aux travaux. Ce consortium aura office de conseiller pour l'ensemble du projet.

La première tranche des travaux doit être achevée en onze mois. Elle permettra à l'Irak d'exporter 500 000 barils/jour par un oléoduc de 690 kilomètres reliant les champs pétrolifères du sud de l'Irak au pipeline saoudien.

la Citibank, la Chase Manhattan, la Manufacturers Hanover et la Chemical Bank ont ramené leur taux de 13% à 12,75%, la Wells Fargo de San-Francisco ayant même poussé jusqu'à 12,50%. Cette réduction d'ensemble est la première depuis février 1983, date à laquelle le taux de base avait été abaissé de 11% à 10,50%, pour amorcer en août suivant, une remontée qui a permis par la suite d'atteindre 13,25%.

Elle est d'autant plus facilitée par un assouplissement apparent de la politique menée par les autorités monétaires, qui, à la faveur des premiers signes d'un ralentissement de l'expansion aux Etats-Unis, ont assez largement alimenté le marché en liquidité.

Cet abaissement sera vivement apprécié par les pays lourdement endettés, notamment ceux d'Amérique latine, qui avaient très vivement réagi, en juin dernier, à l'augmentation du taux de base américain, porté de 12,50 % à 13 %. Toute variation de 1 % du taux en question correspond, en effet, à 3,5 milliards de dollars de charges supplémentaires ou d'allègements pour les pays débiteurs, sur une base annuelle. Cette fois-ci, ce sera un allègement de près de 900 millions de dollars, toujours sur une base annuelle. Mais

RFA

LES PRIX ONT AUGMENTÉ DE 0,1 % EN SEPTEMBRE

Selon les premières estimations du bureau fédéral des statistiques de Wiesbaden, la hausse des prix au mois de septembre est de 0,1 % en RFA. Les prix avaient baissé de 0,2 % en juillet et en août. Par rapport au mois de septembre 1983 le coût de la vie a augmenté de 1,6 %. C'est le taux le plus bas enregistré en Allemagne depuis 1968 et le plus faible des pays industrialisés.

En avant première
chez **FRED** Joaillier
la nouvelle Royal Oak "Calendrier"

FRED Joaillier

Audemars Piguet
la plus prestigieuse des signatures

6, rue Royale - tel. 750 30 85 - 75008 PARIS
15, CARRUSE - 74, Champs-Élysées - 75008 PARIS
HOTEL MEUBLEN - 85, Bd des Capucines - 75001 PARIS
AEROPORT D'ORLY GUEST
AEROPORT LYON MDO
21, La Caserne - 68000 CARRUES
LOUVE HOTEL - HOTEL CARLO
28, rue du Marché - GENEVE
BEVERLY HILLS - HOUSTON - DALLAS - NEW YORK

(Publicité)

PRÉFECTURE DU HAUT-RIHIN
Direction de la réglementation
2 bureau

AVIS AU PUBLIC

ENQUÊTE SUR L'UTILITÉ PUBLIQUE DU PROJET DE ROCADE EST DE COLMAR ET LA MODIFICATION DES POS DE COLMAR, ANDOLSHHEIM ET SAINTE-CROIX-EN-PLAINE

Par arrêté n° 77.147 du 21 septembre 1984, le préfet, commissaire de la République de département du Haut-Rhin, a présenté l'ouverture d'une enquête publique ainsi qu'il suit :

— l'utilité publique du projet d'autoroute A35, section roudie Est de Colmar, entre la RN83 au nord du carrefour de la Rosenkreuz et l'échangeur de l'A435 situé au sud de Sainte-Croix-en-Plaine, ainsi que du projet de liaison RN415-CD 113, dans le territoire communal de Colmar, Hossouren, Hossouren, Colmar, Hossouren, Colmar et Sainte-Croix-en-Plaine ;

— la modification des plans d'occupation des sols des communes de Colmar, Andolsheim et Sainte-Croix-en-Plaine.

1. Cette enquête s'ouvrira le 9 octobre 1984 et durera pendant trente-deux jours consécutifs, du samedi 10 octobre 1984 au dimanche 11 novembre 1984.

2. Il est institué une commission d'enquête dont le siège est à la mairie de Colmar, composée des membres suivants :

— M. Jacques Kunz, architecte-urbaniste, président de la commission d'enquête ;

— M. Pierre Gengenot, ingénieur général du génie rural, des eaux et des forêts honoraire ;

— M. Denis Dietzsch, architecte.

3. Un exemplaire du dossier relatif à la déclaration d'utilité publique et un exemplaire des documents relatifs à la modification des POS seront déposés à la mairie de Colmar, au bureau des cartes, pendant la durée de l'enquête et pourront être consultés les jours ouvrables de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures. Un registre d'enquête sera déposé pendant le même temps et un même lieu pour recevoir les observations du public.

4. Un exemplaire du dossier d'enquête préalable et un registre d'enquête subsidiaire seront déposés aux mairies de Benzelwihr, Hossouren, Hirsbourg-Wihr, Andolsheim et Sainte-Croix-en-Plaine.

En outre, sur tout ceux documents qui précèdent le dossier de modification du POS des communes d'Andolsheim et de Sainte-Croix-en-Plaine.

Ces documents y seront tenus à la disposition du public pendant la durée de l'enquête, aux heures habituelles d'ouverture des bureaux, afin que chacun puisse en prendre connaissance, sans déplacement supplémentaire, et consigner éventuellement ses observations sur le registre.

5. Les membres de la commission d'enquête se réuniront à la disposition du public et recueilleront ses observations au mairie de Colmar, salle 3 du rez-de-chaussée, les 7 et 8 novembre de 17 heures à 19 heures et le 9 novembre de 15 heures à 19 heures.

Par ailleurs, au nombre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition du public et recueilleront ses observations :

— dans les mairies de Benzelwihr, Hossouren et Hirsbourg-Wihr le 7 novembre de 14 heures à 16 h 30 ;

— dans les mairies d'Andolsheim et Sainte-Croix-en-Plaine le 8 novembre de 14 heures à 16 h 30.

6. Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront également être adressées par écrit, tant en ce qui concerne la déclaration d'utilité publique que la modification des POS, au président de la commission d'enquête, à la mairie de Colmar.

SOCIAL

Nouvelles réactions
aux mesures sur l'emploi

Les mesures gouvernementales sur l'emploi des jeunes ont suscité, le 27 septembre, de nouvelles réactions. M. Bertrand Schwartz, député interministériel à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté, s'est déclaré satisfait, sur France-Inter, à propos des travaux d'utilité collective (TUC) puisqu'ils concernent des jeunes qui, étant sans emploi, « dépendent de leurs parents : de ce fait, ils sont traités de fainéants. Or les jeunes ne sont pas plus fainéants que les adultes ». Le fait d'avoir une occupation « va les changer ». Mais M. Schwartz s'est montré prudent quant à l'application des TUC, qui

n'intéresseront les jeunes que s'ils ont l'espoir de participer à « un développement économique ».

Le mouvement Aide à toute détresse ATD-Quart-Monde a demandé que les TUC « soient proposés en priorité aux jeunes des familles de chômeurs de longue durée dans lesquelles n'entre aucun salaire ». La CGPME regrette le « caractère partiel » des mesures, mais « note avec intérêt le lancement d'une quatrième tranche de grands travaux (bâtiment et travaux publics) qu'elle appelle de ses vœux depuis longtemps ».

Sans mettre en cause les bonnes intentions gouvernementales, déclare la CSI, c'est aux actes que cette organisation « jugera en définitive ». Les cadres de l'UCI-FO estiment qu'il faut chercher ailleurs, vers des mesures concrètes et conjoncturelles qui ne se bornent pas à laisser indéfiniment les jeunes dans l'antichambre de la vie active.

DES JEUNES DURITATÉS

Les jeunes de l'ANPE du 9^e arrondissement réservaient jeudi matin un accueil mitigé aux mesures du gouvernement en leur faveur. « Ce serait intéressant si on pouvait bénéficier durant ces activités d'une formation qui nous permette d'entrer dans la vie professionnelle », affirme Francis (vingt ans). Si cela sert seulement à nous occuper pendant quelques mois et que je ne retrouve à la fin comme aujourd'hui, cela n'aura rien changé.

« C'est une mesure intéressante, mais pour un jeune (vingt et un ans) il faut tout faire pour que nous ayons une occupation. Mais ceux qui ont déjà travaillé comme moi et qui viennent de quitter un emploi, même rétrogradés au SMIC, ne peuvent pas être intéressés par un salaire de 1 700 francs par mois. »

« Cela ne m'intéresse pas, affirme Geneviève (vingt ans), je suis au chômage, mais je travaille dans un secteur (l'informatique) où je suis sûre de retrouver rapidement du travail. De toute façon je n'ai pas fait des études et une spécialisation pour trouver une activité sans qualification. »

« J'ai un CAP et, depuis que j'ai terminé mes études, je suis en attente d'un emploi, affirme Ali (dix-neuf ans). A quel point me qualifie-t-on si je ne trouve pas de travail dans ce secteur ? Mais, en attendant, je prendrais ce qu'on me propose. 1 700 F par mois, c'est mieux que rien. »

M.-C. R.

SIGNATURE DE L'ACCORD
SUR LES RETRAITES
COMPLÉMENTAIRES DES
CHÔMEURS

Le patronat et les cinq centrales syndicales ont signé, comme prévu (Le Monde du 20 septembre), un accord sur le versement des retraites complémentaires des chômeurs. Les demandeurs d'emploi relevant du régime d'assurance-chômage (recevant les allocations de base ou de fin de droits, et bénéficiaires de la garantie de ressources) bénéficieront des mêmes avantages de retraite complémentaire qu'au travail. Les points seront attribués sur la base du taux de cotisation obligatoire (4 % pour les régimes de retraite relevant de l'ARRCO Association des régimes de retraites complémentaires et 8 % ou 12 % selon les entreprises pour ceux de l'AGIRC Association générale des institutions de retraite des cadres), et pris en charge par l'UNEDIC (et la « structure financière » pour la garantie de ressources). Cet accord (valable aussi pour les DOM) est conclu pour deux ans à compter du 1^{er} avril 1984, la reconduction devant être examinée dès le 1^{er} octobre 1985. Pour les demandeurs d'emploi relevant du régime dit « de solidarité » (recevant des allocations de solidarité, ou d'insertion, bénéficiaires de contrats de solidarité ou de conversion, ou d'actions de formation), un système analogue doit être mis sur pied par accord avec l'Etat.

● Revalorisation des allocations chômage au 1^{er} octobre. — Le conseil d'administration de l'UNEDIC a décidé le 27 septembre de revaloriser les allocations chômage au 1^{er} octobre. Les salaires de référence servant à déterminer le montant des allocations sont relevés de 2,8 %, tandis que les parties fixes et les allocations de fin de droits (40 F par jour actuellement) vont progresser de 3,5 %. L'allocation minimale garantie, qui concerne deux cent vingt mille chômeurs et bénéficiaires de la garantie de ressources, va passer de 100,1 F par jour à 102 F (+1,9 %). Le groupe CGT a protesté contre cette décision « entérinée par les délégations patronales et FO ».

LA SITUATION CHEZ RENAULT

Les grèves se poursuivent à Douai
Cléon et Sandouville

Des mouvements de grève se poursuivaient, le 28 septembre au matin, dans les usines Renault de Douai, Sandouville et Cléon. A Douai (8 300 salariés), la direction faisait état d'un millier de grévistes. La production tourne au ralenti. La veille, des négociations avaient été engagées entre la direction et les syndicats CGT, CFDT et FO, permettant quelques « avancées » sur l'octroi de la prime exceptionnelle de productivité, mais non sur le problème de la cinquième semaine de congés payés. Vendredi matin, l'assemblée du personnel a jugé « insuffisantes » les propositions de la direction. Des piquets de grève sont en place à l'usine de Douai, mais les grévistes d'ont pas la liberté du travail. Une nouvelle réunion de négociation devait avoir lieu en fin de matinée.

A Cléon (9 200 salariés) — où des discussions ont également été engagées — la grève se poursuivait ce vendredi, avec une participation de 80 % des effectifs selon la CGT. La direction a indiqué que, la veille, par rapport à une journée normale, 47 % des moteurs et 60 % des boîtes de vitesses ont été produits. La CGT avait affirmé que l'usine était « paralysée par la grève ».

A Sandouville (10 000 salariés), 800 ouvriers seraient en grève selon la direction (sur 4 700 salariés de l'équipe du matin), les syndicats affirmant que la grève est suivie à 60 % des présents. Une rencontre syndicale-direction devait avoir lieu en fin de matinée. La veille, la grève, à l'appel de la CGT, de la CFDT, de FO et de la CGC, s'est poursuivie, entraînant selon la direction la quasi-paralysie de l'usine. Les grévistes ont bloqué, sur une dizaine de kilomètres, la route qui dessert les principales entreprises de la zone industrielle. Tandis que la situation

est restée calme à Billancourt et à Flins, un débrayage d'une heure a eu lieu le 27 septembre à Dreux. Un mouvement de grève a également été observé à Orléans, mais le travail avait repris le 28 septembre. En revanche, une partie du personnel de la succursale clermontoise de Renault (240 salariés) est en grève « illimitée » depuis le 27 septembre à midi. Des mouvements sporadiques ont été constatés à Saint-Ouen et dans les succursales de Toulouse et de Trappes.

Dans une interview publiée par Ouest-France du 28 septembre, M. André Sainton, secrétaire général de la Fédération de la métallurgie CGT, affirme que le conflit actuel concerne « les problèmes immédiats du pouvoir d'achat, mais au fond la préoccupation de l'emploi ». Il affirme qu'il y a « une crise morale chez Renault » et qu'il est nécessaire que M. Bernard Hanon, PDG de la Régie, « n'hésite pas à prendre l'initiative qui convient, à innover en matière sociale ».

● Des « Citroëns » occupent un centre de formation à Levallois. — La CGT indique dans un communiqué que « les travailleurs de Citroën occupent les sièges des antennes mises en place par la direction Citroën et les pouvoirs publics » à Levallois, rue Eugène-Cognac. Déjà le 19 septembre des militants de la CGT de Citroën avaient occupé cette antenne en signifiant que, lors des entretiens qui se déroulaient dans ce centre, « on posait des questions bides pour des formations bides ».

● Un bateau en otage. — Le personnel des Ateliers français de l'Ouest (AFO) bloque, depuis le 16 septembre, le porte-conteneurs Etienne-Denis, dont la construction à Saint-Nazaire a été achevée par Alsthom-Atlantique. La société Delmas-Vieljeux, qui l'arme, proteste contre « l'attitude incompréhensible, irresponsable et suicidaire » du personnel de l'AFO, qui prend en otage un navire construit par un chantier concurrent.

Dans les Vosges

LA DIRECTION DU TRAVAIL
REFUSE LES 400 LICENCIEMENTS
PRÉVUS PAR
BOUSSAC-SAINT-FRÈRES

Épinal. — La direction du travail et de la main-d'œuvre des Vosges a fait savoir aux organisations syndicales le 21 septembre qu'elle refusait les licenciements prévus dans le cadre du plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 au comité central d'entreprise de Boussac-Saint-Frères. Ce plan concerne 400 suppressions d'emploi dans les Vosges et doit entraîner la fermeture de l'usine d'Igney (106 salariés) et la vente de l'atelier de confection de Rambervilliers (88 salariés) si aucun accord ne se manifeste.

Suite à cette décision la direction du travail stipule que, à l'exception des départs en préretraite FNE, la direction de BSF ne pourra opérer aucun licenciement sans avoir défini précisément de quelle manière elle envisage la possibilité de reclassement des intéressés.

Il ne reste plus à la direction de BSF qu'à reconsidérer son plan. La CGT a demandé d'urgence une réunion coordonnée par la préfecture des Vosges avec le président de BSF, René Meyer, pour qu'il s'explique sur ses intentions précises avec les différents maîtres, élus, syndicats. C. C.

LES NÉGOCIATIONS SALARIALES
DANS LA FONCTION
PUBLIQUE REPRENDENT
LE 8 OCTOBRE

Les négociations salariales dans la fonction publique, rompues de facto depuis le 29 février, reprendront le 8 octobre à 10 heures, a annoncé le 27 septembre le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique. Pour l'essentiel, il s'agira de faire le point sur l'année 1984 — pour laquelle il n'y a eu jusqu'à présent qu'une augmentation du niveau des rémunérations de 1 % au 1^{er} avril — et de négocier pour l'année 1985. La plupart des fédérations de fonctionnaires revendiquent une remise à niveau des traitements sur les prix.

COMPAQ:
TOUT IBM PC
A VOTRE BOTTE.

Un génie fait de l'ombre. Il peut également constituer un excellent point d'appui. C'est ce qu'a compris COMPAQ, une jeune société américaine, qui, en proposant une gamme de micro-ordinateurs portables entièrement compatibles avec l'IBM PC, est devenue le n°2 mondial sur le marché global des 16 bits. Avec un chiffre d'affaires de 240 millions de dollars en un an et demi, COMPAQ s'est même offert le taux de croissance le plus élevé de l'histoire économique américaine. Même si les géants naissent petits, il y a des signes qui ne trompent pas.

Pour la première fois, des micro-ordinateurs portables n'ont pas vu leurs performances altérées pour la nécessité du déplacement. Leur capacité de stockage (jusqu'à 10 mégaoctets avec unité de disque dur intégrée et protégée par une armature anti-chocs), leur écran qui peut traiter à la fois textes et graphiques compatibles IBM de haute résolution — 2 spécificités COMPAQ —, leur microprocesseur 16 bits leur assurent un niveau de performance presque sans équivalent chez les meilleurs ordinateurs de bureau. Par ailleurs, leur compatibilité avec l'IBM PC, COMPAQ est devenue la référence en la matière. Ainsi, les utilisateurs COMPAQ ont-ils accès directs sans modification aux meilleurs programmes d'applications professionnelles, aux grands standards industriels (LOTUS 1-2-3, MULTIPLAN, WORD...) et aux tout derniers logiciels intégrés (Symphony, Framework...).

Enfin, en même temps que les portables, COMPAQ introduit en France une nouvelle gamme, les ordinateurs de bureau COMPAQ DESKPRO, conçus dans le même esprit d'innovation et de qualité et dotés de nouveautés technologiques exclusives.

COMPAQ: une volonté de sortir très vite de l'ombre des géants.

Si vous partagez cette volonté, contactez: COMPAQ France — 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré 75008 Paris. Tél. (1) 266.90.75.

SICOB
NIV. 2. ZONE B. N° 2207

COMPAQ
L'ORDINATEUR QUI
A EMBALLÉ L'AMÉRIQUE.

صكرا من الامم

LE XXXV^e SICOB

Le coup de fil à huit chiffres

(Suite de la première page.)

Il faut aussi prévoir des indicatifs de zone pour que, en appelant la France depuis l'étranger, on puisse indiquer si le 3333-3333 est le numéro d'un Cergy-pontain ou d'un Cherbougeois. La zone parisienne aura l'indicatif 1 : le lecteur provincial de ce journal, s'il a des remarques à formuler, composera le 16, puis après l'obtention de la tonalité inscriera sur son cadran les huit chiffres 1-4248-7223. La province n'aura pas, provisoirement, d'indicatif — et c'est cette absence d'indicatif avant les huit chiffres, qui, précisément, orientera les appels vers la zone provinciale. Le Parisien qui appellera la province composera seulement huit chiffres après le 16 — et comme ce seront les mêmes qu'actuellement, cela ne changera rien à ses habitudes.

4,8 milliards de francs

Ce n'est pas la raison de l'absence d'indicatif pour la province et, d'ailleurs, celle-ci n'est que provisoire. Le jour où il faudra créer plusieurs zones en province, chacune recevra un indicatif (de 2 à 9), et les Paris-province comporteront donc neuf chiffres après le 16, comme les appels province-Paris. La raison est de pure économie. En n'affectant pas d'indicatif à la province, on évite d'avoir à modifier de nombreux centraux, dont les enregistreurs n'acceptent que huit chiffres. Quand cette modification deviendra nécessaire, plusieurs de ces centraux auront été remplacés ; pour les autres, la dépense aura été à tout le moins dédoublée.

Car l'opération « changement de numérotation » est coûteuse. Délégué au nouveau plan de numérotation, M. Denis Frayssé évalue la dépense à 4,8 milliards de francs — dont 2,8 milliards pour remplacer des centraux Crossbar électromécaniques installés au début des années 60. Ces centraux auraient dû être remplacés de toute manière, car ils interdisent au million huit cent mille abonnés qu'ils desservent l'accès à des services nouveaux comme

l'annuaire électronique, mais, sans le changement de numérotation, la dépense nécessaire aurait pu être repoussée de quelques années. Le remplacement de ces centraux sera achevé en février 1985.

L'adaptation des autres centraux Crossbar, partiellement électroniques (modèles 11 F de CGCT et AXE de Thomson), coûte environ 1,5 milliard de francs. Le tiers de cette somme seulement est requis pour rendre compatibles avec le nouveau plan les centraux tout électroniques (E10 de CIT et MT25 de Thomson), bien qu'ils desservent plus de la moitié des abonnés. Pour l'essentiel, il suffit de modifier les programmes des ordinateurs qui constituent le cœur du central. Il faut cependant augmenter le nombre des enregistreurs qui reçoivent les appels — car enregistrer huit chiffres prend plus de temps qu'en enregistrer six et, aux heures de pointe, certains appels n'aboutissent pas.

Là aussi, les modifications seront terminées au premier trimestre 1985. Commencera alors une série de tests. Les centres principaux d'exploitation — une structure administrative qui commande à douze centraux — devront tester tous les nouveaux matériels et programmes. Un réseau de mini-ordinateurs SM-90, conçu par le Centre national d'études des télécommunications et construit par la société TRT, a été installé, sur lequel les chefs de centres d'exploitation indiquent toutes les anomalies qu'ils rencontrent autour des essais. Cela doit permettre de distinguer les pannes fortuites — analogues à celles qui se produisent habituellement, et qu'il appartient aux centres d'exploitation de contrôler et de réparer — et les dysfonctionnements systémiques entraînés par les modifications apportées en vue du passage à la nouvelle numérotation.

Un mois environ avant le basculement de l'ancien système sur le nouveau, il y aura une répétition générale — également un vendredi soir à 23 heures. Elle sera essentiellement pour but de vérifier que tout est en

place, matériels, mais surtout agents et moyens d'intervention. Car le basculement va mobiliser beaucoup d'hommes. Si les centraux entièrement électroniques changeront de régime sur un simple signal télécommandé, il faut pour les autres prévoir toute une série d'interventions. A partir de 20 heures ou 21 heures, le jour du basculement, la moitié des unités de commande de chaque central doit être déconnectée et mise en configuration nouvelle. A 23 heures, la manœuvre d'une clef mettra cette moitié en service et déconnectera l'autre, qu'il faudra

adapter dans les heures suivantes. Cela signifie que, pendant plusieurs heures, ces centraux ne pourront acheminer que la moitié du trafic qu'ils peuvent normalement traiter. Mais la soirée du vendredi n'est pas une heure de pointe.

Le vendredi a d'ailleurs été choisi parce qu'il précède deux jours de calme. De même pour les appels mais, pour les techniciens des télécommunications, ce seront deux jours de fièvre. Profitant de la faiblesse du trafic de week-end, ils testeront un maximum de types

d'appels — liaisons entre tous les couples de centraux, communications locales, interurbaines, vers l'étranger, appel des services spéciaux — il serait inadmissible qu'un abonné ne puisse pas appeler les pompiers en cas d'incendie. Des équipes industrielles appartenant aux sociétés qui construisent les centraux seront aussi sur le pied de guerre pour passer à tout besoin. L'objectif est que tous les incidents qui pourraient apparaître après le basculement soient réglés au cours du week-end. Les nombreux essais préliminaires doivent exclure la possibilité d'une panne grave, mais on ne peut évidemment exclure de petits incidents.

Ne pas affoler les usagers

Et les abonnés ? En principe, l'opération passera inaperçue. A 22 h 59, ils composeront encore six ou sept chiffres ; à 23 h 1, ils devront en composer huit, c'est tout. Il y aura dans les mois précédant le basculement une grande campagne d'information, sur laquelle on réfléchit beaucoup actuellement aux PTT : il ne faut pas affoler les gens ; il faut qu'ils comprennent exactement quelles modifications sont requises et à quelle date. Evidemment, beaucoup d'abonnés se tromperont dans les jours qui suivront la mise en service de la nouvelle numérotation.

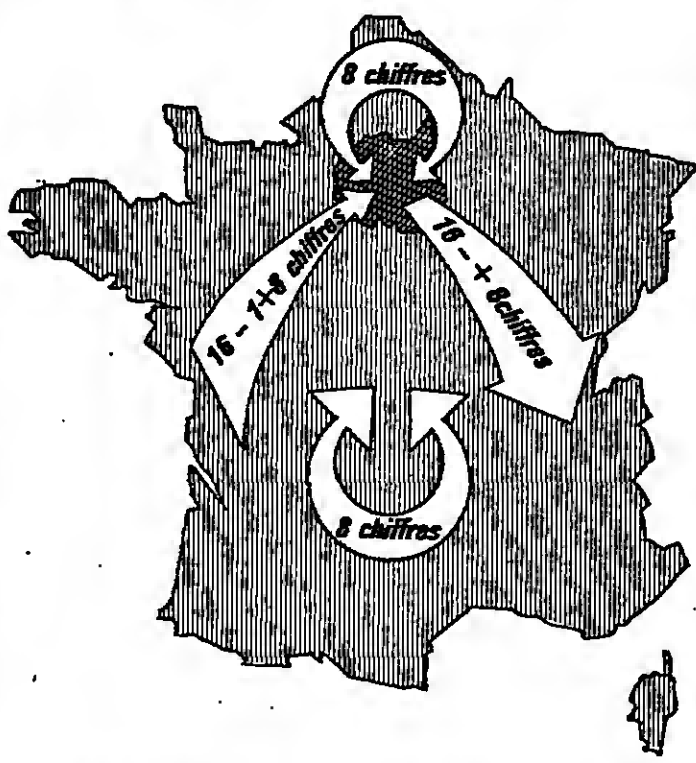
Leur appel sera détourné vers des « machines parlantes » qui leur indiqueront la nouvelle procédure à suivre. Lors de modification d'indicatifs de zones, ou lorsqu'on est passé de six à sept chiffres en Lorraine et à Lyon, on a constaté le premier jour du nouveau régime un nombre d'appels erronés largement double de la normale. Mais l'augmentation retombe à 30 % dès le troisième ou le quatrième jour. L'espoir est qu'il en soit de même lors du changement général de numérotation, bien que l'ampleur de l'opération soit plus grande.

Il y a malheureusement une catégorie d'abonnés qui ne comprendront rien. Et certains sont d'une petitesse anémique, capables de répéter indéfiniment le même faux numéro. Ces abonnés bêtes et patients, ce sont toutes les machines qui « numérotent dans le réseau ». Il y en a de toutes sortes, des plus simples — bornes d'appel d'urgence des autoroutes, systèmes d'alarme pour personnes âgées — jusqu'aux centraux privés des entreprises qui offrent à leurs utilisateurs de nombreux services, comme la numérotation abrégée ou l'appel en différé. Toutes ces installations doivent être adaptées à la nouvelle numérotation. Ainsi, pour les bornes routières, des équipes de techniciens parcourront-elles les axes équipés dans les heures suivant le changement de numérotation pour effectuer les adaptations nécessaires.

Les constructeurs de tous les centraux privés sont de longue date prévenus, et les PTT mettront à la disposition des installateurs concernés des moyens de contrôle leur permettant de vérifier que leurs appareils sont adaptés au nouveau système. Mais il est clair que les abonnés-machines préoccupent les PTT, qui n'ont aucun moyen de savoir si certains ne viendront pas embouteiller le réseau d'appels aussi inutiles que persévérants.

Ce n'est pas une petite affaire que de changer en une seconde vingt-trois millions de numéros, mais les études ont montré qu'un changement progressif, techniquement plus coûteux, était encore plus difficile à maîtriser. Aucun pays n'a procédé à une opération d'une telle ampleur, et toute la communauté internationale des télécommunications va donc suivre l'opération avec intérêt. L'image des PTT est en jeu, et derrière elles celle de tous les industriels du téléphone. Autant dire qu'un échec, une noire pagaille dans les jours qui suivront le basculement auraient des conséquences d'une extrême gravité. Tout paraît fait pour l'exclure. Mais on jugera dans un an.

MAURICE ARVONNY.



La nouvelle numérotation : de région parisienne à région parisienne, ou de province à province, on composera directement les huit chiffres du numéro de son correspondant. De Paris à province, on appellera le 16, et après l'obtention de la tonalité, on composera les huit chiffres. Même démarche de province à Paris, à ceci près que les huit chiffres devront être précédés du 1 (indicatif de la région parisienne).

NAULT ent à Douai ville

à Billancourt et à Douai d'une heure à Douai. Un de grève à également à Douai, mais le travail à la 28 septembre. En ne jure du personnel de la 40 salariés) est en grève depuis le 27 septembre. Les interventions sporadiques sont à Saint-Ouen et à Toulouse.

Interview publié par le 28 septembre, la 40 salariés) est en grève depuis le 27 septembre. Les interventions sporadiques sont à Saint-Ouen et à Toulouse.

Interview publié par le 28 septembre, la 40 salariés) est en grève depuis le 27 septembre. Les interventions sporadiques sont à Saint-Ouen et à Toulouse.

Interview publié par le 28 septembre, la 40 salariés) est en grève depuis le 27 septembre. Les interventions sporadiques sont à Saint-Ouen et à Toulouse.

Interview publié par le 28 septembre, la 40 salariés) est en grève depuis le 27 septembre. Les interventions sporadiques sont à Saint-Ouen et à Toulouse.

Interview publié par le 28 septembre, la 40 salariés) est en grève depuis le 27 septembre. Les interventions sporadiques sont à Saint-Ouen et à Toulouse.

Dans les Vosges LA DIRECTION DU TRAVAIL REFUSE LES 400 LICENCIEMENTS PRÉVUS PAR BOUSSAC-SAINT-FRÉRE

Epinal. — La direction du travail fait savoir aux organisations patronales et aux syndicats qu'elle refuse les 400 licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine. Les licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine.

Epinal. — La direction du travail fait savoir aux organisations patronales et aux syndicats qu'elle refuse les 400 licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine.

Epinal. — La direction du travail fait savoir aux organisations patronales et aux syndicats qu'elle refuse les 400 licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine.

Epinal. — La direction du travail fait savoir aux organisations patronales et aux syndicats qu'elle refuse les 400 licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine.

Epinal. — La direction du travail fait savoir aux organisations patronales et aux syndicats qu'elle refuse les 400 licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine.

Epinal. — La direction du travail fait savoir aux organisations patronales et aux syndicats qu'elle refuse les 400 licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine.

Epinal. — La direction du travail fait savoir aux organisations patronales et aux syndicats qu'elle refuse les 400 licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine.

Epinal. — La direction du travail fait savoir aux organisations patronales et aux syndicats qu'elle refuse les 400 licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine.

Epinal. — La direction du travail fait savoir aux organisations patronales et aux syndicats qu'elle refuse les 400 licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine.

Epinal. — La direction du travail fait savoir aux organisations patronales et aux syndicats qu'elle refuse les 400 licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine.

Epinal. — La direction du travail fait savoir aux organisations patronales et aux syndicats qu'elle refuse les 400 licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine.

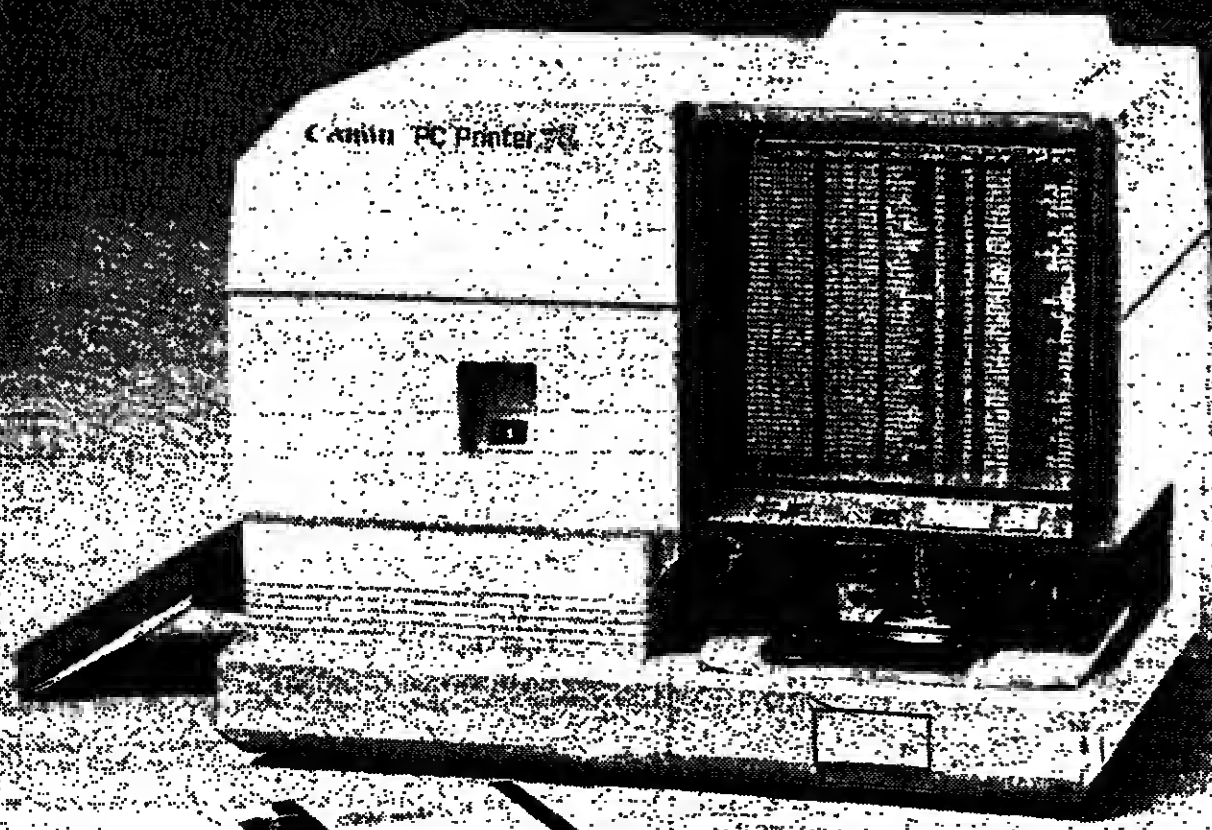
Epinal. — La direction du travail fait savoir aux organisations patronales et aux syndicats qu'elle refuse les 400 licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine.

Epinal. — La direction du travail fait savoir aux organisations patronales et aux syndicats qu'elle refuse les 400 licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine.

Epinal. — La direction du travail fait savoir aux organisations patronales et aux syndicats qu'elle refuse les 400 licenciements prévus dans le plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 par le central d'entreprise de Boussac-Saint-Frère. Ce plan prévoit 400 suppressions d'emplois dans la zone de la main-d'œuvre des Vosges, soit 21 licenciements par semaine.

CANON PC 70.

IL LIT ET REPRODUIT SUR PAPIER ORDINAIRE POUR MOINS DE 20 000 F!



UN EXPLOIT! LES ANCIENS PROCÉDES SUR PAPIER TRAITE, COMME LES ZNO, DIELECTRIQUES ET DRY SILVER, MOINS PRATIQUES ET PLUS COUTEUX, SONT MAINTENANT DÉPASSÉS.

MAIS CELA NE SUFFIT PAS A CANON PC 70! IL Y A AUSSI UN CŒUR. UNE PETITE CARTOUCHE CONTENANT DE L'ENCRE EN POUDRE, QU'ON CHANGE SOI-MÊME DES QUELLES EST USÉE TOUT SIMPLEMENT, SANS MANIPULATIONS INUTILES, SANS RISQUES DE TACHES SUR VOS VÊTEMENTS OU ÉVENTUELLEMENT D'ALLERGIES.

CANON PC 70, IL LIT ET REPRODUIT TOUTES VOS MICROFICHES, SURTOUT VOS MICROFICHES COM, TRANQUILLEMENT ET FACILEMENT. ET POUR MOINS DE 20 000 F! POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE PC 70, CONTACTEZ VITE NOTRE SPÉCIALISTE CANON OU VOTRE REVENDUEUR HABITUEL OU VOTRE FAÇONNIER COM.

VENEZ VITE NOUS VOIR SUR LE STAND SICOB N° 4602, NIVEAU 4, ZONE F.

UNITES CANON :

- SHOW-ROOM, 98 AVENUE DE VILLIERS, 75017 PARIS, TEL. 763.26.53. TELEX 650 977. TELECOPIE 633.67.30.
- AGENCE DE LILLE, PARC CLUB DES PRES, ROUTE DE MONS, 59650 VILLENEUVE D'ASQ.
- AGENCE DE ROUEN, 23 RUE DE LA PORTE DES CHAMPS, BP 586, 76000 ROUEN.
- AGENCE DE RENNES, 272 AVENUE PATTON, 35000 RENNES.
- AGENCE DE NANTES, 1 RUE CELESTIN FREINET, 44000 NANTES.
- AGENCE DE STRASBOURG, 10 ALLEE DES FOULONS - BP 53, 67380 LINGOLSHEIM.
- AGENCE DE BORDEAUX, PAR CLUB CADERA, P2 AVENUE KENNEDY, 33700 MERIGNAC.
- AGENCE DE LYON, ZAC DE SANS-SOUCIS, 30 CHÉMIN DE PAISY, 69760 LIMONEST.
- AGENCE DE MARSEILLE, LA BASTIDE BLANCHE, RN 113 - BAT. B, 13127 VITROLLES.

Canon

CANON FRANCE DIVISION MICROGRAPHIE 93154 LE BLANC-MESNIL, CEDEX, TEL. 865.42.23

Résumé Canon & Associés

SICOB N° 4602 B N 2207

COMPAQ L'ORDINATEUR QUI RÉVOLUTIONNE L'AMÉRIQUE

CONJONCTURE

Le CNPF apparaît isolé dans son nouveau combat pour la suppression de la taxe professionnelle

La Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME) n'est pas d'accord avec la proposition du CNPF de supprimer la taxe professionnelle et de compenser la perte de recettes fiscales qui en résulterait par une augmentation de la TVA. Si la CGPME reconnaît que « de tels aménagements auraient des répercussions positives dans certaines entreprises, principalement en matière d'exportation », elle souligne que beaucoup d'autres « ne manqueraient pas de faire les frais d'une telle opération ».

Les petites et moyennes entreprises estiment que « tous les agents économiques s'exposeraient à être les dupes de ce système, surtout les commerçants détaillants ».

La proposition faite le 18 septembre au cours d'une conférence de presse par M. Guy Brana, président de la commission économique du patronat, de transférer la taxe professionnelle sur la TVA est une vieille revendication du CNPF (Conseil national du patronat français). Le moment choisi par le patronat pour relancer cette idée est, en revanche, surprenant. Dans la mesure où la demande du CNPF de supprimer la taxe professionnelle

n'a pas été retenue en juin-juillet dernier et ne figure donc pas dans le projet de loi de finances pour 1985 qui va être examiné et voté par le Parlement, il est exclu que le gouvernement puisse satisfaire le patronat. De plus, le CNPF apparaît bien isolé dans cette affaire. Les chambres de commerce et d'industrie, notamment, sont plus que réservées à ce sujet. Leur hostilité s'explique par toutes sortes de raisons : besoin de trouver une recette de remplacement pour les collectivités locales ; impossibilité dans l'immédiat de supprimer les contrôles de prix ; risque de charger facilement les commerçants actuellement avantagés par la taxe professionnelle ; risque de désavantager les industriels n'exportant pas, etc.

Pourquoi le CNPF a-t-il relancé sa vieille idée à un moment aussi peu opportun, et de façon aussi solitaire ? Improvisation ou besoin de faire parler de lui ? Si calcul il y a, celui-ci risque cette fois de n'être pas payant.

AL. V.

AMELIORATION CONFIRMEE DES PERSPECTIVES DES CHEFS D'ENTREPRISE

La chancellerie continue de s'améliorer dans l'industrie, estime l'INSEE, au vu de sa dernière enquête mensuelle (septembre), menée auprès des chefs d'entreprises. Les stocks de produits finis sont jugés moins lourds, les perspectives de prix sont très améliorées ; les carnets de commandes se remplissent, malgré une légère diminution des commandes étrangères. Ainsi la production, après une stabilisation au cours des derniers mois, devrait-elle croître, en particulier dans les biens d'équipement et les biens intermédiaires.

LA HAUSSE DU DOLLAR A ACCRU DE 45,8 MILLIARDS DE FRANCS LA DETTE EXTERIEURE DE LA FRANCE EN 1983

La hausse du dollar a accru, à elle seule, de 45,8 milliards de francs, soit de 11,3 %, le montant de la dette extérieure à long terme de la France (450,8 milliards de francs à la fin de 1983, selon le rapport sur la balance des paiements qui vient d'être publié). Ce rapport précise que, au 31 décembre 1983, 58,1 % des emprunts français à l'étranger étaient libellés en dollars, 9,6 % en marks, 8,7 % en francs suisses, 5 % en yens et 4 % en florins, plus 11 % en autres monnaies et unités de comptes (ECU).

Analysant la composition de cette dette extérieure, le rapport indique que l'Etat lui-même n'a contracté que 18,4 % des emprunts (83 milliards de francs), le secteur public et privé non bancaire (EDF, SNCF, PTT, etc.) restant prédominant (61 %). Enfin, le chiffre définitif du déficit de la balance des paiements en 1983 (transactions courantes) s'élève à 33,79 milliards de francs, au lieu des 29 milliards de francs d'une estimation faite auparavant.

MONNAIES ET CHANGES

DOLLAR STABLE : 9,2840 F

En fin de semaine, sur des marchés très calmes, où on attendait la publication des chiffres du commerce extérieur des Etats-Unis, les cours du dollar n'ont guère varié par rapport à ceux du jeudi 27 septembre. A Paris, le dollar s'inscrit à 9,2840 F en terme officiel contre 9,30 F et à Francfort, à 3,025 DM contre 3,03 DM. La généralisation de la réduction du taux de base des banques américaines avait été anticipée et n'a pas exercé d'influence.

AGRICULTURE

BAISSE DE 1 % A 2 % DES PRIX DE LA VIANDE DE BOEUF

Les bouchers vont baisser de 1 % uniformément les prix réglementés de la viande de bœuf et mener parallèlement une série d'actions de promotion qui auront pour objet de réduire, au total, de 1 % à 2 % les prix pratiqués. Cette décision a été prise par M. Jacques Chesnaud, président de la Confédération nationale de la boucherie et de la boucherie charcuterie française, venu informer le ministre de l'économie et des finances de la mesure de baisse des prix arrêtée par son organisation.

Le 17 août dernier, M. Pierre Bérégovoy avait observé que la baisse des cours de la viande de bœuf intervenait sur les marchés à la production ne s'était pas répercutée sur le commerce de détail. De son côté, la Fédération nationale bovine (FNB) fait observer que les prix à la production ont stagné, en francs courants, d'août 1982 à août 1983 alors que, dans le même temps, les prix de détail augmentaient de 13 % environ.

Les quotas laitiers respectés. Selon l'Onila (Office du lait), la France a respecté le quota fixé par la Commission européenne pour les six premiers mois de la campagne. Elle n'aura donc pas de pénalités à payer le 1^{er} octobre.

BATIMENT

Le nombre de logements commencés a diminué de près de 20 % au premier semestre 1984

Frémissement, début de reprise, confiance ou manque de confiance ? L'industrie du bâtiment et des travaux publics tanguent dans l'incertitude. Les mesures de relance prises par les pouvoirs publics sont à la fois trop récentes et même insuffisantes, selon les professionnels, pour que l'effet soit patent.

L'incitation à construire et se loger peut, en effet, être contredite par l'ambiance morose : pas de reprise économique, baisse du pouvoir d'achat, augmentation du chômage.

Force est donc de se rabattre sur les statistiques, et, pour l'heure, les seules disponibles pour le premier semestre 1984 émanent de l'Union nationale des constructeurs de maisons individuelles, le ministère n'ayant pas encore publié les chiffres (retard imputable à la décentralisation du permis de construire). Selon M. Claude Pux, président de cette Union, le nombre des logements commencés au premier semestre de cette année a baissé de 19,1 % sur la période correspondante de 1983 (133 672 contre 165 182). La baisse est plus importante dans le secteur collectif (-26,8 %) que dans le secteur individuel (-15,1 %).

La diminution du nombre de logements neufs mis en chantier est constante depuis l'année record de 1973 (556 000). En 1983, le chiffre était tombé à 332 000.

Cette crise ancienne, conjuguée avec le ralentissement des grands travaux publics pour des raisons d'économie budgétaire, n'a considérablement répercuté sur l'emploi. Selon la Caisse nationale de retraite des ouvriers du bâtiment et des travaux publics (CNRO), 70 000 emplois ont été ou seront

supprimés en 1984. Ces suppressions concernent 55 000 ouvriers, de 10 000 à 15 000 employés techniques et agents de maîtrise et 1 000 cadres.

En 1983, ont rappelé les dirigeants de la Caisse, 80 000 emplois avaient disparu. Ils laissent entendre que le secteur du bâtiment connaîtrait « une stabilisation de ses activités en 1985 mais pas de reprise véritable », alors que de son côté la Fédération nationale des travaux publics avait annoncé récemment 70 000 suppressions d'emplois dans les quatre prochaines années.

La CNRO touche 1 280 000 salariés de 350 000 entreprises et elle verse une retraite à 940 000 personnes, dont 400 000 veuves. Son président, M. Paul Mazé, n'indique que, pour une carrière complète dans le bâtiment, la retraite complémentaire atteignait 24 % du dernier salaire. « Ce taux est assuré jusqu'en 2005, mais il dépendra par la suite non pas de problèmes démographiques, mais de l'évolution de la situation économique, c'est-à-dire du nombre des chômeurs », a précisé le directeur général du CNRO, M. Jean Teillard.

De son côté, la Fédération nationale des travaux publics s'est félicitée du déblocage par le gouvernement de la quatrième tranche du fonds spécial de grands travaux, avec un crédit de 6 milliards de francs. Mais la FNTP estime que cette mesure qui va dans le bon sens doit être complétée par d'autres, et notamment la possibilité de réaliser des équipements nouveaux avec perception d'un droit d'usage, c'est-à-dire un péage.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

Approbation du plan de sauvetage de la Continental Illinois. Les actionnaires de la banque américaine Continental Illinois ont approuvé à une très forte majorité le plan de sauvetage de cet établissement mis au point par les autorités

fédérales en juillet dernier (le Monde du 28 juillet). L'opération de ce plan équivalait à une quasi-nationalisation de cette banque, dont le capital, pour 80 %, sera dorénavant détenu par les autorités fédérales.

Energie

Ploûb et essence. La majorité des Allemands de l'Ouest (56,8 %) sont prêts à acheter au plus vite une voiture « propre », équipée d'un échappement à catalyseur et roulant à l'essence sans plomb, dans un souci de préserver l'environnement, révèle un sondage de l'Institut Allensbach publié en RFA. En revanche, 27,2 % des 2 177 personnes interrogées entre le 2 et le 16 juillet dernier déclarent ne pas être pressées d'acquiescer une voiture « propre », ajoute le sondage effectué pour l'hebdomadaire économique *Wirtschaftswache*.

Les nouvelles voitures doivent être obligatoirement équipées de pots d'échappement catalytiques à partir du 1^{er} janvier 1989 en RFA, rappelle-t-on.

P.T.T.

Hausse du téléphone : l'UFCC saluait le Conseil d'Etat. L'Union fédérale des consommateurs (Que choisir ?) va saisir le Conseil d'Etat afin d'obtenir l'annulation de la hausse de 10,5 centimes de la taxe téléphonique intervenue le 1^{er} août dernier. L'UFCC avait appelé les usagers à un boycottage de cette hausse, qu'elle considère comme « illégale », car n'étant pas destinée à couvrir les dépenses d'exploitation et d'investissement du service public des télécommunications.

Social

Campagne de la métallurgie CFDT sur la réduction de temps de travail. La Fédération générale des mines et de la métallurgie FGMM-CFDT, n'annoncé, le 25 septembre, à la presse son intention de relancer le débat sur la réduction du temps de travail entre le 24 septembre et le 6 octobre. Le syndicat veut obtenir des résultats dans le cadre de l'obligation annuelle de négociation. Des « temps forts » d'action sont prévus dans les entreprises de fin novembre à début décembre lors de la négociation annuelle, une évaluation des résultats obtenus étant prévue en janvier et février. M. Granger, secrétaire général de la FGMM, a d'ores et déjà déclaré que « l'opération sera relancée l'année prochaine. Il faut mener une politique à long terme ».

Semaine d'action des travailleurs de l'Etat CGT. M. Henri Berry, secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs de l'Etat CGT, a accusé le gouvernement, le 27 septembre, devant la presse, de « plonger en plein atlan-

tisme ». La Fédération souligne notamment que « la privatisation de la SNCF est une belle », et elle s'oppose à l'« intégration dans un complexe militaro-industriel euro-atlantique » qui « allie notre indépendance et notre souveraineté ». M. Berry a annoncé une semaine nationale d'action dans les arsenaux, établissements d'Etat et poudreries, du 4 au 11 octobre, en souhaitant des mouvements unitaires.

D'autres actions sont prévues avant et pendant le vote du budget qui verra, selon la CGT, à une « austerité renforcée ».

Retour à Viréux-Molhain des sidérurgistes incarcérés. M. Franz Hubert, responsable de l'intersyndicale de La Chiers et un autre sidérurgiste, M. Robert Sokolowski, qui avaient été inculpés de détention d'explosifs et incarcérés, le 21 septembre, ont été finalement libérés, jeudi 27 septembre, ainsi qu'un troisième manifestant de Viréux-Molhain (Ardennes), M. Mario De Angelis. Ils devront toutefois comparaître en correctionnelle. A Viréux-Molhain, les dix-sept grévistes de la faim ont aussitôt cessé leur mouvement, mais l'intersyndicale entend « continuer la lutte pour la réindustrialisation de la pointe des Ardennes ».

La CGC s'en prend à M. Bergeron. A la suite de l'interview de M. André Bergeron au Monde (daté 26 septembre), qui avait refusé le sommet syndical sur l'emploi proposé par M. Marché, M. Maurice Cros, secrétaire national de la CGC, écrit dans la *Lettre confédérale* : « Ce sont toujours bien les « cinq » qui se retrouvent chaque semaine, avec le CNPF, pour négocier sur l'emploi et les conditions de travail. Il ne semble pas que l'on entende une « fantastique cacophonie » venue de Pierre-1^{er} de Serbie. Après avoir eu l'image d'un « père tranquille » du syndicalisme, il ne faudrait pas qu'André Bergeron prenne celle d'un « petit père nini », ce serait dommage ».

La CGT estime sa représentativité « insuffisante » au Conseil économique et social. Le bureau confédéral de la CGT a affirmé le 27 septembre que la représentativité « insuffisante » des syndicats au Conseil économique et social est « aggravée » pour la CGT qui disposera de 17 sièges (comme la CFDT et FO). Ce nombre, affirme-t-elle, ne reflète pas sa « représentativité réelle dans le monde du travail », laquelle devrait être « fondée sur le critère objectif des élections professionnelles ».

Transports

Perturbations sur le réseau SNCF de Paris-Montparnasse. Un arrêt de travail des agents d'accompagnement des trains de la région de Paris-Montparnasse a perturbé, le 28 septembre, le trafic banlieusard sur les lignes de Rambouillet-Plaisir-Grignon et sur la ligne C du RER. Le service a été assuré à raison de trois trains sur quatre.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FIAT

Fiat SpA

Résultats du premier semestre 1984

Le conseil d'administration de Fiat SpA, réuni à Turin sous la présidence de Giovanni Agnelli, n'a approuvé le rapport de la société à la commission nationale pour les sociétés et la Bourse (équivalent italien de la Commission des opérations de Bourse) relatif à l'activité du groupe pendant le premier semestre de l'année 1984.

L'évolution de l'activité de Fiat SpA fait apparaître une augmentation de 35 % des montants des dividendes versés par les participations (156 milliards de lire au 30 juin 1984 contre 115 milliards au 30 juin 1983) ainsi qu'un accroissement des produits financiers, découlant de l'augmentation du disponible net de la société mère, qui est passé de 966 milliards de lire au 31 décembre 1983 à 1 101 milliards de lire au 30 juin 1984. Les données de l'exercice en cours, laissent prévoir de meilleurs résultats qu'en 1983, aussi bien en termes économiques que sous l'aspect patrimonial et financier.

ACTIVITE DU GROUPE

- Chiffres d'affaires : 11 631 milliards de lire, en hausse de 12,5 % par rapport à la même période de l'année dernière.
- Marge opérationnelle (*) : 860 milliards de lire, soit 7,4 % du chiffre d'affaires (contre 624 milliards et 6 % au 30 juin 1983).
- Autres résultats : 990 milliards de lire, soit 8,4 % du chiffre d'affaires (contre 580 milliards et 5,6 % au 30 juin 1983).
- Investissements : 602 milliards de lire (contre 564 milliards pour le premier semestre 1983).
- Enlèvement financier net : 4 600 milliards de lire (contre 5 400 milliards au 31 décembre 1983).
- Effectifs : 237 058 salariés (contre 254 818 salariés au 30 juin 1983).

ACTIVITE DES SECTEURS

- Automobiles : avec près de 14 % du marché européen (contre 12,7 % pour le premier semestre 1983), Fiat Auto améliore sensiblement sa position grâce, notamment, à l'évolution favorable des ventes en Italie, en France, en Allemagne et en Belgique.
- Véhicules industriels : Iveco a vendu 44 859 véhicules au cours du semestre, les progrès réalisés sur les marchés italiens et extra-européens ayant compensé le ralentissement enregistré sur les autres marchés.
- Tracteurs agricoles : Fiat Tractor a vendu 41 000 tracteurs au cours du semestre, confirmant sa place de leader européen qu'elle occupe depuis cinq ans.
- Engins de travaux publics : la reprise enregistrée en Allemagne, au Japon, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud a permis à Fiatall's d'accroître ses ventes de 5,3 % à 3 250 unités.
- Produits mécaniques et composants : ces deux secteurs ont connu une évolution favorable tant au niveau des livraisons que des résultats. Les investissements dans les technologies nouvelles ont été poursuivis.
- Moyens et systèmes de production : le portefeuille des commandes s'est accru de 25 % par rapport à fin 1983, entraînant une hausse du chiffre d'affaires de 10 % pour le semestre.
- Les autres secteurs : génie civil, produits et systèmes ferroviaires, aviation, thermodynamique, télécommunications, bio-ingénierie, éditions, tourisme et transports, ont connu une évolution globalement favorable au cours du semestre.

(*) Résultat avant frais financiers, variations de change et éléments exceptionnels.

NATTO-ASSOCIATIONS

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Natto-Associations, réuni le 27 septembre 1984 sous la présidence de M. Guy Chateaufort, président du Conseil d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1983-1984, qui dégagent un résultat net de 101 503 974,36 F.

Elle a décidé la distribution d'un dividende net total de 2 195,92 F.

Le paiement de ce dividende sera effectué à partir du 10 octobre 1984 sur présentation du coupon n° 1 se décomposant ainsi :

Revenus d'obligations françaises non indexées bénéficiant des avantages fiscaux attachés à ces obligations (pour les personnes physiques option pour le prélèvement forfaitaire de 25 % majoré de 1 % au titre de la contribution sociale et abatement de 5 000 F), pour un

montant net de 1 230,31 F sans crédit d'impôt.

Autres produits pour un montant net de 965,61 F.

Il est rappelé que les organismes à but non lucratif sont exemptés de toute imposition sur les dividendes d'actions françaises. En conséquence, il en est de même pour les actions de NATTO-ASSOCIATIONS.

Les actionnaires pourront réinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la société en exonération totale de droit d'entrée.

L'assemblée générale a confirmé la nomination comme administrateurs de M^{me} Mathieu et M. Lucien Coupié par le conseil d'administration en remplacement de M. Caplain et M. Fy, démissionnaires.

CHARGEURS SA

Les comptes du 1^{er} semestre font ressortir les chiffres ci-après (en millions de francs).

Comptes consolidés (non audités)	30 juin 1983	30 juin 1984	Variation
Chiffres d'affaires hors taxes	5.370	5.692	+ 5,9 %
Bénéfice net (part du groupe)	73	94	+ 28,7 %
Situation nette	2.333	2.648	+ 13,5 %

L'augmentation du bénéfice consolidé provient en grande partie du secteur aérien. Les sociétés d'armement maritime souffrent toujours de l'insuffisance des taux de fret ; cependant les lignes régulières commencent depuis le 2^e trimestre un remplissage qui leur permet de réduire l'influence des coûts dévaluables de divers incidents. Le secteur industriel a confirmé la meilleure rentabilité globale atteinte en 1983.

Comptes sociaux (non audités)

Au 30 juin 1984, Chargeurs SA a dégagé un bénéfice de 33,3 millions de francs contre une perte de 85,5 millions de francs au 30 juin 1983. Cette amélioration résulte pour l'essentiel de la diminution des dotations aux provisions sur les participations. Les éléments concourant à la formation du résultat sont répartis irrégulièrement dans l'année.

(Publié)

ROYAUME DU MAROC
OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE
DIVISION DU GRAND AMÉNAGEMENT
DU BORD-NEGRE
ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE COTE ATLANTIQUE
COMPRISE ENTRE KENitra ET CASABLANCA
ÉQUIPEMENTS DE REMISE EN ÉTAT DES INSTALLATIONS DU FOURNAT
AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre de l'alimentation en eau potable de la côte Atlantique comprise entre Kenitra et Casablanca, l'Office national de l'eau potable lance un appel d'offres international pour les travaux suivants :

Fourniture et montage des équipements électriques, hydrauliques et de climatisation pour la mise en état des installations de production du Fourat (14 groupes de 80 à 160 l/s avec des HMT variant de 10 à 80 m).

Ces travaux seront réalisés avec la participation financière de la Banque internationale pour le développement et le développement (BIRD).

Les entreprises désireuses de participer à l'appel d'offres doivent se présenter au bureau de l'Office national de l'eau potable à Kenitra, au Maroc, à partir du 17 septembre 1984.

Le prix de chaque soumission doit être de 1 000 DH, payé par chèque bancaire à l'ordre de Monsieur le Directeur de l'ONEP, Rabat.

Les offres doivent parvenir à Monsieur le Directeur de l'ONEP à l'adresse indiquée ci-dessus.

Seules seront admises les entreprises des pays membres de la BIRD, de l'Union et du Tiers-Monde et dont les références sont jugées suffisantes.

Le délai limite de remise des plis est fixé au jeudi 18 octobre 1984, avant 12 heures.

مكتبة الأمل

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS Comptant 28 SEPTEMBRE



FIAT SpA
Résultats du premier semestre 1984

Le conseil d'administration de Fiat SpA, réuni à Turin sous la présidence de Giovanni Agnelli, a approuvé le rapport de la société à la fin du premier semestre 1984 et le bilan révisé au 30 juin 1984.

ACTIVITÉ DU GROUPE
Les ventes ont atteint 11 631 milliards de lire, en hausse de 12,5 % par rapport à la même période de l'année dernière.

ACTIVITÉ DES SECTEURS
Le secteur automobile a réalisé des ventes de 6 540 milliards de lire, en hausse de 14,5 % par rapport à la même période de l'année dernière.

NAT-ASSOCIATIONS
Société d'investissement à capital variable

La générale ordinaire de la société a été convoquée pour le 27 septembre 1984, à 14 heures, au siège social de la société.

CHARGEURS SA
Société d'investissement à capital variable

La générale ordinaire de la société a été convoquée pour le 27 septembre 1984, à 14 heures, au siège social de la société.

ATON EN EAU POTABLE DE COTE ATLANTIQUE
Société d'investissement à capital variable

La générale ordinaire de la société a été convoquée pour le 27 septembre 1984, à 14 heures, au siège social de la société.

ATON EN EAU POTABLE DE COTE ATLANTIQUE
Société d'investissement à capital variable

ATON EN EAU POTABLE DE COTE ATLANTIQUE
Société d'investissement à capital variable

PARIS 28 septembre

Résistant

Nouvelle - mais très modeste - résistance des valeurs françaises en cette fin de semaine, la cote s'ajustant à 0,3 % environ au son de cloche final après avoir progressé de 0,05 % la veille.

La demande reste liée en partie aux informations concernant telle ou telle société en cette période de publication de résultats semestriels, voire sous l'effet d'une actualité que d'aucuns ont pu pressentir, si l'on en croit, par exemple, la révolution du titre Dassault.

Le titre ne réagit que faiblement - et ce depuis deux ou trois jours - aux informations en provenance des milieux aéronautiques, selon lesquelles la firme aurait reçu commande d'une vingtaine d'appareils Mirage 2000, en provenance d'Abou Dhabi, moyennant un enlèvement de pétrole en provenance de cet émirat (voir page 24).

Yvesfré, parmi les valeurs en hausse, en relance Raffinage, Compagnie Bancaire, Radiotechnique, GFM, Entrepôts, Club Méditerranée, SFIM, Fives Lille, Poliet, Moteurs Leroy-Samer et Orléans avec des gains de 2,5 % à 5 %.

L'inverse, Imétil, en reprise la veille, perd un peu de terrain (3,1 %). Tandis que ADG, Printemps, Esso, Soco, Michelin, Legend, Bie et Crouzet reculent de 1 % à 2 %.

L'or est pratiquement inchangé à Londres, à 344,15 dollars l'once (344 jeudi), de même que le napoléon sur notre marché, alors que le lingot doit se contenter d'un gain de 15 F, à 103 000 F.

Légère remontée du dollar-titre, à 10,45/49 F contre 10,28/34 F la veille, alors que le dollar commercial se traite à 9,28/40 F en séance officielle.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ARJOMARI PRIOUX. - En attendant l'arrivée définitive de ses comptes consolidés qui devraient être « en progression notable » par rapport à ceux de 1983, la société annonce, pour le premier semestre 1984, un bénéfice (après impôts) de 19,3 millions de francs (contre 17,9 millions de francs durant les six premiers mois de l'exercice précédent) sur un chiffre d'affaires de 1,61 milliard de francs (contre 1,30 milliard de francs), soit une progression de plus de 23 % d'une période à l'autre.

SEC. - Les ADR de la société, qui ont été introduits sur le marché américain le 28 septembre 1984, ont réalisé un chiffre d'affaires de 9,46 milliards de couronnes suédoises (KRS), en progressant de 32 % sur le premier semestre 1984, le groupe a enregistré un chiffre d'affaires de 43,61 milliards KRS et des bénéfices avant impôts de 6,06 milliards KRS. La progression des résultats et des modifications de structure ont entraîné une forte amélioration de la structure financière du groupe Volvo. Le rapport des capitaux propres sur le total des actifs est passé de 32 % au 31 décembre 1983 à 40 % au 30 juin 1984.

INDICES QUOTIDIENS
(Dernier cours : 28 sept. 1984)

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Billets de 100 francs : 11,15 %
Billets de 50 francs : 11,15 %
Billets de 20 francs : 11,15 %
Billets de 10 francs : 11,15 %
Billets de 5 francs : 11,15 %
Billets de 2 francs : 11,15 %
Billets de 1 franc : 11,15 %

COURS DU DOLLAR À TOKYO
1 dollar (en yen) : 244,50 - 245,50

BOURSE DE PARIS Comptant 28 SEPTEMBRE

VALEURS	Cours	Différence	VALEURS	Cours	Différence
1 %	25 40	2 884	Europ. Ac. Ind.	250	885
5 %	41 35	8 282	Europ. Ac. Ind.	250	885
10 %	82 70	16 564	Europ. Ac. Ind.	250	885
15 %	124 05	24 846	Europ. Ac. Ind.	250	885
20 %	165 40	33 128	Europ. Ac. Ind.	250	885
25 %	206 75	41 410	Europ. Ac. Ind.	250	885
30 %	248 10	49 692	Europ. Ac. Ind.	250	885
35 %	289 45	57 974	Europ. Ac. Ind.	250	885
40 %	330 80	66 256	Europ. Ac. Ind.	250	885
45 %	372 15	74 538	Europ. Ac. Ind.	250	885
50 %	413 50	82 820	Europ. Ac. Ind.	250	885
55 %	454 85	91 102	Europ. Ac. Ind.	250	885
60 %	496 20	99 384	Europ. Ac. Ind.	250	885
65 %	537 55	107 666	Europ. Ac. Ind.	250	885
70 %	578 90	115 948	Europ. Ac. Ind.	250	885
75 %	620 25	124 230	Europ. Ac. Ind.	250	885
80 %	661 60	132 512	Europ. Ac. Ind.	250	885
85 %	702 95	140 794	Europ. Ac. Ind.	250	885
90 %	744 30	149 076	Europ. Ac. Ind.	250	885
95 %	785 65	157 358	Europ. Ac. Ind.	250	885
100 %	827 00	165 640	Europ. Ac. Ind.	250	885

VALEURS	Cours	Différence	VALEURS	Cours	Différence
1 %	25 40	2 884	Europ. Ac. Ind.	250	885
5 %	41 35	8 282	Europ. Ac. Ind.	250	885
10 %	82 70	16 564	Europ. Ac. Ind.	250	885
15 %	124 05	24 846	Europ. Ac. Ind.	250	885
20 %	165 40	33 128	Europ. Ac. Ind.	250	885
25 %	206 75	41 410	Europ. Ac. Ind.	250	885
30 %	248 10	49 692	Europ. Ac. Ind.	250	885
35 %	289 45	57 974	Europ. Ac. Ind.	250	885
40 %	330 80	66 256	Europ. Ac. Ind.	250	885
45 %	372 15	74 538	Europ. Ac. Ind.	250	885
50 %	413 50	82 820	Europ. Ac. Ind.	250	885
55 %	454 85	91 102	Europ. Ac. Ind.	250	885
60 %	496 20	99 384	Europ. Ac. Ind.	250	885
65 %	537 55	107 666	Europ. Ac. Ind.	250	885
70 %	578 90	115 948	Europ. Ac. Ind.	250	885
75 %	620 25	124 230	Europ. Ac. Ind.	250	885
80 %	661 60	132 512	Europ. Ac. Ind.	250	885
85 %	702 95	140 794	Europ. Ac. Ind.	250	885
90 %	744 30	149 076	Europ. Ac. Ind.	250	885
95 %	785 65	157 358	Europ. Ac. Ind.	250	885
100 %	827 00	165 640	Europ. Ac. Ind.	250	885

VALEURS	Cours	Différence	VALEURS	Cours	Différence
1 %	25 40	2 884	Europ. Ac. Ind.	250	885
5 %	41 35	8 282	Europ. Ac. Ind.	250	885
10 %	82 70	16 564	Europ. Ac. Ind.	250	885
15 %	124 05	24 846	Europ. Ac. Ind.	250	885
20 %	165 40	33 128	Europ. Ac. Ind.	250	885
25 %	206 75	41 410	Europ. Ac. Ind.	250	885
30 %	248 10	49 692	Europ. Ac. Ind.	250	885
35 %	289 45	57 974	Europ. Ac. Ind.	250	885
40 %	330 80	66 256	Europ. Ac. Ind.	250	885
45 %	372 15	74 538	Europ. Ac. Ind.	250	885
50 %	413 50	82 820	Europ. Ac. Ind.	250	885
55 %	454 85	91 102	Europ. Ac. Ind.	250	885
60 %	496 20	99 384	Europ. Ac. Ind.	250	885
65 %	537 55	107 666	Europ. Ac. Ind.	250	885
70 %	578 90	115 948	Europ. Ac. Ind.	250	885
75 %	620 25	124 230	Europ. Ac. Ind.	250	885
80 %	661 60	132 512	Europ. Ac. Ind.	250	885
85 %	702 95	140 794	Europ. Ac. Ind.	250	885
90 %	744 30	149 076	Europ. Ac. Ind.	250	885
95 %	785 65	157 358	Europ. Ac. Ind.	250	885
100 %	827 00	165 640	Europ. Ac. Ind.	250	885

VALEURS	Cours	Différence	VALEURS	Cours	Différence
1 %	25 40	2 884	Europ. Ac. Ind.	250	885
5 %	41 35	8 282	Europ. Ac. Ind.	250	885
10 %	82 70	16 564	Europ. Ac. Ind.	250	885
15 %	124 05	24 846	Europ. Ac. Ind.	250	885
20 %	165 40	33 128	Europ. Ac. Ind.	250	885
25 %	206 75	41 410	Europ. Ac. Ind.	250	885
30 %	248 10	49 692	Europ. Ac. Ind.	250	885
35 %	289 45	57 974	Europ. Ac. Ind.	250	885
40 %	330 80	66 256	Europ. Ac. Ind.	250	885
45 %	372 15	74 538	Europ. Ac. Ind.	250	885
50 %	413 50	82 820	Europ. Ac. Ind.	250	885
55 %	454 85	91 102	Europ. Ac. Ind.	250	885
60 %	496 20	99 384	Europ. Ac. Ind.	250	885
65 %	537 55	107 666	Europ. Ac. Ind.	250	885
70 %	578 90	115 948	Europ. Ac. Ind.	250	885
75 %	620 25	124 230	Europ. Ac. Ind.	250	885
80 %	661 60	132 512	Europ. Ac. Ind.	250	885
85 %	702 95	140 794	Europ. Ac. Ind.	250	885
90 %	744 30	149 076	Europ. Ac. Ind.	250	885
95 %	785 65	157 358	Europ. Ac. Ind.	250	885
100 %	827 00	165 640	Europ. Ac. Ind.	250	885

VALEURS	Cours	Différence	VALEURS	Cours	Différence
1 %	25 40	2 884	Europ. Ac. Ind.	250	885
5 %	41 35	8 282	Europ. Ac. Ind.	250	885
10 %	82 70	16 564	Europ. Ac. Ind.	250	885
15 %	124 05	24 846	Europ. Ac. Ind.	250	885
20 %	165 40	33 128	Europ. Ac. Ind.	250	885
25 %	206 75	41 410	Europ. Ac. Ind.	250	885
30 %	248 10	49 692	Europ. Ac. Ind.	250	885
35 %	289 45	57 974	Europ. Ac. Ind.	250	885
40 %	330 80	66 256	Europ. Ac. Ind.	250	885
45 %	372 15	74 538	Europ. Ac. Ind.	250	885
50 %	413 50	82 820	Europ. Ac. Ind.	250	885
55 %	454 85	91 102	Europ. Ac. Ind.	250	885
60 %	496 20	99 384	Europ. Ac. Ind.	250	885
65 %	537 55	107 666	Europ. Ac. Ind.	250	885
70 %	578 90	115 948	Europ. Ac. Ind.	250	885
75 %	620 25	124 230	Europ. Ac. Ind.	250	885
80 %	661 60	132 512	Europ. Ac. Ind.	250	885
85 %	702 95	140 794	Europ. Ac. Ind.	250	885
90 %	744 30	149 076	Europ. Ac. Ind.	250	885
95 %	785 65	157 358	Europ. Ac. Ind.	250	885
100 %	827 00	165 640	Europ. Ac. Ind.	250	885

VALEURS	Cours	Différence	VALEURS	Cours	Différence
1 %	25 40	2 884	Europ. Ac. Ind.	250	885
5 %	41 35	8 282	Europ. Ac. Ind.	250	885
10 %	82 70	16 564	Europ. Ac. Ind.	250	885
15 %	124 05	24 846	Europ. Ac. Ind.	250	885
20 %	165 40	33 128	Europ. Ac. Ind.	250	885
25 %	206 75	41 410	Europ. Ac. Ind.	250	885
30 %	248 10	49 692	Europ. Ac. Ind.	250	885
35 %	289 45	57 974	Europ. Ac. Ind.	250	885
40 %	330 80	66 256	Europ. Ac. Ind.	250	885
45 %	372 15	74 538	Europ. Ac. Ind.	250	885
50 %	413 50	82 820	Europ. Ac. Ind.	250	885
55 %	454 85	91 102	Europ. Ac. Ind.	250	885
60 %	496 20	99 384	Europ. Ac. Ind.	250	885
65 %	537 55	107 666	Europ. Ac. Ind.	250	885
70 %	578 90	115 948	Europ. Ac. Ind.	250	885
75 %	620 25	124 230	Europ. Ac. Ind.	250	885
80 %	661 60	132 512	Europ. Ac. Ind.	250	885
85 %	702 95	140 794	Europ. Ac. Ind.	250	885
90 %	744 30	149 076	Europ. Ac. Ind.	250	885
95 %	785 65	157 358	Europ. Ac. Ind.	250	885
100 %	827 00	165 640	Europ. Ac. Ind.	250	885

VALEURS	Cours	Différence	VALEURS	Cours	Différence
1 %	25 40	2 884	Europ. Ac. Ind.	250	885
5 %	41 35	8 282	Europ. Ac. Ind.	250	885
10 %	82 70	16 564	Europ. Ac. Ind.	250	885
15 %	124 05	24 846	Europ. Ac. Ind.	250	885
20 %	165 40	33 128	Europ. Ac. Ind.	250	885
25 %	206 75	41 410	Europ. Ac. Ind.	250	885
30 %	248 10	49 692	Europ. Ac. Ind.	250	885
35 %	289 45	57 974	Europ. Ac. Ind.	250	885
40 %	330 80	66 256	Europ. Ac. Ind.	250	885
45 %	372 15	74 538	Europ. Ac. Ind.	250	885
50 %	413 50	82 820	Europ. Ac. Ind.	250	885
55 %	454 85	91 102	Europ. Ac. Ind.	250	885
60 %	496 20	99 384	Europ. Ac. Ind.	250	885
65 %	537 55	107 666	Europ. Ac. Ind.	250	885
70 %	578 90	115 948	Europ. Ac. Ind.	250	885
75 %	620 25	124 230	Europ. Ac. Ind.	250	885
80 %	661 60	132 512	Europ. Ac. Ind.	250	885
85 %	702 95	140 794	Europ. Ac. Ind.	250	885
90 %	744 30	149 076	Europ. Ac. Ind.	250	885
95 %	785 65	157 358	Europ. Ac. Ind.	250	885
100 %	827 00	165 640	Europ. Ac. Ind.	250	885

08 110	S.A.T.	320	325	10	325																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
--------	--------	-----	-----	----	-----	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. AMÉRIQUE : « Le Nicaragua n'est pas un second Cuba », par Frédéric Deves et Alain Ruellan.
- LU : la Tyrannie du statu quo, de Milton et Rose Friedman.

ÉTRANGER

3. L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES
4. DIPLOMATIE EUROPE
5. AFRIQUE
- Tchad : la Libye assure mener son retrait « avec détermination ».
5. Océanie
6-7. ASIE
- « La Chine adulte » (III), par Manuel Luchert.
- Dialogue entre les deux Corées.

POLITIQUE

- 8-9. LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE LA MAJORITÉ ET DE L'OPPOSITION : au PS, les trois modernisations selon M. Fabius ; à l'UDF, vifs échanges sur l'immigration ; Au RPR, « personne n'imagine qu'il puisse exister des chances de cohabitation » déclare M. Labbé.
10. APRÈS L'EXTRADITION DE TROIS SÉPARATISTES BASQUES : Trois gardes civils sont tués dans un attentat à El Burgo.

SOCIÉTÉ

11. M. Chevènement expose les « grands principes » de sa politique universitaire.
12. Les Entrepreneurs de Bichat.
12. ÉCHecs.

CULTURE

13. MUSIQUE : la rentrée de l'Orchestre de Paris
- DANSE : les journées des jeunes créateurs
- THÉÂTRE : les Temps difficiles aux Variétés
15-16. COMMUNICATION : le lancement de deux journaux féminins.

ÉCONOMIE

19. ÉNERGIE : Pétro-Canada prend une participation dans l'IFP.
- AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
20. SOCIAL
22. BATIMENT.
CONJONCTURE.
- AGRICULTURE.

- RADIO-TÉLÉVISION (16)
INFORMATIONS « SERVICES » (17) :
- Journal officiel ; Météorologie ; Loto ; « Week-end d'un cinéaste ».
Annonces classées (18) ;
Carnet (16) ; Programmes des spectacles (14-15) ; Mots croisés (XVI) ; Marché financiers (23).

Le numéro du « Monde » daté 28 septembre 1984 a été tiré à 464 335 exemplaires

LE PREMIER MAGASIN DE TISSUS A DROITE, EN REMONTANT LES CHAMPS-ÉLYSÉES...
RODIN
TISSUS COUTURE L'ORIGINALITÉ ET L'ESPRIT DE LA MODE
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

TIREZ BIEN PLUS DE VOTRE
IBM PC
ORDI
30 F chez votre marchand de journaux

A B C D F G H

Pétrole contre « Mirage »

Le contrat, en cours de négociation entre l'émirat d'Abou-Dhabi et la France, pour l'achat de dix-huit avions de combat Mirage-2000 (le Monde du 26 septembre 1984) devrait faire l'objet d'un accord de troc. Un responsable de haut niveau de la Compagnie française des pétroles, société qui, du fait de ses participations dans les champs pétroliers de l'émirat, enlève environ 5 millions de tonnes par an de brut d'Abou-Dhabi, nous a en effet précisé que : « si Dassault réussit à enlever le contrat, la Compagnie participera à l'enlèvement du pétrole correspondant au règlement », soit, selon le même interlocuteur, environ 2 millions de tonnes de brut (14,6 millions de barils), correspondant grosso modo à 450 millions de dollars. Cet accord de troc, s'il aboutit, la signature du contrat

serait imminente, — risque d'avoir un impact certain sur le marché pétrolier, qui avait été déjà mis en émoi au cours de l'été par l'annonce d'un accord de troc comparable conclu entre l'Arabie saoudite et les sociétés Boeing et Rolls-Royce pour l'achat d'avions de lignes contre environ 36 millions de barils de pétrole brut.

A la Bourse de Paris, il semble que la signature de cet accord ait été largement anticipée ces dernières semaines par des opérateurs apparemment bien informés. Le cours de l'action Dassault a augmenté de 44 % en août et de 22 % du 17 au 21 septembre pour se stabiliser soudainement ces derniers jours, alors que commencent à circuler les premières informations sur cette opération.

V. M.

LES BARRAGES ROUTIERS SERONT LEVÉS LUNDI A LA FRONTIÈRE FRANCO-ESPAGNOLE

(De notre correspondant.)

Hendaye. — Après les négociations de la veille avec les autorités espagnoles, les routiers français qui bloquaient, depuis le 25 septembre, les postes-frontières de Hendaye, Béhobie et Bariatou, ont voté, vendredi 28 en début de matinée, la levée des barrages. Mais les chauffeurs étrangers du nord de l'Europe, qui n'ont jamais été la cible des attentats basques, ont refusé de reprendre la route et se sont mis en travers des ponts sur la Bidassoa. « Les Français nous ont fait perdre la semaine. Pas question de rouler le week-end », nous ont-ils déclaré. Il faudra donc attendre lundi 1^{er} octobre pour voir la circulation rétablie de part et d'autre de la frontière, où l'on compte près de cinq mille camions immobilisés.

L'accord passé avec les autorités espagnoles prévoit une protection par la police des grands axes routiers, et ce bien au-delà des quatre provinces basques péninsulaires, ainsi que l'indemnisation de tous les véhicules immobilisés depuis le début de l'année, bien que le décret-loi espagnol prenant en compte les dégâts du terrorisme ne date que du 18 juillet 1984.

C'est lundi que seront définies à Madrid les modalités de remboursement.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

(Lire nos informations page 10.)

M. CHRISTIAN PIERRET invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Christian Pierret, député socialiste des Vosges, rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale, sera l'invité de l'émission hebdomadaire le « Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 30 septembre, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Pierret, qui appartient à l'ancien « courant Mauroy » au sein du parti socialiste, répondra sur questions d'Alain Robert et d'Alain Verhulst, du Monde, et de Bruno Cortès et Jean-Yves Hollinger, de RTL, le débat étant dirigé par Elie Vaanan.

REMONTEE DES DÉPENSES D'ASSURANCE-MALADIE

Après la décade du printemps, la remontée des dépenses d'assurance-maladie s'accroît : selon les statistiques de la Caisse nationale (CNAM), fin août, elles avaient augmenté en moyenne annuelle de 11,4 % (et même 11,6 % si l'on prend en compte les comptes exceptionnels versés aux hôpitaux publics), contre 11,1 % fin juillet et 9,5 % fin juin.

Responsables de cette remontée : les hôpitaux précisément, les versements de la Sécurité sociale ayant augmenté de 10,2 %, contre 9,5 % fin juillet et 7,5 % seulement fin juin. Dans les hôpitaux publics, la progression, de 10 % (contre 9,2 % en juillet et 7,1 % fin juin), et même 10,3 % en y incluant les acomptes, est due à un rattrapage de facturation, indique la CNAM. Mais, dans le secteur privé, la croissance a été de 11,8 % (11,6 % fin juillet, 10,2 % fin juin). « confirmant ainsi l'accroissement de l'activité constatée depuis quatre mois », au cours des huit premiers mois de l'année, le nombre de journées d'hospitalisation a augmenté de 3,1 % par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Autre secteur en croissance, les dépenses de pharmacie : + 9,8 % (contre + 9,2 % en juillet et + 7,4 % en juin). En revanche, les honoraires médicaux et dentaires augmentent à un rythme proche de celui de juin (12,1 %, contre 12,7 % en juillet), le nombre d'actes continuant cependant à croître, comme celui des auxiliaires médicaux.

La montée des dépenses d'assurance-maladie reste cependant inférieure à celle d'août 1983 (+ 12,4 %, dont + 11,7 % pour les hôpitaux). Et 1983 a été une « bonne » année pour la Sécurité sociale...

PLUS QUE 2 JOURS

OUVERTURE JUSQU'À 22 H
SOLDE TAPIS à 60%
Maison de l'Iran
65, Champs-Élysées - 225-52-90
OUVERT DIMANCHE 30/9

Comment without cant.

The Economist

WEEKLY FROM LONDON - OBJECTIVE ANALYSIS - NOGIVE NEWS - WORLD POLITICS - CURRENT AFFAIRS - INTERNATIONAL BUSINESS - FINANCE - SCIENCE - TECHNOLOGY - ECONOMIC INDICATORS - BUSINESS AFFAIRS - COUNTRY AND INDUSTRY SURVEYS - BOOKS - LETTERS

Traduction du titre ci-dessus : « Critiquer sans politiquer »

PROMOTION SALON DE LA MUSIQUE CONDITIONS EXCEPTIONNELLES PENDANT 6 JOURS

Sur tous les instruments en stock du lundi 24 septembre au samedi 29 septembre.

hamm
135-139 rue de Rennes Paris 6^e. Tél. 544.38.66. Parking à proximité.

Au Pakistan

QUATRE-VINGTS PERSONNES AURAIENT ÉTÉ TUÉES DANS UNE LOCALITÉ FRONTALIÈRE PAR DES BOMBARDEMENTS AFGHANS

Islamabad, (AFP). — Quatre-vingts cadavres ont été retirés des décombres du bazar pakistais de Tori-Mangal, proche de la frontière afghane, partiellement détruit dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 28 septembre par des explosions, indiquant-on de source officielle vendredi à Islamabad.

Le porte-parole du gouvernement, M. Yunus Sethi, a précisé que ce bilan était provisoire. Une quarantaine d'autres personnes ont été blessées, a-t-il ajouté, se refusant à préciser la nature des explosions, survenues selon lui jeudi soir au cœur du bazar, situé à une dizaine de kilomètres de la frontière afghane.

Toutefois, selon les autorités locales de Tori-Mangal et de Parachinar, la petite ville voisine, des avions afghans ont bombardé le bazar au moins à deux reprises dans la nuit de jeudi à vendredi.

Le bazar de Tori-Mangal a été considérablement endommagé, et plusieurs échoppes de marchands d'armes et de munitions ont brûlé, a-t-on appris à Parachinar. Un dispensaire a également été détruit.

La présence de très nombreux Afghans dans ce bazar témoigne de l'importance de Tori-Mangal comme point de passage entre l'Afghanistan et le Pakistan pour les réfugiés et les maoïstes. Cet incident est de très loin le plus grave qui soit survenu dans la zone frontalière entre le Pakistan et l'Afghanistan depuis l'invasion de ce dernier pays par les forces soviétiques au mois de décembre 1979.

LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE PARIS AUTORISE LA POURSUITE DE L'ACTIVITÉ DE CREUSOT-LOIRE

Malgré la persistance de pertes d'exploitation importantes, Creusot-Loire pourra poursuivre son activité. Ainsi en a décidé le 27 septembre le tribunal de commerce de Paris en refusant de transformer le règlement judiciaire de la société en liquidation de biens et en maintenant l'administrateur provisoire, M. Hubert Lafont, en fonctions.

Il n'a toutefois pas fixé de délai estimant la situation de trésorerie précaire et la fixation d'une date butoir comme pouvant être préjudiciable au déroulement de la procédure.

C'est le 28 septembre, en effet, qu'Usinor et Framatome ont censé remettre leurs offres de rachat d'une partie de Creusot-Loire selon un schéma dont les grandes lignes sont connues (le Monde du 22 septembre). Mais les syndicats n'en seront informés que le 2 octobre. Et une liquidation de biens aurait eu des conséquences sociales et industrielles considérables.

● Iran : décès de l'ayatollah Seyed Abdollah Chirazi. — L'ayatollah Al-Orza (le « grand » ayatollah), titre suprême dans la hiérarchie chiite, Seyed Abdollah Chirazi, l'une des plus hautes personnalités religieuses iraniennes, est décédé dans la nuit du mercredi 26 à jeudi 27 septembre d'une crise cardiaque, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, ont indiqué jeudi les journaux de Téhéran. L'ayatollah, qui vivait à Machad, situé à l'est de l'Iran, se tenait à l'écart de la vie politique. Les « grands » ayatollah, ne sont désormais plus que cinq, y compris l'imam Khomeiny. — (AFP)

● Tour de France automobile. — Jean Ragnotti, sur Renault 5 turbo, a remporté, ce vendredi 28 septembre, à Nice, le 43^e Tour de France automobile devant Jean-Claude Andruet, sur Lancia, à 21 sec. ; Guy Frequelon, sur Opel, à 7 min. 40 sec. et Bernard Darniche, sur Audi Quattro, à 8 min. 45 sec.

(Publicité)

Artirec ? Pas démodé

SI VOUS COMMANDEZ VOTRE MOQUETTE chez Artirec (Les Artisans Créateurs) vous êtes sûr d'être à la mode.

Coordonnez sols et murs, votre appartement fera l'admiration de tous et de toutes.

Artirec ne solde que des articles de qualité, sans pièges.

Chez Artirec vous trouverez tous les prix mais à performances égales c'est toujours moins cher (garanti).

Artirec, 4, Bd de la Bastille M^o Rapée. 340.72.72.

Sur le vif

Nos vieilles batailles

Vous êtes au courant de ce qui se passe ? C'est imaginable. Des parlementaires européens ont eu le culot de demander qu'on débaptise à Londres et à Paris les gares de Waterloo et d'Austerlitz. Il paraît que c'est contraire à la morale et que c'est mauvais pour l'amitié entre les membres de la Communauté, ces souvenirs de discordes anciennes, ces hymnes en pierre à la sanglante déconfiture de l'ennemi.

Les Anglais sont furax, permettez-moi de vous le dire. Dans la presse, ils s'interrogent, goguenards : et pourquoi pas rebaptiser Trafalgar Square square Tricolore, pendant qu'on y est ? Non, mais c'est vrai. Je suis d'accord avec eux, pour une fois. Je veux pouvoir continuer à me hausser du col chaque fois que je prends le train pour Bordeaux.

Et il n'y a pas que nos victoires sur ces bûchers, sur ces rampeaux d'Anglais. Il y a tout plein de peuples qu'on a bien l'intention de mépriser, de détester, jusqu'à la fin des temps. A commencer par les Allemands, tous des brutes, des feutons, qui ne peuvent même pas prononcer les « p ».

Moi je veux bien que Kohl et Mitterrand se tiennent par la main et jouent les premiers communistes à la télé. Mais il faut que ça s'arrête là. Si on ne peut même plus rêver que notre bêtise est un képi et notre baguette un fusil chaque fois qu'on revient de la boulangerie boulevard de Verdun, à quoi ça sert d'être français ?

C'est comme pour les Russes. Le boulevard de Sébastopol, on va l'appeler comment ? L'avenue de la Borazine ? On aurait l'air de quoi ? De ce qu'on est déjà, avec notre métré Stalingrad. Ils l'ont déstalinisée, aux, leur ville. Qu'est-ce qu'on attend pour en faire autant ? Moi, à la place des élus du dix-neuvième arrondissement, je rebaptiserais la station. Je l'appellerais Borodino. Ça leur ferait les pieds. D'autant qu'ils sont persuadés, avec leur manie de récrire l'histoire, qu'à Borodino c'est eux qui nous ont mis la patte. Ils ont même un arc de triomphe à ce nom. Ils ne sont pas gênés ! D'ici à ce qu'ils nous demandent de rebaptiser le pont Alexandre III pont Andropov...

CLAUDE SARRAUTE.

● Le prince Sultan reçu par M. Mitterrand. — Le prince Sultan Abdol Aziz, ministre saoudien de la Défense et de l'Aviation, est arrivé le jeudi 27 septembre à Paris, venant de Djeddah, pour un séjour privé d'une semaine. Il a été accueilli par M. Charles Hernu, ministre de la Défense, et a été reçu vendredi en fin de matinée par le président François Mitterrand.

● Perturbation du trafic SNCF banlieue de Paris-Montparnasse. — Quelques perturbations sont constatées ce vendredi 28 septembre sur les lignes desservant Rambouillet et Plaisir-Grignon (huit trains sur dix circulent), ainsi que sur la ligne C du RER (trafic réduit d'un tiers), en raison d'un mouvement de grève des agents d'accompagnement des trains.

Les meilleures marques
TRECA EPEDA SIMMONS PIRELLI
Les meilleurs prix
CAPÉLOU distributeur
37, Avenue de la République 75011 PARIS Tél. 357.46.35
Métro : PARMENTIER

la nouvelle
LE ROY
un produit de
BAUME & MERCIER
GENÈVE 1830
Montre pour dame, extra-plaque, à quartz, étanche. Acier traité noir mat et plaqué or.
FF 3200.-
Aldebert
16, place Vendôme
1, bd de la Madeleine
70, fg Saint-Honoré
Palais des Congrès, Porte Maillot

PIANO: LE BON CHOIX



- Location à partir de 220 F par mois.
- Vente à partir de 329,72 F par mois* (Crédit souple et personnalisé).
- Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti.

*Fourneaux du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra

hamm
La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

سكزا من الامثل

Le Monde

Loisirs

Sur le vif

Nos vieilles batailles

Moi je veux bien que l'on se pose la question. C'est inimaginable. Des parlementaires européens ont eu le culot de demander au député de Londres et au député de Waterloo et de Waterloo. Il paraît que c'est une histoire à la mode et que c'est une histoire pour l'avenir entre les députés de la Communauté. Ces députés de discordes anciennes, ces députés en pierre à l'Assemblée nationale de l'Assemblée nationale.

Les Anglais sont furax, mais moi de vous le dire, la première, ils s'interrogent, pourquoi : est-ce pour pas rester Trafalgar Square square square, pendant qu'on y est ? Et, mais c'est vrai. Je suis sûr d'être avec eux, pour une fois, pour pouvoir continuer à me battre du côté chaque fois que je m'adresse à la presse pour Bordeaux.

Et il n'y a pas que nos victoires, nos batailles, sur ces rames de d'Anglais. Il y a tout plein de choses qu'on a bien l'intention de mépriser, de détester, qu'à la fin des temps. A commencer par les Allemands, tous brutes, des Teutons, qui ne savent même pas prononcer les

CLAUDE SARRAUT

Le prince Sultan reçu par Mitterrand. - Le prince Sultan, ministre saoudien de la culture, est arrivé le 17 septembre à Paris, venant d'Arabie, pour un séjour privé. Il a été accueilli par M. Mitterrand, ministre de la Culture, et a été reçu vendredi en audience par le président François Mitterrand.

Les meilleurs margins

TRECA
EPEDA
SIMMONS
PIRELLI

Les meilleurs prix

CAPÉLOU

Avenue de la République 75011 PARIS Tél 357.40.31
Métro : FARMEN

la nouvelle

LE ROY

un produit de

BAUME & MERCIER

1830

Montre pour dame, chronographe, saphir, bracelet acier, verre zéro plat et étanche.

FF 3200.-

Aldebert

14 place Vendôme
1 bd de la Madeleine
10, 12, Saint-Hippolyte
2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

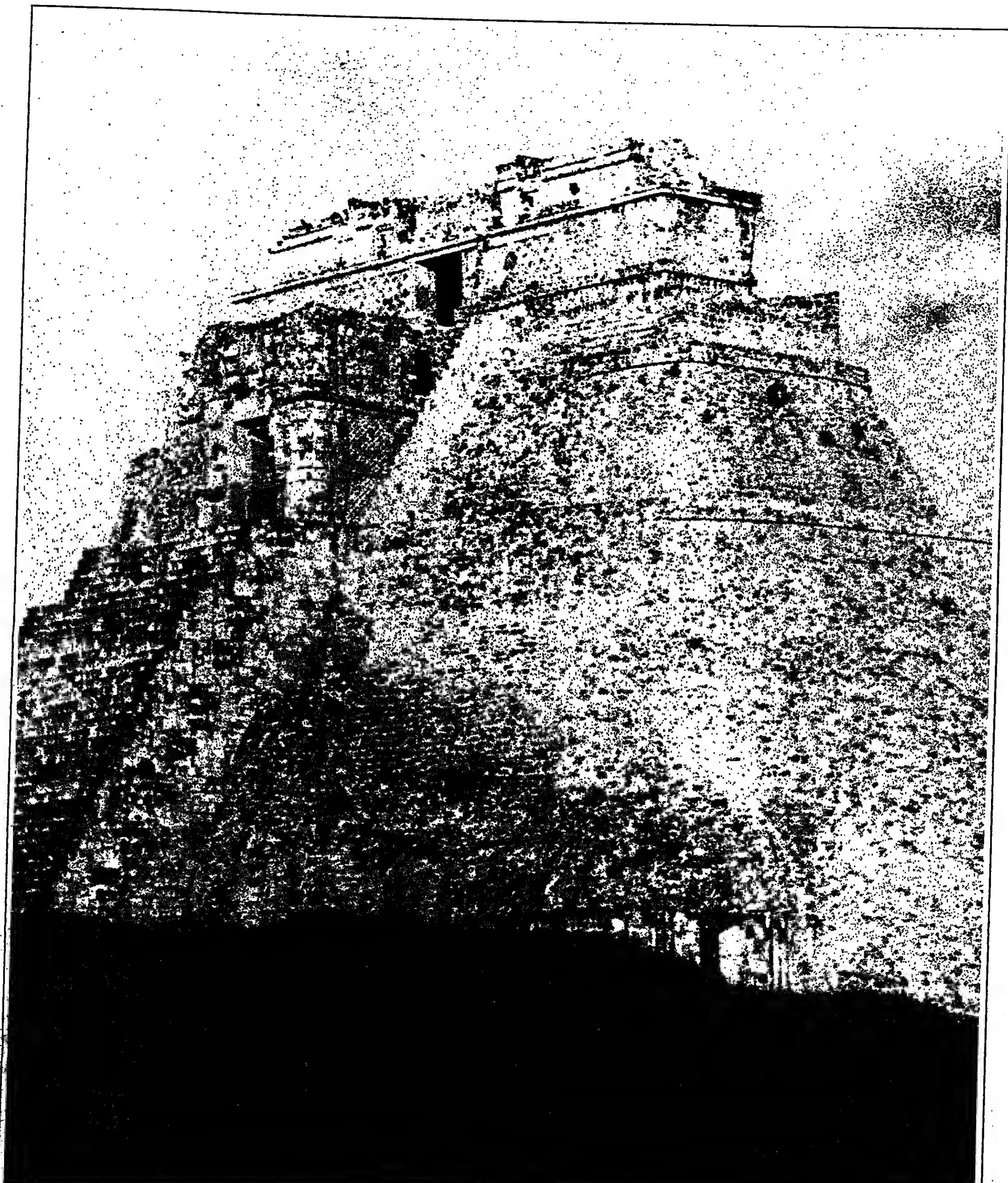
LE BON CHOIX

- Location à partir de 220 F par mois.
- Vente à partir de 329,72 F par mois.
- Le plus vaste choix : 25 marques.
- Le plus grand nombre de modèles exposés.
- Le plus grand nombre de modèles exposés.

hamm

La passion de la musique

100 rue de la République 75011 PARIS



Sortilèges sur la transmexicaine, page II

A Deauville, Top Résa et ses soleils d'hiver, page IV

Du sable pour une planche à voile, page XI

Les programmes commentés de radio et de télévision, pages VII à X

Supplément au n° 12341. Ne peut être vendu séparément. Samedi 29 septembre 1984.


pour vous accueillir comme ils aiment et savent si bien le faire.
Vous les découvrez et appréciez plus sereinement leur humour et leur gentillesse.
Dans votre palace de grand

TEL. 742.93.68.

NOM _____

ADRESSE _____

F6



Voies d'eau dans les canaux de Bourgogne

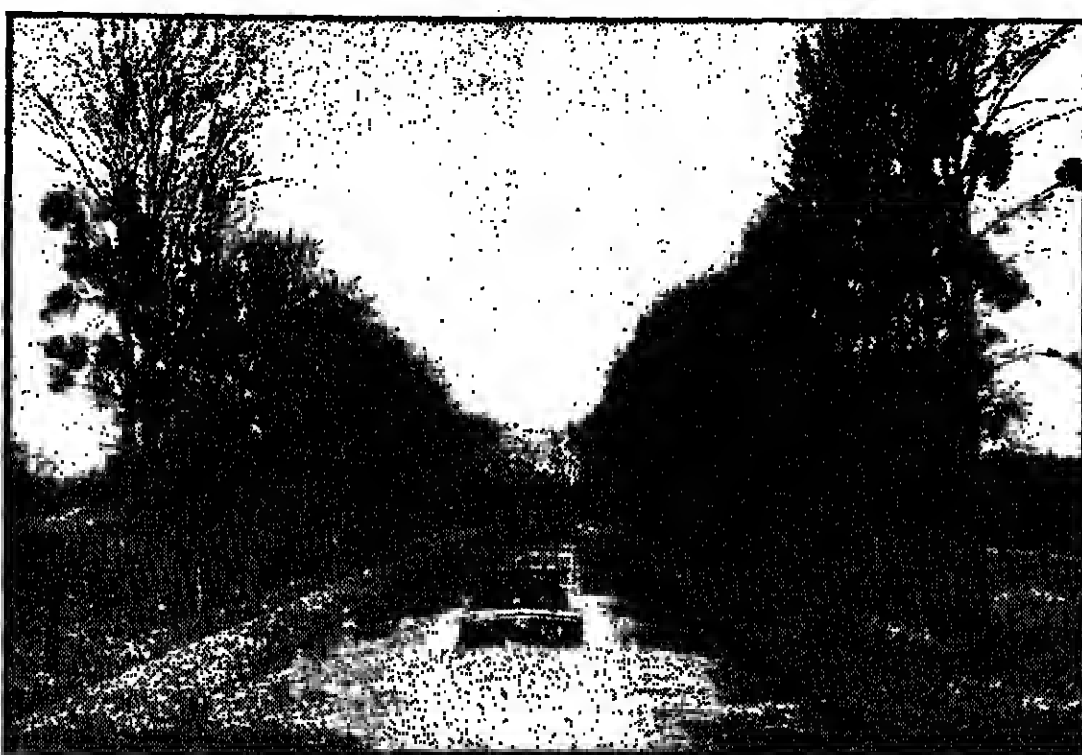
Attention, ils coulent !

B IEN que continentale et montueuse, la Bourgogne est la seule région de France dont on puisse faire le tour en bateau. Ses quatre départements — Côte-d'Or, Yonne, Nièvre, Saône-et-Loire — sont en effet quadrillés par un vaste réseau de voies navigables long de mille kilomètres. Ces canaux sont l'œuvre des ingénieurs du dix-neuvième siècle qui ont ainsi permis aux pesantes marchandises de transiter, au gré des chevaux de balage, entre les trois grands bassins hydrographiques français : celui du Rhône, de la Seine et de la Loire. Ces immenses travaux avaient désenclavé la Bourgogne, comme on dirait aujourd'hui (1). Imaginés un siècle et demi auparavant, ils ont été exécutés trop tard. A peine la plupart étaient-ils achevés que le chemin de fer venait leur faire concurrence.

Limités dès l'origine aux matériaux les plus pondéreux, les transports commerciaux n'ont cessé de décliner depuis. Exception faite de la Saône sur laquelle le trafic est encore considérable, les voies navigables bourguignonnes ne voient plus passer que de rares péniches. Le trafic cumulé ne dépasse guère 1 700 000 tonnes par an. La batellerie locale, qui compte à peine une centaine d'unités, se meurt. Mais la plaisance, née il y a vingt ans, a pris sa place. Le commerce est mort, vive le tourisme !

Des milliers de passagers goûtent ainsi chaque année les plaisirs à petite vitesse de la croisière fluviale. Le charme des canaux bourguignons ne tient pas seulement aux chemins de halage ombragés, aux admirables paysages qu'ils traversent et aux innombrables églises, castels et villages qui les bordent à peu de distance. Les ouvrages eux-mêmes attestent qu'au siècle dernier on al-

liait encore le fonctionnel et l'esthétique. Deux tunnels, une demi-douzaine de ponts-canaux, vingt-cinq barrages-réservoirs d'alimentation en eau, près de quatre cents écluses avec leurs maisons, de nombreux ports, sont autant de découvertes architecturales.



Naviguer sur les canaux, c'est aussi une manière de vivre. Un saut hors du temps compté puisque l'avancement, déjà limité par le règlement à 6 kilomètres à l'heure, est constamment interrompu par les passages d'écluses.

Mais le patrimoine des canaux bourguignons est un chef-d'œuvre en péril. Sur les six barrages-réservoirs qui alimentent le canal de Bourgogne, par exemple, deux au moins, celui de Grosbois et celui de Chazilly, nécessitent d'importants travaux de consolidation. Les canaux eux-mêmes sont en

mauvais état. Les berges, minées par les rats musqués et par les remous de la navigation, s'effondrent, les fonds s'ensablent, les voûtes des tunnels s'effritent, les écluses vieillissent et fuient, les maisons éclusières n'ont jamais été modernisées.

L'entretien des 240 kilomètres du seul canal de Bourgogne qui joint l'Yonne à la Saône coûte à l'Etat 27 millions de francs par an. Or tout le monde s'accorde à reconnaître qu'un tel effort n'est pas suffisant pour maintenir la voie d'eau en état. Les incidents techniques, qui, en pleine saison, interrompent parfois la navigation pendant des semaines, sont de plus en plus fréquents. Pour éviter les fuites, on ne remplit plus certaines sections du canal à ras bord. Résultat : les péniches-bôtels et les yachts de passage sont obligés de navi-

guer ailleurs. Bref, on en est au point où le manque d'entretien commence à nuire au tourisme.

Celui-ci risque de souffrir également du médiocre aménagement des ports. Conçus pour le commerce, ils sont encombrés de hangars rouillés, d'en-

présent des crédits substantiels et un organisme unique de gestion. Bien sûr, le contrat de plan signé entre la région et l'Etat prévoit que l'on va dépenser, en cinq ans, 100 millions de francs pour conforter les ouvrages et une douzaine de millions pour installer des aménagements destinés aux plaisanciers. Ce ne sera pas suffisant. Un seul détail : pour qu'en saison les écluses du canal de Bourgogne fonctionnent toute la semaine (elles ferment le mercredi, jour de congé des éclusiers), il faudrait dépenser 1,2 million de francs supplémentaire.

Or, jusqu'ici, le financement des canaux s'est heurté à un double écueil. Considérant que le commerce s'amenuise, le ministère des transports s'en désintéresse. La loi de décentralisation donne aux régions la possibilité de prendre les voies navigables à leur compte. Bien entendu, elles rechignent à le faire sans transfert équivalent de ressources. C'est le cas en Bourgogne. De 1984 à 1988, le conseil régional ne consacrerait que 1,3 % de son budget aux canaux. Devant cette situation les responsables du tourisme local n'ont pas mâché leurs mots. Dans un rapport présenté en janvier 1983, l'un d'eux écrivait : « L'intérêt porté aux canaux par les décideurs n'a jamais abouti à une véritable prise en charge du développement du loisir fluvial ».

Dans la concurrence que se font les régions pour attirer de nouveaux touristes, la Bourgogne a une belle carte à jouer : ses voies navigables. Il faudrait qu'elle y mette le prix. Elle ne s'y est pas encore vraiment décidée.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Au fil de l'eau, au fil du temps, le canal de Bourgogne, par Christine Baron, Editions de Saint-Seine-l'Abbaye.

Marine douce

M AIS d'où vient donc le formidable engouement dont bénéficie, depuis quelques mois, la plaisance fluviale ? Qu'on en juge : au Salon nautique dernier, le secteur « marine d'eau douce » occupait un espace non négligeable. Actuellement, le parc de bateaux disponibles à la location dans l'Hexagone est estimé à 1 500 unités (une centaine de sociétés de location, aussi bien françaises qu'étrangères), naviguant en moyenne 23 semaines par an, alors que, pour un voilier de mer, ce nombre se situe à 13 semaines au maximum (chiffres cités par le magazine *Nautisme*, mars 1984).

En fait, la navigation fluviale correspond d'abord parfaitement à toutes les aspirations d'une famille en vacances. Ensuite, les eaux du canal ou du fleuve présentent l'avantage d'être moins convoitées que celles du littoral. Il y a enfin le confort dans la mesure où une vedette fluviale (ou un *houseboat*, une pénichette), c'est aussi confortable qu'une petite maison, avec sa cuisine aménagée, ses chambres séparées, sa salle d'eau... et ses pontons-terrasses. Et comme sa vitesse est celle d'un bon marcheur ou d'un cycliste tranquille, c'est toute la campagne environnante qui s'offre en terrain d'escapade à la famille du marinier amateur. Avec une ou deux bicyclettes plantées à bord, une partie de l'équipage peut en effet abandonner le bateau le temps de vivre un peu sa vie... elle le retrouvera un peu plus loin. La plaisance fluviale, c'est aussi l'indépendance. Papa est heureux de jouer les capitaines, sans la peur des tempêtes ; maman régit sur son royaume sans avoir à poster contre les coups de gîte et l'exiguïté des rangements ; les enfants profitent du bateau, qu'ils peuvent même piloter, sans en être les prisonniers.

Quant à ceux qui n'oseraient pas prendre eux-mêmes le barre d'une mini-péniche, ils trouveront le bonheur sur le fleuve grâce à des formules collectives comme cette vingtaine de péniches-hôtels, très confortables, dont la navigation et le service hôtelier sont assurés par un équipage.

Question budget, il vous en coûte environ 500 à 1 200 francs par personne et par semaine, en fonction de la date choisie. Il faut y ajouter le prix du carburant, qui devrait se situer entre 300 et 400 francs, si vous naviguez normalement. La navigation fluviale ne demande pas de connaissances nautiques développées, et la plupart des bateaux proposés ne requièrent pas un permis de conduire. En fait, en quelques dizaines de minutes, le loueur vous familiarisera avec le conduit du bateau, et les principales manœuvres à connaître. Une fois passée la première écluse, vous saurez presque tout. Un seul conseil : sur ces bateaux offrant une forte prise à l'air pour un tirant d'eau très faible, se méfier du vent qui fait dériver le bateau en travers sur l'eau. La vitesse autorisée est de 6 kilomètres à l'heure, ce qui vous autorise raisonnablement de 25 à 30 kilomètres par jour. Pour le passage d'une écluse, il faut compter de 20 à 30 minutes. Le vélo, très fortement proposé en option sur le bateau, est tout à fait indispensable : c'est lui qui permet d'aller faire les courses ou de repérer un point d'accostage en avance.

Côté documentation pratique, le ministère des transports édite régulièrement une brochure, le *Tourisme fluvial en France*, qui indique aux plaisanciers les formalités administratives qu'il leur est nécessaire d'accomplir et leur apporte renseignements pratiques et conseils de navigation pour les aider au long de leur voyage. Par ailleurs, il publie chaque année le calendrier des chômages des canaux et rivières (interruptions temporaires, généralement pour quinze jours ou trois semaines, de la navigation pour entretien des écluses) ; ainsi que certaines fêtes chômées.

D. L. B.
S'adresser au ministère des transports, sous-direction des voies navigables, 244, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél. : (1) 544-39-93.

La Charente dans l'étrave du « Cognac »

Huit jours en péniche-hôtel

A CCUEIL au champagne. L'équipage — jeunes gens tout de blanc vêtus — et Jeremy Oakes, le capitaine, font les honneurs du bord. Les passagers découvrent le pont ocre et noir, les bacs à fleurs et la petite cloche de cuivre bien astiquée à l'avant : une vraie péniche, pas un bateau-mouche aux ailes de verre ni quelque disgracieuse coque de plastique moulé. Le *Cognac*, à bord duquel nous allons voguer pendant huit jours sur la Charente, fait partie de la vingtaine de péniches-hôtels naviguant en France et qui associent le

confort de l'hôtel et le charme de la navigation fluviale. Jusqu'à présent, les marchands de l'eau tranquille ont surtout visé le public américain, mais quelques agences proposent maintenant des croisières aux touristes français.

Susie, l'hôtesse du bord, fait découvrir aux passagers les boîtes de la salle à manger, puis le charme exigu des six cabines. Draps à fleur de bled, épaisse couette, hublots voilés d'une moustiquaire, sanitaires irréprochables... Le confort anglais, bien sûr ! Sur ce bateau, pourtant

français, l'ambiance est résolument anglo-saxonne : Susie ne sait dire que « bonjour » dans notre langue, tout comme Paul, moussaillon de vingt ans venu de Nouvelle-Zélande, et Louise, brune anglaise de dix-huit ans, qui annonce fièrement : « I am the cook. » (C'est moi la cuisinière.)

Le *Cognac* s'ébranle dans un bruit de moteur presque imperceptible. A l'aval d'Angoulême, où l'on remonte difficilement en été, la Charente est étroite et peu profonde. La péniche avance sous un berceau de saules qui laissent entrevoir des champs de tamaris et de maïs, et des haies aux jardins fleuris de dahlias. Les pêcheurs se succèdent sur la rive, installés sur des pontons ou dans des barques plates. Des familles, assises dans l'herbe, regardent passer, un peu interloquées, la longue péniche de 30 mètres qui trace son sillon dans la lumière dorée. Sur l'eau, les rencontres sont rares. Il est vrai que ne circulent sur la Charente que deux autres péniches — une de promenade et une colonie de vacances flottante — et la flottille de deux sociétés de location, une douzaine de bateaux tout au plus.

Mais la Charente est une belle au bois dormant qui ne demandait qu'à être réveillée. Ainsi a-t-il suffi de quelques réparations aux écluses, d'un dragage régulier, de la mise en service de machines à broyer les herbes envahissantes, pour la rendre à la navigation.

Première écluse à Vibrac : Tom et Susie tournent les manivelles qui ouvrent les lourdes portes de fer. D'Angoulême à

Saint-Savinien, sur 93 kilomètres, nous franchirons vingt et une écluses. Etablies sur des canaux de dérivation, elles laissent, sur le côté, de petites chutes très appréciées des baigneurs. Finalement, c'est la navigation en « self-service », ou presque, car les habitants des maisons éclusières, devenues « privées », aident à la manœuvre et font la conversation. A Vibrac, c'est André, quatre-vingts ans, qui fait la causette : « Heureusement », observe-t-elle, il y avait déjà de l'anglais au *brevet élémentaire*. Alors, quand ils manœuvrent, je peux leur dire left ou right, et même parfois, good afternoon. »

La péniche avance pianissimo. Les passagers se sont installés dans des transats, sur le pont avant. Ces Américains sont bourrés de références : « Un *Seurat* ! », s'exclament-ils, en pointant un brave pêcheur en maillot de corps rouge. « Un *Monet* ! », lancent-ils dès qu'apparaissent des corolles de nénuphars. Après l'écluse de Saintonge, les rives se recouvrent de vignes : nous voici au cœur de la région de Grande Champagne, celle qui donne les meilleurs cognacs.

En avant pour la tournée des chais ! Le minibus qui escorte la péniche — Paul va, chaque matin à Soles, le chercher où nous l'avons laissé la veille — nous conduit, par de petites routes sinueuses, au village de Graves visiter une distillerie artisanale, où chaque membre de la famille est affecté à une tâche bien précise. Egalement au programme, la visite d'une grande maison de cognac.

La croisière a pris son rythme. Les écluses défilent : Juac, Gondeville, écluse de Saintonge, Jarnac, Cognac. Aux escales, on plonge une tête dans la rivière. Chaque matin, Annie part en balade sur l'un des minivélos mis à notre disposition. Chacun fait le vide. Antoinette oublie son usiné stéphanais et les cinquante-six paires de fils qu'elle insère chaque jour dans un convecteur électronique. Une vraie vie de palais ! Croissants et confitures le matin, « luncb » substantiel à midi. Au dîner, *the cook* déploie son savoir-faire : escalopes à l'orange, côtes d'agneau aux abricots, poulet aux poires... Le capitaine nous fait l'honneur de présider la table du soir. Le dernier jour, on dîna même « habillés », comme sur un transatlantique !

En aval de Cognac, la Charente s'élargit en un vrai fleuve désormais majestueux. Sur les rives, les hêtres puissants et les peupliers ont remplacé le feuillage verdoyant de l'amont. Quelques avirons glissent élégamment. Voici Saint-Savinien, limite de la navigation intérieure. Au-delà, l'estuaire : un autre monde.

MADELINE DUPUY.

• Renseignements : Quizztour, 19, rue d'Athènes, 75009 Paris. Tél. : (1) 874-75-30.

Le *Cognac* circule du 22 avril au 21 octobre. Prix par personne, en cabine double : de 22 avril au 24 juin et du 2 septembre au 21 octobre, 4 800 francs ; de 1^{er} juillet au 26 août, 4 300 francs. Ces prix comprennent la croisière de six jours (hébergement et repas), les excursions et l'usage de minivélos.

l'ASIE

à partir de **de A à ZI 3990 f***

LE GUIDE du VOYAGE en ASIE (et il est gratuit)

de L'INDE au JAPON, tout aur :

- Les tarifs aériens à prix réduit
- Les ajours de loisir ou d'affaires
- Les circuits individuels à la carte
- Les expéditions ou trekkings
- Les locations de voitures
- et des renseignements pratiques.

* Tarif Paris - Bangkok A/R au 1.09.84

PACIFIC HOLIDAYS
34, av. du Gén.-Leclerc, 75014 PARIS
Téléphone 541.52.58

de berges concédés à M. Alexandre, qui galemment, fin février, des mini-Salons ré-Top-Sud à Nice et à Strasbourg) où, les fournisseurs se vers les revendeurs qui relève qu'une relation européenne TO-Europa, a récom-igné son Salon lors d'essai des vingi Salons européens.

tant et un gagnant compte pas que des

NOUVELLES FRONTIÈRES

Pour tous les goûts

Une affaire qui marche bien... M. Alexandre, qui galemment, fin février, des mini-Salons ré-Top-Sud à Nice et à Strasbourg) où, les fournisseurs se vers les revendeurs qui relève qu'une relation européenne TO-Europa, a récom-igné son Salon lors d'essai des vingi Salons européens.

La Charente dans l'étrave du « Cognac »

La Charente dans l'étrave du « Cognac »

La Charente dans l'étrave du « Cognac »

Paco Ojeda avec allégresse

Sous les braves de Nîmes.

Le passage à Paris au mois de juin dernier, Paco Ojeda, remis d'un terrible coup de corne reçu en plaza de Madrid, nous avait déclaré : « Je serai à Nîmes pour la feria des vendanges et je tuerai, comme promis, six taureaux de Jandilla dans l'après-midi. » L'Andalou a tenu parole.

Sanglé dans un costume blanc et or, Ojeda est présent, ce samedi 22 septembre, seul, au paseo. Une queue d'orage traîne au-dessus des arènes. Deux heures plus tard, le maestro quittera l'amphithéâtre romain « a hombros » par « la porte des consuls ».

Meurtri par une saison en dents de scie, jalonnée par des triomphes, des échecs et une grave blessure, le torero de Sanlúcar voulait sa revanche. Il est venu la chercher dans l'antique cité gardoise. Pour sa dernière corrida de l'année. Saturé de capes et de mulettes, il ne prendra pas, en effet, cet hiver le chemin des ruedos d'Amérique du Sud.

Face à des taureaux nobles qui lui ont permis de s'exprimer avec allégresse, le maestro a ciselé sur le sable blond de l'arène, les pieds cloués au sol, des naturales profondes, des derechazos immenses, des verónicas suaves et des trincheras ardentes. La muleta tire majestueusement le taureau sans le toucher. L'odeur de la Marisma. La saveur du manzanilla. L'ombre de la Giralda. Et ce superbe coup d'épée pour prouver, une fois de plus, que c'est la main gauche, celle qui tient le lurre, « qui tue le taureau » en déviant la corne de la bête. Le ciel torride, la lumière écrasante et les murs immaculés de l'Andalousie. Bref, tout au long de cette journée, Paco Ojeda a toré « a gusta ». Une aisance, une facilité et une élégance distillées à Séville ou à Puerto Santa María...

Le Sanluqueño a également prouvé qu'il était un grand professionnel. L'homme n'a pas retrouvé, en effet, cette formidable maîtrise pour conduire la charge du taureau et qui l'avait projeté, la saison dernière, au sommet de l'art taurin. Mais il



a un métier si sûr, un torero si varié, une présence dans l'arène si assurée qu'il a su faire vibrer — ô combien ! — tout au long de « la tarde » les milliers d'aficionados serrés les uns contre les autres sur les gradins de l'amphithéâtre patiné par le soleil et le vent. Le triomphe — mérité — était au rendez-vous quand le dernier taureau a roulé sur le sable.

Ce genre de corrida, un homme seul contre six taureaux, est rare en France. Elle est plus fréquente « Tras los muros ». Il s'agit, ici, pour le torero qui s'enferme seul dans les arènes de Madrid ou de Séville de frapper un grand coup, de renflouer les caisses

d'une association charitable ou de redorer un blason terni. Une initiative toujours considérée comme un exploit. Psychologiquement et physiquement seule, une « figure » peut supporter une telle confrontation.

Hormis le coup de corne donné à un homme épuisé nerveusement et à l'attention relâchée, le risque majeur d'un tel duel est l'ennui. Pour éviter une telle déconvenue le torero doit donc sans cesse renouveler sa faena. A chaque taureau son combat. Le prix fort à payer pour être un vrai matador. Pour sortir de l'anonymat.

L'histoire de la tauromachie est marquée par ces journées qui font chavirer une plaza. Hier Joselito et Marcial La-

landa. Aujourd'hui, le grand Antonio Bienvenida, qui à la suite de sa prestation fut porté à dos d'hommes des arènes à son domicile. Curro Romero, chez lui, à Séville. Luis Dominguin et, enfin, El Cordobes qui atteignit, ce jour-là, à Jacn, les sommets de l'indécence. Nul aficionado n'oubliera non plus cette soirée de juin 1970 où le cher Paco Camino quitta la Monumental de Madrid sous les cris de « Torero, torero », répétés inlassablement par plus de vingt mille aficionados, encore sous le charme et la grâce du « nino sabio ».

En France Jaime Ostos à Toulouse, Paco Camino à Bayonne et Paquirri, récemment à Dax, ont effectué seul le paseo.

Alors que la temporada 1984 s'achève, un dernier salut à Emilio Munoz. La cape soulevée par le vent, le torero fut pris et violemment projeté en l'air, le dernier jour de la feria nîmoise. La corne du taureau de Bernadino Piriz pénétra sur quatorze centimètres dans la cuisse du maestro qui a été hospitalisé pour subir une intervention chirurgicale.

« Le vent est le pire ennemi des toreros », répètent ces vieux « peones », bout de cigare au bec, qui hantent le vieux quartier taurin de Madrid, près de la place Santa Ana, à deux pas de la Puerta del Sol.

JEAN PERRIN.

C'était Paquirri

Le matador Paquirri a toré en France, pour la dernière fois le 16 septembre dernier. Dix jours plus tard il est blessé mortellement à Pozoblanco, un pueblo d'Andalousie (Le Monde du 28 septembre). Selon les premiers témoignages, la fin tragique du torero serait due à l'impossibilité de traiter correctement la blessure du torero dans les arènes mêmes ou la corne du taureau l'eût attrapé. Il a donc fallu, en toute hâte, transporter le malheureux à l'hôpital de Cordoue. Il était trop tard pour stopper l'hémorragie. Si ces témoignages se confirment, ils posent une nouvelle fois la question de la qualité — et parfois même de l'existence — des antennes chirurgicales dans les arènes.

« S'enfermer » un après-midi avec six taureaux inspire le respect. La prouesse exige d'abord d'exceptionnelles qualités physiques et nerveuses. De plus, pour coller à son image et par respect pour le public, Paquirri a tenu à poser les quatorze paires de banderilles de l'après-midi... La plupart à corne, passant comme il a pris l'habitude de le faire, sans trop forcer son talent, mais tout de même. Mais deux ou trois fois avec décision.

Malheureusement, dans les jolies arènes de Dax au soleil de septembre, devant un public prêt à la fête, les six « partenaires » du torero volontaire se sont ingéniés à tenir son exploit. Sur la fin, il a bien cherché à brusquer le destin, à décrocher le succès à l'arrachée. Mais on ne va pas contre les taureaux.

Ceux de Diego Puerta, ancien matador devenu éleveur, entraînent avec flegme. Et puis ils se révélaient faibles, s'écartaient tantôt ou d'un coup, comme des bougies d'un gâteau d'anniversaire. Passons sur les deux fuyards, incertains et finalement assez louches, que Paquirri n'a pas eu le cœur de « retener ». Aucun n'offrit, sauf le deuxième, « et ahora, la chance d'un écart ».

Pour se risquer une après-midi entière devant un lot complet, il convient d'ajouter à la forme athlétique un répertoire étendu et varié. A côté du travail de base, efficace et construit, Paquirri n'a pas lésiné sur les ornements. A quelques erreurs près (le casant) un de ses opposants en la faisant passer à genoux — ce dont le public ne se lasse pas — ou laissant filer les distractifs, il a tiré le maximum d'une situation contraire. Avec énergie, savoir et puissance. Avec également cette touche fugitive de mauvais goût aussi qui appartient à son jeu. Le geste ultime, en tout cas, toujours idéalement décomposé. Que faire d'autre devant des taureaux faibichons, à la casta flottante (l'ancien Domercq pourtant), et, qui plus est, à la corne baladeuse... quand on songe que le Sud-Ouest est capable de présenter les meilleurs lots, comme ces Victorinos de Dax ou les Fraile de Bayonne en août.

Peu à peu, l'émotion s'est effilochée. Le pacte d'amour qui lie Paquirri au public de Dax s'est transformé en regrets partagés. Domage : il était venu avec l'intention de confirmer qu'il « est encore le numéro un ». Et ce n'est pas tous les jours qu'on « s'enferme » avec six taureaux, fussent-ils en porte de casta.

FRANCIS MARMANDE.

Qui fait des forfaits* intéressants sur Israël?

PARIS-NATANYA 2.690 F.
PARIS-TEL-AVIV 2.840 F.
PARIS-JERUSALEM 2.990 F.
PARIS-EILAT 3.320 F.

Ces forfaits comprennent l'avion aller-retour, 7 nuits dans un hôtel 3 étoiles en chambre double, petit déjeuner compris. Votre Agent de voyages est au courant... si vous l'appeliez?

EL AL
LIGNES AÉRIENNES D'ISRAËL

la compagnie qui mérite son étoile.

24 boulevard des Capucines 75000 Paris Tél. 742.45.19

GEOTOURS
MOYEN-ORIENT
84-85
EGYPTE
JORDANIE - SYRIE
YÉMEN DU NORD
YÉMEN DU SUD

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE A VOTRE AGENCE DE VOYAGES ou à :

GEOTOURS : 233, rue de la Convention, 75015 Paris.
Tél. : 593-71-78

Une large gamme de croisières sur le Nil : Des circuits fabuleux soigneusement étudiés ; Des prestations de haut de gamme.

A ALPBACH, renommé pour être un des plus beaux villages du Tyrol, nous vous offrons repos et détente dans une maison de campagne neuve avec des appartements confortables, meublés rustiques, équipés de poêle en ferblanc ou de cheminées. Sentez l'air allemand ou en anglais à :

FAM. DAXENBICHLER
« LANDHAUS ALPBACH »
A - 6236 ALPBACH 542

NOS TOURS DU MONDE 1984
Du 12 octobre au 17 novembre

Singapour - Grande Barrière de Corail - Alice Springs - Sydney - Nouvelle-Zélande - Tahiti - Rangiroa - Ile de Pâques

5 semaines de Paris à Paris :
38 700 F

LA CROIX DU SUD
5, rue d'Amboise
75002 Paris
Tél. : 261-82-70 - Lic. A681

NOUVEAU CHEZ ICELANDAIR

Ouverture le 26 octobre d'une nouvelle ligne :
ORLANDO, porte d'entrée du monde magique de Disney World

ICELANDAIR est la première compagnie à relier en vol direct le vieux continent à ORLANDO

Tous les vendredis au départ de Luxembourg

LA SUISSE
LA BONNE ADRESSE

AL LAUSANNE
HOTEL VICTORIA

100 lits et confort, tranquillité, sit. privilégiée à 200 m de la gare et du centre des affaires. Chânes avec radio, TV, ligne téléph. directe. Service 24 h sur 24. Bar, et salles de conf. de 10 à 60 places. 46, av. de la Gare-Tél. 1941/21/20-57-71-Télex 26644

R. HAEERLI, PROPRIÉTAIRE

صكدا س الارصل

Images autour de Kafka

Une adaptation du *Château*, par Serge Ganzl et Jean Kerchbron.

L'INTERIEUR est aussi chaud que la panse d'une vache, aussi sauvagement bruyant qu'une volière. Chahut grotesque dans une auberge sombre! Des hommes-tonneaux engouffrent des hectolitres de bière tout en entonnant haut et fort des chansons de forçats. Quelques femmes trop séduisantes tournent, dansent, se déshabillent et finissent dans les bras musclés de villageois breughéliens. Un homme venu d'ailleurs vient de franchir les portes de la taverne. Dehors, c'est la nuit, profonde, immémoriale, à peine éclairée par les lueurs pâles d'une neige éternelle. Silence sépulcral! On peut à peine chuchoter quelques paroles sans qu'un passant vous dise immédiatement de vous taire. Que se passe-t-il? Rien ou presque. Un homme, arpenteur de son état, comme le plus simplement du monde K. est arrivé ce soir au village pour y rencontrer un comte. Le village, dit-on, appartient au château, qui, lui-même, est aux mains du comte Westhoff. Pour passer une seule nuit au village, il faut l'autorisation du comte. K. l'a-t-il?

Un château, un arpenteur pour soi-disant le mesurer, un nom : K., un roman de Kafka adapté par Serge Ganzl et Jean Kerchbron, une adaptation du *Château* qui vient après plusieurs autres : la *Métamorphose*, l'année dernière sur FR 3, un fragment de *l'Amérique* signé Benoît Jacquot sur TF 1, et enfin la célèbre mise en scène du *Procès* par Orson Welles.

Fixer en tableaux l'un des textes les plus attachés à la lettre, partie intégrante de la chair de son auteur, le faire passer de son expression écrite à une tout autre expression, visuelle,

théâtrale ou orale, après quelques mois de réflexion et quelques jours de tournage... Attention, ce n'est pas la même adaptation d'un Balzac, il s'agit ici d'une œuvre qui ne se déploie qu'à l'intérieur du livre sans fin, dont la prose sèche, dépouillée se joue d'elle-même, multiplie les significations possibles. Mettre en scène le *Château*, qu'elle audace! Par quel bout le prendre?

Serge Ganzl et Jean Kerchbron ont hésité entre trois interprétations. La plus naïve, d'abord, politique, au sens large du terme. K., l'arpenteur, représenterait l'individu, tout petit, noyé dans les méandres d'une administration trop grande. Les mésaventures de K. seraient réduites, *grasso modo*, à celles d'un chômeur cherchant désespérément du travail dans un monde qui déclare, sans aucune ambiguïté, ne pas en avoir. Interprétation classique, à éviter à tout prix, sous peine d'être accusé de n'avoir pas lu le livre ou de n'avoir rien compris. Deuxième thème : philosophique. K. en quête d'un territoire, d'un monde, d'une reconnaissance, d'un idéal, d'un amour... Quête de l'autre, qui, à mesure qu'on s'en approche, multiplie ses déshades. Ce parti pris, vaguement existentialiste sartrien, reste flou, faute de pouvoir définir la notion d'idéal ou d'autre. Dernière interprétation : mystique (la plus aisée à formuler), mais le texte ne fait aucune référence à Dieu.

Diabla, le *Château*, ne serait ni un traité sur le totalitarisme, ni une thèse phénoménologique, pas plus qu'un texte sacré. Alors quoi? Seulement un texte littéraire à sens multiple,

suffisamment riche pour ne supporter aucun carcan, qui prend sa source comme les autres, quelque part, ici, au sein de l'ionisme allemand. Un simple roman, qu'on devrait lire en quelque sorte comme les enfants lisent les livres d'aventures. Risible, mieux, cocasse, léger, comme une musique faite que de surface. Les reproches que l'on peut faire à cette adaptation résident justement dans son absence de courage, dans une incapacité de vraiment opter pour une interprétation possible. On a continuellement le sentiment inquiétant que les mésaventures de l'arpenteur dans les ruelles sordides d'un village labyrinthique ont quelque peu fait perdre la tête à ceux qui voulaient le mettre en scène. Outre cette absence de parti pris, on ne peut que constater le manque d'humour des situations. Pourtant on ne peut que saluer les acteurs. Sur-tout Daniel Mesguich (K.), au regard rond d'enfant en mauvaise posture, Daniel Emilfork, anguleux à souhait, dans le rôle de l'instituteur. Les images sont belles, trop belles peut-être, bleu nuit, ou clair obscur à la Rembrandt, la musique de Francis Lemaire trop familière pour coller à un récit aussi sévère, les femmes peut-être trop pulpeuses pour être vraiment sorties du bestiaire de Kafka. Malgré ces quelques fautes de goût, il reste, c'est l'essentiel, quelques instants de tendresse vibrante, intense, quelque chose de fort, réconfortant, qui rappelle lointainement la beauté glacée du livre.

MARC GIANNESINI

* Le *Château*, vendredi 5 octobre, TF 1, 21 h 50 (90 minutes).

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

L'Honneur d'un capitaine ■ Film français de Pierre Schoendoerffer (1982), avec J. Perrin, M. Garcia. TF 1, 20 h 35 (120 mn).

La capitaine Caron, mort pendant la guerre d'Algérie, a-t-il été un tortionnaire comme on l'en accuse, des années plus tard, ou cours d'un débat télévisé. Sa veuve défend sa mémoire, son honneur. Enquête, témoignages, procès, retour en arrière : Schoendoerffer ramène des souvenirs traumatisants, mais dépasse la passion idéologique pour faire comprendre l'esprit des militaires de carrière et le rôle de l'armée au cours du violent conflit franco-algérien.

L'Inconnu ■ Film américain de Tod Browning (1927), avec L. Chaney, J. Crawford (N. Muet). FR 3, 22 h 35 (50 mn).

Jusqu'ici peut-être la dévorante passion d'un phénomène de cirque pour une jeune fille qui redoute les mains des hommes. Hallucinante surprise, lorsque dans la fosse à jouer de Lon Chaney, comédien de l'insolite.

La Marque du vampire ■ Film américain de Tod Browning (1945), avec B. Lugosi, C. Borland (v.o. sous-titré, N.). FR 3, 23 h 25 (80 mn).

Deuxième moyen métrage du nouveau cycle du *Château du minuit* pour un hommage à Tod Browning qui ne fut pas seulement le réalisateur de *Frankie*. Après Lon Chaney, Bela Lugosi, l'étrange acteur qui fut Dracula. Il porte, ici, le costume, mais cette histoire de vampirisme dans des décors de film d'épouvante n'est pas ce qu'elle paraît être. Essayez de deviner...

LUNDI 1^{er} OCTOBRE

Les Séducteurs ■ Film franco-italien de Bryan Forbes, Edouard Molinaro, Gene Wilder et Dino Ris (1980), avec R. Moore, L. Ventura, G. Wilder, U. Tognazzi. TF 1, 20 h 35 (125 mn).

Quatre sketches sur le thème de la séduction (ou la drague) masculine. A voir surtout pour la petite comédie de mœurs de Francis Veber et Molinaro, tout à fait réussie. Il y a aussi Gene Wilder en Américain complexé.

Les Félics ■ Films français de René Clément (1963), avec A. Delon, J. Fonda. (N.). FR 3, 20 h 35 (95 mn).

Un play-boy poursuivi par des gangs

tors devient - c'est son refuge - le chauffeur d'une riche veuve américaine et de sa cousine. Mais est-il vraiment en sûreté dans leur villa isolée, de la Côte d'Azur? Suspense à partir d'un roman de série noire à labyrinthe de mystère, de mensonge et de peur. La virtuosité de René Clément, la fascination d'Alain Delon et Jane Fonda.

MARDI 2 OCTOBRE

La Dérobade ■ Film français de Daniel Duval (1979), avec Miou-Miou, D. Duval. A2, 20 h 40 (100 mn).

Une jeune fille tombe amoureuse d'un souteneur qui l'oblige à se prostituer. Elle met cinq ans à sortir de son enfer. Inspiré du récit autobiographique de Jeanne Cordelier, le film, malgré l'horroir et le réalisme de sa mise en scène, semble parfois reprendre un sujet bien rebattu dans le cinéma français. Mais Miou-Miou s'y montre extraordinaire.

Moi y en a vouloir des sous

Film français de Jean Yanne (1972), avec J. Yanne, B. Blier. FR 3, 20 h 35 (102 mn).

Comment devenir chef d'entreprise super-capitaliste en se servant de l'argent des syndicats, du mécontentement social... et des méthodes du patronat. La satire serait forte dans l'humour noir si Jean Yanne ne présentait pas tous les personnages - sauf le sien, vrai Français moyen débrouillard, esprit supérieur - comme des imbéciles et des minables.

JEUDI 4 OCTOBRE

Muriel ■ Film français d'Alain Resnais (1982), avec D. Seyrig, J.-P. Kérien. TF 1, 23 h 05, (100 mn).

Dans *Boulogne-sur-Mer*, ville reconstruite après la guerre et qui, de ce fait, n'a plus de passé, une femme retrouve un homme qu'elle a aimé autrefois. Leurs souvenirs et leur vie actuelle s'embrassent entre la mensonge et la vérité. Jean Cayrol (auteur du scénario) et Alain Resnais ne mettent pas en jeu, ici, l'imaginaire mais la mémoire bloquée d'êtres humains tétanisés pour arriver à la conscience de leur destin. La guerre d'Algérie et une certaine Muriel, invisible comme « l'Arlésienne », ont marqué, à jamais, un jeune homme. Une comédie de méloir, seule lucide, fait tom-

ber les masques : mise en scène en mosaïque de séquences et de brèves images impressionnistes. Ce film, cher aux cinéphilas, est resté plus ou moins « maudit » auprès du public. Il est, tout bonnement, admirable.

Le Grand Silence ■ Film italien de Sergio Corbucci (1968), avec J.-L. Trintignant, K. Kinski. A2, 14 h 50 (110 mn).

Des chasseurs de primes opposés à un justicier solitaire et muet dans un western italien l'action violente, humour noir meilleur que ceux, trop vantés, de Sergio Leone.

Les Dieux et les Morts ■ Film brésilien de Ruy Guerra (1970), avec M. Bengali, O. Eustós (v.o. sous-titré). FR 3, 20 h 40 (95 mn).

Les années 20 et la rivalité sauvage de deux familles de planteurs de cacao dans la région au sud du Bahia. Brève reconnaissance du « cinéma novo » brésilien des années 60. Le sans politique et social du film passe par une accumulation de meurtres et d'horreurs, des légendes et des mythes, des cérémonies occultes, une mise en scène chauffée à blanc. Le style de Ruy Guerra avait quelque chose en commun avec celui de Glauber Rocha.

VENREDI 5 OCTOBRE

Mélo die meurtrière ■ Film italien de Sergio Corbucci (1978), avec M. Mastroianni, O. Muri. TF 1, 14 h 50 (90 mn).

Un joueur de mandoline napolitain mêlé à une affaire criminelle avec cadavres dans tous les coins. L'énigme policière s'accorde mal à une tentative laborieuse de « comédie italienne ».

La Renarde ■ Film anglais de Michael Powell et Emeric Pressburger (1950), avec J. Jones, D. Farrar (v.o. sous-titré). A2, 23 h (100 mn).

Adaptation, en couleurs superbes, d'un roman de Mary Webb. La campagne anglaise à la fin du XIX^e siècle, une fille farouche, pègre de superstition, de paranoïa, de sensualité, protège une petite renarde, oscille entre un châtelain, grand chasseur d'animaux, et un pasteur qui cherche à lui donner le bonheur dans l'amour spirituel. Drame du cœur charnel et du mysticisme. La réalisation est un peu appliquée mais l'interprétation de Jennifer Jones magnifique.

Samedi 29 septembre

TÉLÉVISION FRANÇAISE

1

- 8.10 TF 1 vision plus.
- 8.45 Journal.
- 9.05 Téléforme (et à 10 h 16).
- 9.25 Musique : Chopin. *Préludes de Chopin, par le pianiste F.-R. Duchable.*
- 10.35 Sept jours en Bourse.
- 10.50 Aventures inattendues.
- 11.15 Un métier pour demain : le chaudronnier.
- 11.30 Pie et Poire et Colégram. *Magazine de l'informaticien de G. Leclère.* Depuis le Festival du logiciel et le SICOB.
- 12.00 Bonjour, bon appétit. *Magazine culinaire de M. Oliver.*
- 12.25 Amuse-gueule.
- 13.00 Journal.
- 13.40 Télé-foot 1.
- 14.20 Série : Buck Rogers au XXV^e siècle.
- 15.15 Dessin animé : *Spiderman.*
- 15.25 Dessin animé : *Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson.*
- 15.50 Temps X.
- 16.35 Casques et bottes de cuir, magazine du cheval.
- 17.05 Série : *Rebecca.*
- 18.05 Trente millions d'amis.
- 18.35 Magazine auto-moto.
- 19.05 D'accord pas d'accord (INC).
- 19.15 Emissions régionales.
- 19.40 Cocoricooboy.
- 20.00 Journal.
- 20.30 Tirage du Loto.
- 20.35 Série noire : *Un chien errant.* De D. Duval, d'après A. Filjan. *Règlement de comptes dans le milieu, avec un voyou qui sort de centrale (animé de quelques bons sentiments), les frères Ristori, anciens complices qui l'ont donné après avoir tué son meilleur ami. Ajoutons le père de ce dernier (le Tonkin) et sa fille, veuve de l'ami. Arrosons le tout d'un filicé traditionnel ni moderne, tout juste un peu marginal, qui - couvre - le tria pour plonger les Ristori. Pendant quatre-vingt-dix minutes - c'est presque le seul suspense - on attend de retrouver la trace du roman d'André Filjan. Daniel Duval, scénariste, réalisateur et acteur principal de ce téléfilm archi-classique, n'en a conservé que le titre. A. R.*

22.00 Droit de réponse, l'esprit de contradiction.

Emission de Michel Polac. « Blanc bonnet et bonnet blanc ? ». Le discours politique répond-il aux préoccupations des Français? Avec MM. J.-M. Belorgey, député PS de l'Allier, P. Clément, député UDF de la Loire, R. Martelli, membre du bureau du comité central du PCF, D. Cohn-Bendit, P. Reynaud, conseiller en communication, F. Gomez, PDG de Waterman, N. Noir, député RPR de Lyon, J.-M. Bouguereau de Libération et notre collaborateur J.-M. Colombani.

- 0.00 Journal.
- 0.15 Ouvert la nuit.
- 10.00 Journal des sourds et des malentendants.
- 10.20 Vidéomaton.
- 10.35 Platine 45.
- 11.05 Avec Christophe, Prince, Johnny Hallyday.
- 11.05 Les carnets de l'aventure.
- 11.05 « Manasu », de B. Muller ; « Sur la route des cristalliers ».
- 12.00 A nous deux.
- 12.45 Journal.
- 13.30 Série : *L'homme qui tombe à pic.*
- 14.20 Série : *MASH.*
- 14.45 Terra des héros. Avec Brigitte Bardot, le temps du bilan.
- 15.15 Les jeux du stade.
- 17.30 Récit A2.
- 17.30 Les Schtroumpfs.
- 17.55 Le magazine.
- Magazine d'information de la rédaction.
- Au sommaire trois reportages, dont un avec Woody Allen à New-York.
- 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19.10 D'accord pas d'accord (INC).
- 19.15 Emissions régionales.
- 19.40 Le théâtre de Bouvard.
- 20.00 Journal.
- 20.35 Variétés : Champs-Élysées.
- De Michel Drucker.
- Around d'Eddy Mitchell : Johnny Hallyday, J. Durrant, M. Sardon, B. Lavilliers...

22.05 Magazine : Les enfants du rock. *Sex Machine, avec Jermaine Jackson, Ray Parker Jr. Frankie Goes to Hollywood, James Brown et Africa Bambaata.* Prince : *Smart* : portraits de Ken, l'ancien chanteur des Starshooters.

- 23.20 Journal.
- 23.40 Bonssoir les clips.
- 13.15 Répères.
- Emission de l'ANACT (Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail) : le bruit.
- 13.30 Action. Emission de la Mutualité française.
- 16.15 Liberté 3. Le magazine des associations.
- 17.30 Télévision régionale.
- Programmes autonomes des douze régions.
- 19.55 Dessin animé : *Les petits diables.*
- 20.05 Les jeux.
- 20.35 Au nom de l'amour.

Nouvelle émission de Pierre Bellemare. Décor mauve, chaud, couleur d'amour. Chaque numéro est composé d'une partie reportage et d'un plateau en direct. Les téléspectateurs seront eux-mêmes les acteurs de l'émission. D'amour et de Kriks. De Kriks et Inoxydable.

Une nouvelle série très « In ». Tribulations amoureuses dans les méandres du cœur. Mélange de réel et d'imaginaire.

- 21.45 Journal.
- 22.05 Feuilletton : *Dynastie.*
- Claudia est ramené chez les Carrington. Jeff tente de convaincre sa femme Fallon de redonner une chance à leur mariage... pour l'amour de leur enfant.
- 22.50 La vie de château.
- 23.20 Musiclub.

ANTENNE 2

FRANCE RÉGIONS 3

PÉRIPHÉRIE

- RTL 20 h, A vous de choisir : *Moi, y'en a vouloir des sous*, de Jean Yanne, ou *Le bus en folie*, de James Brawley ; 21 h 55, Soap ; 22 h 25, Souvenirs, Souvenirs ; 22 h 55, *L'ange bleu*, de Joseph von Sternberg.
- TMC 19 h 45, Variétés italiennes ; 20 h 45, *L'inspecteur mystérieux* ; 21 h, *Adieu ma jolie*, film de Dick Richards ; 22 h 45, *Chip n'roll*.
- RTB 20 h 05, Le jardin extraordinaire ; 20 h 40, Téléfilm : *L'espace d'un cri*, de F. Charles ; 22 h 10, Cinéscope.
- RTB-TÉLÉ 2 20 h, Marathon de Bruxelles.
- TSR 20 h 10, Série : *Magnum* ; 21 h 05, Sylvie Vartan in America ; 21 h 55, Journal ; 22 h 10, Sports ; 23 h 10, *Le clan des irréductibles*, film de Paul Newman.

C'était Paquirri

Le metteur en scène Paquirri a été élu meilleur metteur en scène de France pour le 16^e festival de Cannes. Il a écrit et réalisé le film *Le monde du 28 septembre*. Selon les premiers juges, Paquirri est un metteur en scène qui a l'impression de tout faire correctement. Les autres metteurs en scène de Cannes ont été élus pour leur image et leur talent. Il a donc été élu metteur en scène de Cannes. Il a écrit et réalisé le film *Le monde du 28 septembre*. Selon les premiers juges, Paquirri est un metteur en scène qui a l'impression de tout faire correctement. Les autres metteurs en scène de Cannes ont été élus pour leur image et leur talent. Il a donc été élu metteur en scène de Cannes.

EOTOURS EN-ORIENT 84-85

EGYPTE DANIE - SYRIE MEN DU NORD MEN DU SUD

ICELANDAIR

LA BONNE ADRESSE

	Dimanche 30 septembre	Lundi 1 ^{er} octobre	Mardi 2 octobre
TÉLÉVISION FRANÇAISE 1	8.45 Journal. 9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 La source de vie. Kippour. 10.00 Présence protestante. Hommage à Martin Luther King. 10.30 Le jour du Seigneur. Swami, un voyage intérieur. 11.00 Messe avec les Carmes d'Avon (Seine-et-Marne). Prédicateur : Père A. David. 12.00 Midipresse. Emission de Jean-Luc Seguin. 12.30 La séquence du spectateur. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starkey et Hutch. 14.20 Sports-dimanche (et à 15 h 45). Courses de bateaux pneumatiques. 16.30 La belle vie. De Sacha Distel. Avec Téléphone, C. Malavoy, J.-P. Cassel, Sheila. 17.30 Les animaux du monde. Le vol du bourdon ; la halle. 18.00 Série : les Bess et les gris. En Virgile au milieu du siècle dernier, les aventures d'un fils de fermier. Premier épisode d'une série américaine. 19.00 Magazine : 7 sur 7. L'actualité hebdomadaire présentée cette semaine par J. Lanza. Invité : Michel Jobert, ancien ministre. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : l'Honneur d'un capitaine. Film de Pierre Schoendoerffer. 22.35 Sports dimanche soir. Magazine de J.-M. Leulliot. 23.20 Journal. 23.35 Clignotant.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilleton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. Jean Chatel et Gilbert Bécaud. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série : Tant qu'il y aura des hommes (les années de guerre). - 14.45 Reprise : Sept sur sept (diffusé le 30 septembre). - 15.45 Accroche-cœur. - 16.00 La maison de TF1. - 17.20 Auteurs inattendus. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic hall. De Gérard Mojay. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : les Séducteurs. Film de Bryan Forbes, Edouard Molinaro et Gene Wilder. 22.45 Etoiles et tolles. Magazine du cinéma de Frédéric Mitterrand et Martine Jonando. Extraits du film « Le monde fou de Laurel et Hardy » : Cinestory : Burt Reynolds ; Broadway Danny Rose : le dernier film de Woody Allen ; Le corps du masculin. 23.40 Journal. 23.50 Clignotant.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilleton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série : Tant qu'il y aura des hommes (dernier épisode) ; 14.45 Reprise : Le bébé est une personne (diff. le 26 sept.) ; 15.45 Ces chiens disparus : Michel Simon ; 16.00 Les choses du mardi : vrais faux et faux vrais ; 17.30 Histoires naturelles : ils sont tous ces béotiers. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic hall. De Gérard Mojay. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Série : L'équipe Cousteau en Amazonie. N° 4. Ombres fuyantes. Quatrième volet de l'expédition consacrée aux Indiens. Stupéfaction ! Aucun dialogue entre le commandant et les Indiens. Un regard colonisateur. 21.30 Magazine : Domino. De Teri Wehn-Damisch. Ce swingue dans l'Hexagone, un reportage de Lise Dermond et Claude Gribberg sur la jeune génération des artistes français contemporains. Soixante-dix peintres, vidéastes, designers, photographes, dessinateurs, graphistes. 22.25 Concert. L'Orchestre national de France, dir. W. Sawallisch, interprète la « Symphonie n° 4 » de Schumann, et « Variation sur un thème de Paganini », de B. Blacher. 23.15 Journal. 23.30 Clignotant.
ANTENNE 2	9.30 Journal et météo. 9.40 Récré A2. 10.10 Les chevaux du tirocé. 10.40 Gym tonique. 11.15 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.15 Dimanche Martin (suite). Si j'ai bonne mémoire : 14.30, Série : Le juge et le pilote ; 15.20, L'école des fans ; 16.05, Dessin animé ; 16.25, Thé dansant. 17.00 Série : Les nouvelles brigades du Tigre. 18.00 Stade 2 (et à 20 h 25). 19.00 Feuilleton : Le mystérieux docteur Cornélius. De M. Frydland (d'après G. Le Rouge). Troisième épisode. Cornélius mène une intervention chirurgicale peu ordinaire et le feuilleton trouve son rythme endiablé. 20.00 Journal. 20.40 Jeu : La chasse aux trésors. A la Réunion, avec des candidats luxembourgeois. 21.50 Document : Jack de Narvès. Réalisation M. Gosset. Avec N. Pignon, R. Bahuand... Un voyageur hors temps part à la recherche de Jean Vaché, écrivain dadaïste, ami d'André Breton. Jouant lui-même de multiples rôles, il interroge les textes, photos, collages et dessins qui concernent Jean Vaché. Un documentaire fiction riche, mais dont le fil conducteur nous échappe parfois. - L. C. 22.55 Désirs des arts : Le monde de Chagall. De P. Dois, réal. P. Collin et P. A. Bonafant. Chagall (quatre-vingt-dix-sept ans) raconte sa vie - la Russie, Montparnasse, la Provence - avec humour et tendresse. Un montage habile d'interviews et d'images de ses tableaux présentés actuellement par la Fondation Maeght et par le Centre Beaubourg. - J. C. 23.25 Journal. 23.45 Bonssoir les clips.	12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. Série : L'homme à l'orchidée. 14.50 Reprise : Apostrophes. Marguerite Duras (diffusée le 28 septembre). 15.55 Thé dansant. Emission de Jacques Martin. 17.40 Récré A2. Pimpa : Yak Yok ; Lotulu et Lireli : les Schtroumpfs... 18.30 C'est la vie. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.35 D'accord pas d'accord (INC). 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Magazine : l'Heure de vérité. De F.-H. de Virieu. M. H. Krasucki, secrétaire général de la CGT, répond aux questions de A. du Roy et A. Duhamel, d'A2, et de Guy Claisse, directeur du Matin. 21.50 Le petit théâtre : « Y'a rien ou », De J.-J. Varoujean, réal. G. Thomas, avec P. Michael, K. Tchénko, M. Ruhl. Mathias se rend chaque jour à la bibliothèque municipale pour recopier des livres entiers. Le conservateur décide d'intervenir... 22.20 Document : Matura 31. Proposé par l'INA, réal. C. Zius. Soixante-dix personnes passaient leur « matura » en 1931 à Bielitz, ville tchèque. Dispersées par l'histoire, elles se retrouvent en 1981 pour la cinquantième anniversaire de la Matura. A travers cette réunion, apparaissent les lignes de force qui ont façonné l'Europe au XX ^e siècle. Le nationalisme et l'antisémitisme. A voir absolument. 23.20 Journal. 23.40 Bonssoir les clips.	10.30 Antiope. 12.00 Journal et météo. 12.05 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. Série : L'homme à l'orchidée. 14.50 Reprise : La chasse aux trésors. A la Réunion (diffusé le 30 septembre). 16.45 Le journal d'un siècle. De L. Berio. L'année 1885. 17.45 Récré A2. Devinettes d'Epinal ; Yak Yok ; Les Quat'z'amis : Deux pelotes ; Lotulu et Lireli ; Terre des bêtes ; C'est chouette, C'est la vie... Le Salon de l'automobile. 18.30 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.40 Les dossiers de l'écran : la Dérobade. Film de D. Duval. 22.00 Débat : la prostitution. Avec l'écrivain Benoîte Groult, Edith Neveu (avocate), Max Chatelet (auteur du livre Le Corps prostitué), Paul Weisbuch, procureur, Agnès Laury, ancienne prostituée, Martine, prostituée, et Christelle, call-girl. 23.15 Journal. 23.35 Bonssoir les clips.
FRANCE RÉGIONS 3	10.00 Mosaïque. Emission de l'ADRI. Le magazine présidé par M ^{me} Georgina Dufotx, ministre des affaires sociales et de la solidarité, traite de la vie des immigrés dans la région de Nîmes. Reportage sur la main-d'œuvre marocaine, etc. Variétés. 12.00 D'un soleil à l'autre. Magazine agricole. 13.00 Magazine 94, par le GMP (Groupe mutual des fonctionnaires). Musique pour un dimanche. « Rhapsodie in blue », de Gershwin, par l'Orchestre philharmonique de New-York, dir. L. Bernstein ; à 16.20, « Etude » de Tarrega, par A. Lagoya, guitariste ; à 17.30, Concours de bel canto. 15.25 Portrait : Jean-Louis Barrault, un homme de théâtre. A travers de nombreux témoignages et d'extraits de films et de spectacles, Helen Gary-Bishop trace un portrait du « dernier fou de théâtre ». 16.30 Magazine littéraire : Boite aux lettres. De J. Garcin. Spécial Jacques Laurent, l'outre des Bèsses, et de la série « Caroline chérie » sous le pseudonyme de Cécil Saint-Laurent. 18.00 Emissions pour la jeunesse. Inspecteur Gadget : deux jeux sur la 3 ; en direct du passé... 18.40 RFO Hobdo. 20.00 Mercei Bernard, Sketches, humour soixante-huitard. 20.35 Portrait : Des habits et moi. De E. Cloue. Avec O. Angel, J. Arnold, E. Melon... Témoin révélateur et bavard, le vêtement est la seconde peau, qu'on peut choisir. De l'habit de fonction et d'obligation au défilé de mode. Les images sont superbes, mais le commentaire aurait peut-être besoin d'être dés-habillé... 21.35 Jazz à Juan-les-Pins. Woody Show Quintet. 22.05 Journal. 22.35 Cinéma de minuit. Premier film : l'Inconnu. De Tod Browning. 23.25 Deuxième film : la Marque du vampire. De Tod Browning. 0.15 Prélude à la nuit. « Mélodie op. 42 », de Tchaikovsky, par Annick Roussin, violon, et Nathalie Bera-Tagrine, piano.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : les Félines. Film de René Clément. 22.15 Journal. 22.35 Thalassa. Magazine de la mer, de G. Pernoud. En direct de Mulhouse, l'aquariophilie. 23.25 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde. Un architecte construit une maison autonome sur l'eau pour 300 000 F. 23.30 Prélude à la nuit. « Trois voix, une famille », par C. Szazmann, soprano, M. Dupuy, basse, et N. Dupuy-Szazmann, contralto.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Moi y'en a vouloir des sous. Film de Jean Yanne. 22.25 Journal. 22.50 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde. Des chevaux préhistoriques réintroduits dans un parc naturel des Cévennes. 22.55 Prélude à la nuit. « Elégie », ap. 3, de Rachmaninov, par E. Ludmer, piano.
PÉRIPHÉRIE	● RTL 20 h, Retour, film de Hal Ashby ; 22 h 10, Série : Einstein, 23 h 10, Journal (avec RTL-le Monde) ; 23 h 25, Autour d'un événement : le Kurdistan. ● TMC 19 h 30, Max la menace ; 20 h 05, A vous de choisir ; 21 h 40, Série : L'île fantastique. ● RTB 20 h 20, Variétés : F comme Fête ; 21 h 20, Téléfilm : Belle alliance, de Renaud de Dancourt. ● TSR 20 h, Série : Le souffle de la guerre ; 20 h 50, Tickets de première ; 21 h 45, Cadences ; 22 h 10, Journal.	● RTL 20 h, Série : Dynastie ; 21 h, Série : Reilly ; 22 h 30, Journal ; 22 h 40, La joie de lire ; 22 h 45, RTL Théâtre. ● TMC 19 h 50, Série : Quincy ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h, Pas si méchant que ça, film de Claude Goretta ; 22 h 35, Les carnets de la côte ; 23 h 05, Clip n° 1. ● RTB 20 h 05, Ecran-témoignage : La Maison du diable, film de Robert Wise, suivi d'un débat sur les maisons maudites. ● RTB-TELE 2 20 h, Le Temps retrouvé ; 20 h 30, Théâtre Wallon : Zabelle, de Georges Fay ; 22 h 05, Indépendants à votre service : le financement des entreprises. ● TSR 20 h 15, Spécial cinéma ; 22 h 55, Journal ; 23 h 10, L'antenne est à vous.	● RTL 20 h, Chips ; 21 h, Série : Reilly ; 23 h, Journal ; 23 h 10, La joie de lire. ● TMC 19 h 50, Série : Le bel été ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h, Le Ronch de l'injustice, film de Andrew V. McLaglan ; 22 h 25, Les carnets de la côte ; 22 h 35, Clip n° 1. ● RTB 20 h 10, Feuilleton : Maria Chapdelaine ; 21 h 15, Vive la science ; 22 h 15, Ecriture : Les grandes espérances. ● RTB-TELE 2 20 h, Le point de la médecine : la coopération médicale belge en Afrique ; 21 h, Cycle Yves Montand : L'aveu, film de Costa-Gavras. ● TSR 20 h 10, La chasse aux trésors (Carrou) ; 21 h 20, Document : Papi l'Egyptien ; 22 h 05, Journal.

- Terrain "égouté"
- Dessin animé
- Cinéma : Moi y'en a vouloir des sous.

3

TF 1

8.45 Journal ; 9.25 Concert ; 10.15 Téléphone ; 10.35 Sept jours en bourse ; 10.50 Aventures inattendues ; 11.15 Un indigène ; 11.30 30 Pic et Pique et Cologram (magazine de l'informatique) ; 12.00 Bonjour, bon appétit ; 12.25 Amuse-gueule ; 13.00 Journal ; 13.40 Téléfoot ; 14.20 Série : Pour l'amour du risque ; 15.15 Dessins animés ; 15.30 Temps X (dossier sur la navette spatiale, dans les coulisses de la NASA) ; 16.35 Casques et bottes de cuir ; 17.05 Série : Rebecca ; 18.05 Trente millions d'amis ; 18.35 Auto-moto ; 19.05 D'accord, pas d'accord (INC) ; 19.15 Émissions régionales ; 19.40 Coccinorocoboy ; 20.00 Journal ; 20.30 Téléfoot de Loto ; 20.35 Au théâtre ce soir : Nono. Émission de P. Sabbagh. Mise en scène : Robert Mammel, avec M. Roux, P. Alme, G. Brunet ; 22.10 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Émission de Michel Polac. Sans famille. 0.00 Journal. 0.15 Ouvert la nuit... Alfred Hitchcock présente... Émission sur Michel Mucquie présentée par Michel Cardozo, avec Bernadette Laffont et l'animatrice de radio Super Nana. 1.15 La nuit des clips.

8.45 Journal ; 9.00 Emission islamique ; 9.15 A Bible ouverte ; 9 h 30 Orthodoxie ; 10.00 Présence protestante ; 10.30 Le jour du Seigneur ; 11.00 Messe célébrée avec les Franciscains missionnaires de Marie à Paris ; 12.02 Midi-Pressé ; 12.30 La séquence du spectacle ; 13.00 Journal ; 13.25 Série : Starksy et Hutch ; 14.20 Sports-dimanche : automobile, cyclisme, motocyclisme, équitation ; 16.30 Variétés : La belle vie ; 17.30 Le meilleur du monde ; 18.00 Série : les Bleus et les Gris ; 19.00 Spect sur sept, le magazine de la semaine ; 20.00 Journal.

20.35 Cinéma : Garde à vue.
Film de Claude Miller.

22.00 Sports dimanche soir.
Emission de J.-M. Leuliot.

22.45 Journal.

23.40 Cliquotant.

10.00 *Journal des sourds et des malentendants*; 10.35 *Planète 45*; 11.00 *Les carrels de l'aventure (la face nord des Grands Jorasses)*; 12.00 *A nous deux*; 12.45 *Journal*; 13.30 *Série: L'homme qui tombe à pic*; 14.20 *Série: MASH*; 14.45 *Les jeux du stade*; 17.00 *Terre des bêtes (J.-L. Frund, un cœur de bois vif)*; 17.30 *Récréé 42*; 17.50 *Magazine d'information*; 18.50 *Jeux*; Des chiffres et des lettres; 19.10 *D'accord, pas d'accord (INC)*; 19.15 *Émissions régionales*; 19.40 *Le théâtre de Bouvard*; 20.00 *Journal*.

20.35 *Variétés - Champs-Élysées*.
de Michel Drucker.
Amour de l'opérette.

22.05 *Magazine*: Les entants du rock.
Proposé par M. Mancuvre et J. Lionnet.
Spécial: Téléphone « autour du monde ».

23.20 *Journal*.

23.40 *Bonsoir les cêpe*.

9.30 Journal et météo; 9.40 Rêré A 2; 10.10 Les chevaux du terrier; 10.30 Jeu tonic; 11.15 Dimanche Martin (Entrez les artistes); 11.30 Journal; 11.50 Pierre Martin (série); Si j'ai bon, mémoro; 12.30 Série; Le luge et le piloté; 15.20 L'école des fans; 16.00 Dessin animé; 16.15 The darts; 17.00 Série; Les nouvelles brigades du temps; 17.55 Stade 2; 18.55 Feuilletton: Le mystérieux docteur Cornélius; 20.00 Journal.

20.35 Jeu : Des chiffres et des lettres.
Finale en direct de Nîmes.

21.55 Ballet : la « Symphonie en ré », de Haydn, par le Nederlands Dans Theater.

22.35 Désirs des arts : Emission de Pierre Daix.

23.00 Journal.

23.20 Bonsoir les citos.

13.15 *Repères (émission de l'ANACT)* ; 13.30 *Horizon, magazine des armées* ; 16.15 *Liberté 3* ; 17.30 *Télévision régionale* ; 19.55 *Dessin animé : les Petits Diables* ; 20.05 *Les jeux*.
20.35 *Au nom de l'amour*.
Emission de Pierre Bellemare.
21.30 *D'amour et de Kriss*.
21.45 *Journal*.
22.05 *Fauilleton : Dynastie*.
22.50 *La vie de château*.
23.20 *Musclub : Mozart*.

10.00 *Mosaique*; 12.00 *La vie en tête*; 13.00 *Magazine 84*;
14.30 *Objection! présentée*; 15.00 *Musique pour un dimanche*;
15.55 (et à 17 h 30): 15.30 *Théâtre*: « *Andromaque* », de
Racine; 18.00 *Missions pour la jeunesse*; 19.40 *RFO*
Hebdo; 20.00 *Merci Bernard*.
20.35 *Regards sur la France*: Nice.
A propos de Jean Vigo.
21.05 *Les producteurs*: Hommage à Georges Beaugregard.
21.05 *Journal*.
22.30 *Cinéma de minuit*: Cycle aspect du cinéma fantas-
tique.
22.35 *Premier film*: *The Leopard* man
de Jacques Tourneur.
Deuxième film: *Night café*
de Jacques Tourneur.
Prélude à la nuit.
- Sinfonia per flauti - de Donizetti, par les Philharmoniques de
Châteauroux, dir. J. Knaives.

- 7.00 Les parlers régionaux : au pays Gallo.
- 7.45 Le texte et la marge : avec Henri Boulenger.
- 8.00 Les univers de la conscience : Le jardin des sens.
- 8.35 Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : effets des nouvelles technologies de la communication.
- 9.05 Mitrinée du monde contemporain.
- 10.30 Dénichez avec... Marc Vellay.
- 10.40 Musique : Mauricio Chaves, les prodiges de la fidéité (à 21 h 50).
- 11.30 Les maîtres, en un Japon attendu.
- 12.45 Pensées.
- 13.35 Le cri du homard.
- 14.00 La femme sans ombre.
- 16.00 Pénologie : Textes extraits de « Pénologie », publication trimestrielle des détenues de la centrale de Rennes.
- 17.00 Fréhel ou à la recherche d'une femme perdue. Avec Marion Game.
- 18.00 Revue de presse internationale.
- 19.20 Les Kurdes, un peuple réfugié en poésie.
- 21.30 À la Villette Guney.
- 22.30 José-María Arguedas, écrivain des Andes.

- 7.03 *Chœur de sons.*
- 7.20 *Horseshoe : magazine religieux.*
- 7.30 *La fenêtre ouverte.*
- 7.35 *Un musée, un chef-d'œuvre : (David à Reims).*
- 8.00 *Orthodoxie.*
- 8.30 *Protestantisme.*
- 9.10 *Escorte libre.*
- 9.40 *Divers aspects de la pensée contemporaine : la Fédération française de droit humain.*
- 00 *Messe au cimetière de Saint-Germain-en-Laye.*
- 1.00 *Le redif sur le plan.*
- 2.05 *Le club de boulevard.*
- 2.45 *Musique : Maurice Ohari - ses prodiges de la fidélité (et à 18 h 30 et 23 h).*
- 4.30 *Le navigateur et le capitaine de négono : Magellan.*
- 7.30 *Le musée d'art moderne : Albert Ducrocq.*
- 8.30 *Un musée, un chef-d'œuvre : Poussin à Caen.*

20.00 Albatros.
20.40 Chasse et pétrinoline naturel.

- 7.00 Marche de l'Armée : Nourriture et société.
- 7.30 Requies de J. Berlioz.
- 8.00 Les chemins de la commensalité : une semaine avec Beltrú-Saïd : à 9 h 33, la fête indoue.
- 8.50 Eschec au hasard.
- 9.05 Les lendis de l'histoire.
- 10.30 La turlutte du homard.
- 10.50 Les chemins de la commensalité : J. Amal Bachir, l'immortalité du kurti et l'école de Bagdad (et à 14 h 50 et 21 h 50).
- 12.05 Agnès : Christian Giudicelli.
- 12.45 Panorama.
- 13.30 Les chemins de la commensalité.
- 13.45 Un livre des voix : Un dîner en ville, de Ph. Boegner.
- 16.03 Arts et gens : émissions : à 18 h 35, Virage ; à 17 h, Irregularité spéciale ; à 18 h 50, Le récit de la place.
- 18.30 Feuilletton : Le grand amour de F.-M. Dostoevsky.
- 18.50 Jazz à l'antenne.
- 19.30 L'homme et l'informatique.
- 19.50 Les chemins de la commensalité.
- 20.30 L'autre scène ou les vivants et les déads : Hildesgard de Bingen.
- 21.50 Musique : J. Amal Bachir.
- 22.30 Nuits magiques : Tango argentin.

- 7.00 **Martinales : Nourriture et société.**
- 7.30 **Revue de presse.**
- 8.00 **Les chemins de la connaissance : Une**
soirée avec le juriste Strass-
heim ; à 8 h 33, La fête hindoue ; à
8 h 50, La cité des songes.
- 9.05 **La martiniée des autres : Trois voix**
ou l'écart du monde de la Chine.
- 10.30 **La texture et la marge.**
- 10.50 **Musique : black and blue.**
- 12.05 **Agora.**
- 12.45 **Panorama.**
- 13.30 **Présence des arts : La fête dans**
l'art.
- 14.10 **Un livre, des voix : « L'été ou l'opéra**
sauvage », de Raoul Milie.
- 14.50 **Musique : Cycle d'orgue (Avis-**
son 1944).
- 18.05 **Les chemins de la fête : Portrait de**
cine de O. Milhaud ; à 16 h 36, Mar-

17 h 5, L'autre rive ; à 17 h 40,
Terre des merveilles.
18.10 La cri du homard.
18.30 Feuilleton : Le grand amour, de F.-
M. Dostoevsky.
19.25 Jazz à l'ancienne.
19.30 Sciences : La bioénergie et
l'homme moderne.
20.00 Les enjeux internationaux.
20.30 Dialogues : Les crises se
ressemblent-elles ? avec Alain Minc
et Fernand Braudel.
21.45 Lectures : Jules Supervielle.
21.50 Musique : Les amis de la musique
de chambre, Jorge Soler, pianiste
américain.
22.30 Nuits magnifiques : Tango à Paris.

- 7.00 Maximalité : Nourriture et société.
- 7.30 Revue du pressé.
- 8.00 Les chemins de la connaissance : Une semaine avec Jurgis Beltracchi à 8 h 38. Le fil hindou.
- 8.05 Etude au litard.
- 8.50 La martini des sciences et techniques.
- 10.30 Le livre, ouvertures sur le vie : Présentation de l'ouvrage manuel de lecture « Je bouquine ».
- 10.50 Musique : Louis Spohr à 16 h 3 et 20 h 30).
- 12.05 Agora.
- 12.45 Panorama.
- 13.30 Instantané, magazine musical.
- 14.30 Dramatique : « La Main brisée » de A. Conan Doyle ; adapt. E. Lorie ; avec C. Rich, J. Laureais, M. Teyssie.
- 15.30 Un musée... un chef-d'œuvre : Carlevaro au musée Cognac-Jay.
- 16.00 Le cri du homard.
- 18.15 L'école des parents et des éducateurs.
- 18.30 Ferson : Le grand amour de F.-M. Dostoïevski.
- 19.25 Jazz à l'ancienne.
- 19.30 Perspectives scientifiques : Nombre et temps.
- 20.00 Les enjeux internationaux.
- 20.30 Musique : Louis Spohr (célébration du bicentenaire).
- 22.30 Nuifs magnétiques : Mf-temps.

7.00 Matinales : Nourriture et société.
7.30 Revue de presse.
8.00 Les chemins de la connaissance :
 Une semaine avec Jurois Ralmu-

8 h 50, Le cité des songes.
9.05 Matinée de la littérature.
10.30 Le cri du homard.
10.50 Musique : De l'autre côté, elle est la même. Parcours-portrait d'Angélique Ionvisé (à 14 h 50).

- 12.05 **Agora.**
- 12.06 **Panorama.**
- 12.30 **Peintres et ateliers.**
- 14.10 **Un livre, des voix :** « Comédies Italiennes », de P.-J. Remy.
- 16.03 **Merisienne :** Adresse aux vivants : à 16 h 10 **Modérateur :** à 16 h 15, **Parole :** à 17 h. Une journée dans la vie de Jean Favier ; à 18 h 22, **Intime conviction.**
- 18.30 **Fautouïen :** Le grand amour, de F.-M. Dostoevsky.
- 19.25 **Jazz :** à l'annuaire.
- 19.30 **Le progrès de la biologie et de la médecine.**
- 20.00 **Les séjours internationaux.**
- 20.30 **Le théâtre :** « Une valse noire », de Anja Bragance ; avec P. Santini, J. Taouss, J.-L. Kayser...
- 22.30 **Nuits magnétiques :** La ville.

- 7.00 *Martinis*: de Nourriture et société.
- 7.30 *Revue de presse*.
- 8.00 *Les grandes avenues de la connaissance*: Une semaine avec Jurgis Batzulis; à 8 h 30, La fête hindoue.
- 9.05 *Martinis* du temps présent: Sociopsychanalyse et politique.
- 10.30 *La texture et la marge*.
- 10.50 *Musique*: O' hilleur, la musique (à 10 h 50 et à 21 h 40).
- 12.00 *Nous tous chacun*.
- 12.45 *Pénorance*.
- 13.30 *On commence...*
- 14.10 *Un livre, des voix*: « Boccaegra », de Tony Cartano.
- 16.00 *Communauté des radios publiques* de langue française: (Radio Suisse romande), Jean Paché.
- 16.30 *Les rencontres de Robinson*: avec Collette Audry.
- 18.30 *Feuilleton*: Le grand amour, de F.-M. Dostoevsky.
- 18.30 *Les grandes avenues de la science moderne*: Le gazéification du charbon.
- 20.00 *Les enjeux internationaux*.
- 20.00 *Portrait* d'une ville: San-Francisco.
- 22.30 *Musique contemporaine*: Famine.

- 2.00 Les nuits de Franz-Musique : « Kathleen Ferrier – Yehudi Menuhin ».
- 7.03 Arts de recherche : œuvres de Liszt, Lafite, Kodaly.
- FRANÇOIS-MUSIQUE A BUDAPEST.
- 9.05 Magazine : La Hongrie, terre de musique.
- 12.05 Musiques traditionnelles de Hongrie.
- 14.00 Liszt et la musique nationale.
- 18.00 Concert : (en direct de la salle baroque du château de Budai : Musiques anciennes hongroises et françaises de l'époque du roi Mathias : Chansons de fleurs, par l'ensemble Camerata Hungarica).
- 17.00 Musique de chambre : les grands interprètes hongrois d'aujourd'hui.
- 19.36 Concert : (en direct de l'Académie des sciences Franz-Liszt) « Ouverture dans la style Italien » de Mozart, « Concerto pour clarinète et orchestre » de Weber, « Métamorphoses symphoniques sur un thème de Weber » de Hindemith, « Suite n° 2 de Daphnis et Chloé » de Ravel, par l'orchestre symphonique de la ville de Mayneza, dir. G. Lehel, sol. S. Moyer, clarinète.
- 22.00 Jazz (en direct de la petite salle du Vagado à Pest) : Ensemble du contrebassiste Pege : Jazz hongrois par le pianiste Szabados.
- 0.05 Joseph Haydn à Esterházy : œuvres de Werner, Cimarra, Vanhoelst, Haydn.

- 2.00 Les mutts de Franco-Musique : Hommage à Janos Ferencsik.
- 7.06 Concerto symphonique (1) : à travers l'opéra hongrois.
- 8.00 Les orgues de Hongrie.
- 10.00 Concert : (en direct de la salle de la Coupole du château de Budai) : Musique chorale hongroise de Kodály, Bartók... / Sonate pour piano, de Bartók, par I. Szekely, piano, par les chœurs de la radio mayser.
- 1.00 Les jeunes compositeurs hongrois face à leur tradition.
- 2.05 Musique internationale.
- 4.00 Un été hongrois : Beethoven, Schubert et les autres.
- 6.00 Concert d'archives : œuvres de Mendelssohn, Mahler, Stravinsky, Mozart.
- 8.00 Concert (donné le 25 septembre à l'appartement de Bartók) « Quatuor à cordes » de Haydn, « Quatuor à cordes » de Bartók.
- 9.05 Opéra : « Bank Bán », opéra en 3 actes de Erkel par l'Orchestre philharmonique de Budapest, dir. J. Ferencsik, et les chœurs de l'Opéra de Budapest.
- 12.00 Soirée Tzigane (en direct du restaurant Kolcaica) avec l'Orchestre

Weiner.

- 2.00 Les ruiss de France-Musique :
Muti Bello Bantok.
- 7.10 Acculturation des musiciens.
- 9.05 Concert de la musique : Piotr
Ilyich Tchaikovsky.
- 12.06 Concert : (donné le 12 avril 1984 à
la salle Favart à Paris) : « Didon at
Enée », de Purcell, par l'Orchestre
de l'Opéra de Paris, dir. « C. Cas-
adei », Sol. J. Normand, W. Steu-
re, M. Rothman, L. Scarpinato, E. Sano-
re, S. de Séguir, C. Duboc.
- 13.32 Equivalences : œuvres de Mozart,
Beethoven par J. Bouleanger.
- 14.02 Répertoire contemporains : œuvres
de Thon-Thier-Tier, Zbar, Sciorino.
- 15.00 Après-midi des musiciens :
Mozart à Prague ; œuvres de
Mozart, Janacek, Stamitz, Myliwa-
czak.
- 18.05 L'Impérdu.
- 19.00 Le temps du jazz : à 19 h 15, la
chanson de Louis ; à 19 h 25, Inter-

22.25 Concert (en simultané avec TF1) : « Variations sur thème de Paganini » de Blacher, « Quatrième Symphonie en ré mineur » de Schumann, par l'Orchestre national de France, dir. W. Sawallisch.

23.20 Jazz-Club (en direct du New Morning à Paris) : J. Kuhn, piano, O. Humair, batterie; J.-P. Celea, contrebasse.

2.00 Les nuits de France-Musique : Pierre Monteux.

7.10 Actualité du disque.

9.05 Le matin des musiciens : Moussorgski, Tchaïkovski, Cui, Borodine, Belokirev, Rimski-Korsakov.

12.05 Concert (donné le 9 janvier 1984 à la salle Gaveau à Paris) : œuvres de Dukes, Delerue, Goulguens, Tomasi, Castorède, Hasquenoph, Dubois, Jolivet, par la Grande Fanfare de cuivres de l'Orchestre national de France, dir. E. Pistorio.

- 15.00 Lobos, par F. Breckelmann, guitare.
- 16.00 Après-midi des musiciens : Mozart à Prague : œuvres de Mozart, Dusk.
- 17.00 Histoire de la musique.
- 18.00 L'imprévu.
- 18.00 Le temps de jazz : à 19 h 15, feuilleton : la chanson de Louis ; à 19 h 30, Intermède ; à 19 h 30, Où jouent-ils ?
- 20.00 Musique contemporaine : magazine.
- 20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium) : « Sonate n° 8 » de Mendelssohn ; « Symphonie n° 9 » de Mahler ; « Variations sur un thème de Clément Janquin, le Jardin suspendu », « Liténies », « Choral d'orien », « Deux danses à Agni Yavaya », « Trois danses : joies, caresses, luttes » de Alain, par M.C. Alain, orgue. Pendant l'entracte : « Préludes pour piano », de Massen, par M. Beroff.
- 22.34 Programme musical : œuvres de Mahler.
- 23.00 Les soirées de Vervainne-Musique : à 23 h 10, « Vervainne-Scotch » ; à 1 h, Poissons d'or.

- 2.00 Les nuits de France-Musique :
Albert Roussel.
- 7.10 Actualité du disque.
- 9.05 L'oreille en colimaçon.
- 9.20 Le matin des musiciens : Tchaï-
kovski.
- 12.05 Concert (donné le 27 mai 1984 en
l'église Notre-Dame de Caudebec-
en-Caux) : œuvres de Schubert, Mon-

et l'ensemble Remoëu, dir. J. Estournet.

13.32 Opérette-magazine.

14.02 Repères contemporains.

15.00 Après-midi des musiciens : Mozart à Prague.

18.00 L'imprévu.

19.15 Le temps du jazz : à 19 h 15, feuilleton : Le chanson de Louis ; à 19 h 25, Intermedia ; à 19 h 30, Le bloc-notes.

20.30 **Kaplan.** Concert (donné le 4 octobre 1983 à la Philharmonie de Berlin) : « Concert pour violon et orchestre » de Berg, « Dante Symphonie pour chœur et orchestre » de Liszt, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. J. Lopez-Carbas et les Chœurs de Berlin.

22.04 **Programme musical.**

23.00 **Les soirées de France-Musique :** œuvres de Debussy, Beethoven, Sibelius, Messiaen, Puccini, Haydn, Copland, Rachmaninov.

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Sr Adrian Boult.
- 7.10 Actualité du disque.
- 9.00 Le matin des musiciens : Tchaikowski, la polémique.
- 12.05 Concert œuvres de Honegger, Chana, par le Nouvel Orchestre philharmonique dir. J.-C. Penneret.
- G. Riebel, S. Cellier, sol. J. Chamonin, I. Jeraky, I. Gauthier, E. Laurence.
- 13.32 Les chants de la terre.
- 14.02 Repères contemporains : œuvres de Martinet, Auric.
- 14.30 Les enfants d'Orphée.
- 15.00 Après-midi des musiciens : Mozart à Prague; œuvres de Mozart, Schubert, Vorisek.
- 16.00 L'imprévu.

20.00 **clavier bien tempéré.**

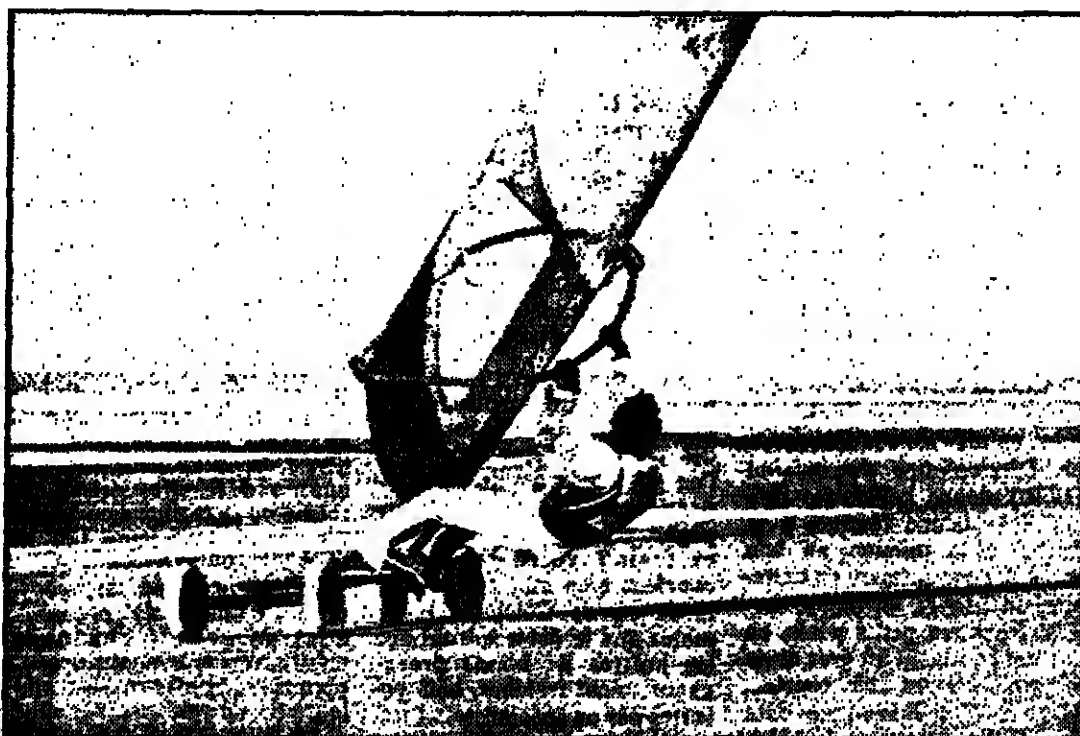
20.30 **Ayant concert : œuvres de Chostakovitch.**

20.30 **Concert (donné le 28 janvier 1984 au Grand Auditorium de Radio-France) : « Pelles et Médicines » symphonie de Debussy, « Concerto pour violoncelle » de Milhaud, « Préludes, interludes, fanfares et sonneries » de Jolys, « Les Bendorogs » de Koehnlin, par l'Orchestre symphonique de France, dir. M. Constant, sol. H. Darnis, violoncelle.**

22.24 **Les soirées musicales de France-Musique : œuvres de Beethoven : à 23 h 10, L'art de la démesure : Heinrich Neuhaus ; à 1 h, Musiques**

A sable et à vent

Une voile, une planche et des roulettes. Ça décoiffe !



font les planchistes pour quitter une plage dans les vagues.

Attention quand même, la première fois que vous réussirez à démarrer! Surpris par la vitesse immédiatement atteinte, brusquement inquiet, vous pourriez bien avoir le réflexe de vous arrêter... en descendant en route. Malheureux! c'est comme si vous sautiez d'un train avant l'arrêt. Entraînez-vous donc tout de suite à ralentir et à vous arrêter en relâchant la voile de la main arrière et à garder l'équilibre en vous suspendant au *wish-bone* de la main avant pendant que le poids du corps en arrière fait remonter le speedail face au vent. Une fois saisi ce geste, tous les plaisirs de la voile libre sur sable vous sont accessibles.

Le corps presque parallèle au sol, vous glissez au-dessus de l'écume. Chaque roue projette des giclées d'eau qui cinglent plus que des embruns. Avez-vous déjà traversé une flaque d'eau sur un vélo sans garde-boue ? Bien vite, la plage prend pour vous un nouveau visage, car votre œil doit, en une fraction de seconde, apprécier le terrain à franchir l'instant suivant. Dans votre petit jeu de rase-vagues, attention de rester en synchronisation avec les rouleaux : si vous roulez un peu dans l'écume, c'est la giclée plaineuse : mais si vous entrez

position aberrante, alors que sur la planche des sables, faute d'effectuer le mouvement juste, vous n'arriverez même pas à démarrer. Il n'est dans le fond qu'un geste à saisir : tenant le grément dressé, donnez de l'élan au chariot - en poussant sur une jambe, comme à trottinette, - puis montez sur la planche à la volée, tout en bordant la voile. En fait, c'est exactement ce que

même un engin d'initiation parfait à la planche à voile, parce qu'il oblige à assimiler des gestes et des positions impeccables, tout en évitant de s'épuiser à barboter autour du flotteur puis à relever le grément, et cela à chaque fausse manœuvre.

Sur une planche à voile, on peut navigoter des heures et des heures en conservant une

débutants en voile libre, mais les planchistes confirmés, les fous de funboard qui utilisent le speedsail pour s'entraîner à enchaîner les power-jibs et autres empennages rapides. Ces champions atteignent en effet immédiatement, et sans crainte, des vitesses folles... et le chubot n'en a que plus dure.

Pour le vrai débutant, en revanche, les risques demeurent limités. Le speedsail constitue

ou les 100 kilomètres à l'heure, avec pour musique de fond le grondement de la vague qui déferle, le chuintement du sable balayé par l'écume et le sifflement du vent dans votre voile qui vibre.

La conduite du speedskai est simple dans son principe. Les pieds bien à plat sur la planche, vous vous trouvez en position de base. Pour remonter dans le vent, appuyez du bout des pieds ; la planche s'incline sur le côté, et les trains de roues s'orientent d'eux-mêmes. Pour descendre dans le vent, c'est l'inverse : appuyez sur les talons. Sachez aussi qu'en serrant plus ou moins un écrou situé sous les « trucks » vous obtenez une direction plus ou moins dure ; dans un cas, l'engin conserve facilement une trajectoire droite, et le jeu de talons-pointes peut demander un véritable effort. Dans l'autre cas, la moindre sollicitation de la semelle vous entraîne dans des courbes vertigineuses.

De belles frayeurs vous attendent ! Mais ne cédez jamais à la panique, qui entraîne immédiatement la chute sur le sable, aussi dur que du béton. Vous comprenez bien que, contrairement à la planche à voile, il n'est pas question ici de tomber, sous peine de se faire très mal. Et ceux qui courent le plus de danger ne sont pas les

Sur une planche à voile, jamais vous n'avez filé aussi vite, ni aussi confortablement. Couché sous la voile, harnais croché, vous glissez sans effort, ou presque le long des vagues qui déferlent sur la plage immense. En ce début d'automne, le vent est déjà glacial, et la mer aussi, mais qu'importe en réalité, puisque vous naviguez sur le sable ! En effet, votre grément est bien celui d'une planche à voile, mais le flotteur, lui, est monté sur quatre roues. L'engin se nomme speedisail et ses grosses roues à chambre à air rappellent les trottinettes de notre enfance. Mais le jouet est très sophistiqué, notamment son système de direction — les « trucks » — emprunté aux planches à roulettes sur lesquelles les gamins des villes dévalent les trottoirs en pente.

Le grand plaisir, c'est quand le vent souffle du large. Il pousse alors des rouleaux énormes vers la plage, et, d'un mouvement régulier, la vague s'avance et se retire sur le sable. Alors, il s'agit de suivre l'ourlet d'écume qui borde le rouleau, en improvisant une route en lacets qui doit obéir strictement au rythme de la houle. Et cela à 20, 40, 60 à l'heure tant que le vent n'est pas trop fort. Après, si vous avez la compétence et l'audace, vous fûrtirez avec les 80

Le Salon de la Musique

RFM 96,9

INSTRUMENTS DU MONDE :
Ils sont plus de 7 000,
traditionnels ou révolutionnaires, présentés
par 800 musiciens. Venez
les voir, les toucher.
Plus de 200 musiciens
sont là pour vous les
faire essayer. Entrez en
contact direct avec la
musique. Le Salon de la
Musique c'est aussi la
plus grande librairie
musicale de France.

Et 5 fois par jour,
reconnaissez la musique
vivante : des concerts
gratuits de musique
classique, de jazz, de
rock, etc., vous
attendent. Joignez-vous
à la fête. Venez au
Salon de la Musique.

**Du mercredi 26
au dimanche 30
septembre 1984.
De 11 h à 19 h.
Hall d'Exposition
du Parc Floral.
Paris XIV. Métro/
RER Château de
Vincennes. Parking
gratuit.**

Pour faire du speedsail

LE meilleur terrain consiste en plages de sable (la dureté est plus importante que l'étendue) ou en vasières dures, et l'on en trouve sur tout le littoral français. Du nord vers le sud, citons ainsi les plages des environs de Dunkerque, la région du Touquet et la baie de Somme. La côte normande, et notamment les plages du débarquement et le bas de la côte ouest du Cotentin. En Bretagne nord, les plages de Saint-Malo et du Val-André, Saint-Michel-en-Grève et Ploussart, le fond de la baie de Douarnenez et la baie d'Audierne. En Bretagne sud, les plages entre Lorient et Quiberon, ainsi que La Baule. La Vendée offre dans son ensemble un littoral de plages, tandis que sous l'égide de la Gironde commence l'immensité des Landes. En Méditerranée, c'est tout le littoral du Languedoc-Roussillon qui s'offre au speedail.

La speedsail est commercialisée par les vendeurs de planches à voile, au prix de 2 000 à 2 500 F, sans le gréement, qui est celui d'une planche à voile normale. On en trouve fréquemment aussi à louer dans ces mêmes magasins.

La Tunisie dans le vent

Le Comité olympique international vient d'homologuer la plage du complexe Diar El Andalouci, à Port-El-Kantaoui, ainsi que son plan d'eau, comme site du prochain championnat du monde de planche à voile Imco. Des concurrents venus du monde entier participeront à cette compétition, qui se déroulera du 6 au 21 octobre.

Dans la foulée, la région du Jérid, aux portes du Sahara tunisien, accueillera, du 26 octobre au 2 novembre, le championnat du monde de speedski, cette planche ou voile montées, qu'on roule. Sur un tracé de 180 km, long et 80 km de large, la navigation sera à la boscola et par descents de force 3 à 4. Au programme : records de vitesse, courses d'endurance de douze heures (par équipes), slaloms parallèles et épreuves de free style.

● Renseignements : Office national du tourisme tunisien, 32, avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : (1) 742-72-67. Ou à Lyon : 12, rue de Sèze (69006). Tél. : 52-35-86.

Mais quel plaisir d'apprendre à connaître l'éstran dans son intimité ! Quelles balades surprenantes vous attendent, comme parcourir le désert de la baie d'Audierne, une douzaine de kilomètres de plage presque inaccessible par la route et battue en permanence par des rouleaux énormes ! Ou encore visiter les dizaines de kilomètres des plages du Débarquement. Bien entendu, vous en profiterez pour perfectionner votre technique du fun-board. Mais le fin du fin, c'est d'entrer à marée basse dans un petit port breton et tirer des bords entre les bateaux bécotés, qu'ils sur le vase.

DOMINIQUE LE BRUN.

Gastronomie

Mois en « r »

OSTREA *edulis* (huître plate) et *Gryphaea angulata* (huître creuse) nous reviennent avec l'« r » du mois. Aux dernières nouvelles les plates ne devraient pas augmenter beaucoup (même s'il y a peu de marchandise en Bretagne) car les zélandes et les irlandaises vont arriver. Il n'y a plus d'épidémie, et les Charentes s'en réjouissent. Mais alors que certains restaurateurs m'assurent que les portugaises restent aux prix de l'an dernier, d'autres annoncent un sérieux coup de pouce. Plus 10 % ? On verra cela sur les cartes et les écaillers n'ont pas fini d'être accusés alors que, selon un augure, c'est l'entente des producteurs qui fait les hauts prix.

Emile Cartier, l'écailler de chez Pétrus, est savoyard. Comme beaucoup de ses pairs. Pourquoi diable pensez-vous que la Savoie fournit ses dépositaires de coquillages ? La proximité de la mer... de glace ? Ou simplement parce que, expatriés jeunes de leurs terres pauvres, ils ont l'habitude du froid et qu'un étal

d'écailler parisien, l'hiver, n'est guère réchauffant.

Les huîtres ? On en trouve sur bien des cartes, en préparations chaudes. L'imposture est de nous faire croire que c'est là cuisine nouvelle. Car ce n'est qu'au dix-neuvième siècle que l'on a mangé les huîtres crues, et dans les livres de recettes d'autrefois les huîtres chaudes (attention ! chaudes mais non point cuites) sont nombreuses. Le *Dictionnaire de cuisine* (1770) donne celles des huîtres à la bonne femme, à la daube, à la minute, au bon homme, au parmesan, en casserole, en bachelis, en paille, frites, en petits pâtés, en potage, en ragoût au gras et au maigre, sautées, en tourte... Mais le filet Boston ne date que de l'avant-guerre de 1914, créé chez *Prunier* et venn d'Amérique. Il figure toujours à la carte de *Prunier-Madeleine* (dans les salons merveilleusement fleuris par un artiste en la matière), et c'est toujours plaisir que de retrouver ici ces huîtres que déjà Marcel Proust estimait les meilleures de Paris.

Aussi bien, si le monde entier connaît *Prunier-Madeleine* (9, rue Duphot, tél. : 260-36-04, 75001), le *Prunier-Élysées* (26, avenue des Champs-Élysées, tél. : 562-26-51, 75008), au plein-air si agréable l'été, devient en ces jours plus intime et mérite par ses prix d'être plus populaire.

Tout ce qui vient de la mer reste la devise « maison ». Et même si les huîtres restent à des prix « de fête » ; même si l'on peut discuter de l'accompagnement (blanc sec ? champagne « nature » ? rouge léger et frais ? voire *stout* qui convient bien aux plates d'Irlande ou de Colchester), du moins que le débit soit tel que les huîtres de bonne provenance soient fraîches, bien ouvertes par un spécialiste... Bref, que la fête soit complète !

Réservez les huîtres chaudes pour des dégustations épicuriennes et dilettantes mais, chez *Prunier*, faisons frairie...

Chez *Prunier* et quelques autres, bien sûr !

LA REYNÈRE.

Les écaillers de la semaine

L'ÉCAILLER DE LA PLACE DU MARECHAL-JUIN

PÉTRUS. - 12, place du Maréchal-Juin (17^e), tél. : 380-15-85.

Très belle maison où, hors les huîtres, poissons et crustacés sont bien traités par le jeune Gilbert Dugast. En prologue froid la daurade à la zaitienne, en prologue chaud les huîtres aux truffes, le feuilleté de langoustines, la salade de mesclun petite friture. Dans les poissons un bel ensemble avec aussi l'escalope de had-dock aux brocolis, quelques viandes et d'innombrables et savoureux desserts. Belle cave. Le directeur est un ancien sommelier et peut-être vous conseillera-t-il sur le plateau (hénaurme !) de fruits de mer (250 francs mais on peut s'y rassasier à deux !) un bourgeois Domaine de la Chevalerie 1982 (à 75 francs).

L'ÉCAILLER DES BOULEVARDS

LE LOUIS XIV. - 8, boulevard Saint-Denis (10^e), tél. : 208-56-56.

Il y a les escargots de Bourgogne et le foie gras des Landes, il y a les grillades bien venues et le simple gigot, il y a la bœuf et les volailles à la broche... Mais aussi, dominant la poisson, les huîtres de l'écailler. Michel Simon, le gourmand, fut longtemps l'assidu de cette classique maison qui ne démentira pas, au contraire.

L'ÉCAILLER DE LA PLACE CLICHY

CHARLOT, LE ROI DES COQUILLAGES. - 12, place Clichy (9^e), tél. : 874-49-64.

Hosanna ! La vieille et classique maison vient d'être reprise par MM. Blanc qui ont acquis avec leurs autres maisons pari-

siennes le sens du poisson et des coquillages, avec aussi le respect de la qualité - ici la fraîcheur avant tout !

Je me suis régalé de petits calmars farcis océane et de rougets de roche grillés au beurre d'anchois. Mes voisins attaquent une bouillabaisse digne du Chariot marseillais qui crée l'illustre maison. Mais, avant, ils avaient, comme moi, l'été du plateau « roi des coquillages » (144 francs) très respectable. Une bonne note aussi pour cette indication de la carte : « Précisez-nous la cuisson de votre poisson - grill, vapeur, ragoût, braisage, et choisissez sauce et garniture. » Et dans ces garnitures une purée de choux-fleurs qui soulage des inévitables pommes à l'anglaise. Belle carte de desserts. Celle des vins doit s'étoffer. Mais on va retrouver le chemin de Charlot, la salle du haut pour les bœufs et les tourtières, donnant sur la place, et celle, préférée des vieux habitués, au fond du rez-de-chaussée.

L. R.

Mode

Tricots d'automne

PARMI les achats de l'automne, les tricots permettent d'essayer le premier maillon des panoplies de petites pièces à compléter au cours de l'hiver, et ce d'autant plus que les marques diversifient leur production. Donc, plus de problèmes pour trouver, si l'on s'y prend assez tôt, la jupe droite ou le pantalon accompagnant le chandail en grosse laine ou la veste jacquard. Déjà *Frank & Fils*, 90, avenue Paul-Doumer, annonce, du 15 au 27 septembre, une grande manifestation sur le thème de la maille, sous toutes ses formes et couleurs, tant en vêtements qu'en accessoires.

Benetton offre des coordonnés d'unis et de jacquards, dont de grands chandails mauve, vert et bleu aux dessins péruviens, 410 francs. Les couleurs de l'hiver, aux variantes nombreuses, mettent en vedette les unis vifs et pastel, les motifs sourds.

De l'ingénierie à la rebelle, *Etam* habille tous les types de jeunes femmes, notamment en robes de jersey noir ou coquelicot dégageant la nuque, à glissière dans le dos, 349 francs.

Un vrai violet donne le ton chez *Jaegers* (5, faubourg Saint-Honoré : Lyon : 104/106, rue du Président-Herriot : Cannes, 5, la Croisette) en superposition : cardigan à col rond, manches longues et minces, boutons précieux, 520 francs ; sous une veste souple sport, 1 350 francs, et un pantalon de lainage fuselé, 980 francs.

Laura Ashley joue les jacquards en pulls et cardigans à fleurs charmantes, 420 francs, un cache-cœur en bleu ardoise ou rouge ailelle, 590 francs, ainsi que d'autres unis en tons de landes.

Léonard représente le haut de gamme du tricot français imprimé en coloris magnifiques, vifs sur fonds noirs en traits de pinceau, robes de « décideuses » en étamine de laine et soie à motifs de cachemire en mélanges détreints et de cuirs (Aux Trois Quartiers : 234, rue de Rivoli ; 28, faubourg Saint-Honoré).

Marks & Spencer, 35, boulevard Haussmann, se déshabille dans les tricots cordonnés au tweed, comme ces pulls épais à col tortue en moelleux mélanges de laine, mohair et synthétiques, 275 francs.



Chez *Rodier*, des ensembles dont les tons sourds se retrouvent entre la maille et les tissus : blanches à jupes plissées, robes rayées à l'horizontale gris et bleu sous des trois-quarts bleu roi. De gros chandails en sections triangulaires offrent un point en relief sur de grandes emmanchures basses, à partir de 695 francs. Le crêpe de Chine de polyester japonais est toujours aussi performant en chemisiers, 495 francs environ.

Saint-Albin, 55, rue Saint-André-des-Arts, fait tricoter à la main des pulls tableau chapeau-souris sombres et métallisés ou perlés. De 660 à 1 800 francs.

NATHALIE MONT-SERVAN.

Hechter, président

LE créateur Daniel Hechter, nouveau président du prêt-à-porter féminin, entend redistribuer les cartes pour rendre la fédération plus dynamique, tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. Avec Alain Serfati, qui préside aux destinées des salons biennaux, Daniel Pesenti, trésorier, et William Lauriol, délégué général, le nouveau président entend assurer la promotion de la mode française à moyen et long terme, en « organisant son évolution vers le type de produits que recherche la consommatrice ». Une commission « création-industrie » figure en bonne place dans ce système qui devrait mettre en valeur l'image de marque des uns et des autres. Rappelons que le prêt-à-porter féminin se compose de neuf cents entreprises, avec soixante-sept mille emplois.

N. M.-S.

Fourrures d'occasion
Dépôt-vente spécialisée
MONIKA
136, avenue Emile-Zola (15^e)
578-87-67

Rive gauche

le bar à huîtres
Poissons et coquillages
L'après-midi
dégustation de fruits de mer
VENTE À EMPORTER
112, bd du Montparnasse 14^e - 320.71.01
Tous les jours de 12h à 20h
possibilité de parking gratuit

l'abace à Paris!
9, place St-André-des-Arts, 6^e
326-89-36 - Ouvert T.L.J.
DEJEUNERS, DINERS
SOUPERS
Grillades - Charcuteries
Poissons - Coquillages
Terrasse plein air
Salons 15, 20, 30, 60 pers.

Rive droite

≈ TIMGAD ≈
21, rue Brunel (17^e), 574-23-70, 23-88
spécialités marocaines
dans un cadre typique luxueux
Une Carte de Prestige
● COUSCOUS
● MÉCHOU
● TAGINES, PASTILLA
● PATISSERIES MAISON
VINS
MAROCAINS - TUNISIENS
ALGÉRIENS - FRANÇAIS
F./Dim.
Dg. 12/14 h 30 - Diners 19 h 30/22 h 30
Dr. LAASRI

"TOUTE LA MER"
Poissons, Crustacés, Coquillages
PRUNIER-MADELINE
9, rue Duphot
75001 PARIS
Réservation :
260.36.04
PRUNIER-ÉLYSÉES
26, Avenue des Champs
Élysées 75008 PARIS
Réservation :
562.26.51
Ouvert tous les jours

Les Tables de la Semaine
La Mitidja
Un nouveau maghrébin dans un très joli cadre. Et une très bonne cuisine : la couscous roulé main accompagnée les brochettes diverses, les tajines multiples. La bsteila (pastilla) sur commande est digne des princes des sables. Débutez par les bricks (ou brakes ou boureks) feuilletés aériens à l'agneau au thon et œuf, à l'œuf, aux crevettes, au saumon. Notez la couscous Mitidja (agneau, brochette, manguez, boulette) à 85 F. Et si vous hésitez entre les douza ou quinze vins d'outre-Méditerranée, choisissez le thé à la menthe (non sucré surtout !). Ma note : 16/20.
22, passage des Panoramas. Tél. : 588-16-07.
LA REYNÈRE.
Ouvert le samedi
Fermé le dimanche et lundi

AUX ROSES DE BLIDA
Sur commande
spécialités pieds-noirs à emporter
COCCAS, MOUNAS
SOUBRESSADE, COUSCOUS
PAELLA, PASTILLA, TAGINE
29, rue de Chazelles, 75017 PARIS
622-43-86
Ouvert le dimanche matin

Environs de Paris
PIZZA NICOSO
Spécialité italienne
11, rue de la Chapelle
75010 PARIS
11, rue de la Chapelle
75010 PARIS
11, rue de la Chapelle
75010 PARIS

Restaurant LA CALÈCHE
4, rue du Coq-Crie
77300 FONTAINEBLEAU
Téléphone : 422-61-77
SPÉCIALITÉS POISSONS

Sur sa terrasse unique au bord du Loing
la Vannée Rouge
77690 MONTIGNY-SUR-LOING
Tél. 16 (6) 424-82-10
« Site classé de l'Île-de-France »
à 45 min de Paris, en forêt de Fontainebleau

(Publicité)
Fin de collections à des prix exceptionnels
NOBILIS - FONTAN
propose papiers peints, tissus unis, jacquards et imprimés qui ne seront plus réédités
du lundi 24 septembre au samedi 6 octobre inclus, 10 h 30 à 18 h 30
38, rue Bonaparte, 75008 Paris

CERAM-GLION
1985
avec le concours d' **AIR FRANCE**
Formation permanente des cadres du tourisme
3^e programme international Janvier 1985
Je désire recevoir la brochure du Programme 85. A retourner à
INSTITUT CERAM-GLION Sophie-Antipolis BP 20 06561 Valbonne.
NOM Société
Tél. Adresse
..... Ville Code postal
LM

501 م الامم

échecs

N° 1092

Le premier choc

(deuxième partie du match de championnat du monde, Moscou, septembre 1984)

Blancs : G. KASPAROV
Noirs : A. KARPOV
défense ouest-indienne

1. d4 Cf3 2. e4 e5 3. f3 d6 4. g3 f5 5. f2 e4 6. e4 d5 7. d5 e4 8. Cb4 g5 9. cxd5 Cxd5 10. Cc3 Cc6 11. Cc3 Cc6 12. f4 f5 13. f4 f5 14. g4 Cb6 15. Tg1 g4 16. Dd2 Cg5 17. Cc3 Cc6 18. Dd2 Cg5 19. f5 Dd6 20. h3 Dg6 21. f4 Dg6 22. e4 Dg6 23. f4 Dg6 24. h4 f5

NOTES

a) La « défense ouest-indienne » fait partie du répertoire des champions du monde, de Capablanca, Alekhine, Euwe, Botvinnik, Smyslov, Petrosian, Spassky à Karpov.
b) Remarquable à la variante tant à la mode ces dernières années, qui lui valut de succès : a. 4. a3, f5 ; 5. Cc3, d5 ; 6. cxd5.
c) Karpov joue plus volontiers 4... f4 que 4... f5.
d) On a aussi 6. Cc3, 0-0 ; 7. Dc2, d5 ; 8. cxd5, Cxd5 ; 9. 0-0, Cc7 ; 10. Cxd5, e4 ; 11. Td1, Cc6 ; 12. Cc5, c5 ; 13. dxc5, fxc5 ; 14. Cc3 comme dans la partie Karpov-Spassky (Riga, 1975).
e) Et non 6... c5 à cause de la suite 7. d5, e4 ; 8. Cc3, 0-0 ; 9. Cc3, Td8 ; 10. Cf5, Ca6 ; 11. f5, Td8 ; 12. Cc7+, Dd7 ; 13. f5 menaçant 14. f6 et 15. Cc5 (Grigorian-Belavsky, Moscou, 1973).
f) 7. Cc3 donne lieu à un jeu complètement différent après 7... Cc4 ; 8. Dc2, Cc3 ; 9. Dc3, le sacrifice du pion permet aux Blancs d'exploiter la non-protection du F.D. ennemi tout en gardant le développement des Noirs. Cette ligne de jeu, fréquemment adoptée dans les grands tournois depuis quatre ans, donne, en général, selon les ana-

lyses les plus récentes, des positions complexes difficiles à apprécier.

g) On a longtemps poursuivi entre 1950 et 1980 par 8. Cc4. Lors du match Polugaievsky-Korchnoi (Buenos-Ayres, 1980), Polugaievsky joua deux fois 8. Cc4, gagna la sixième partie après 8... Cc6 ; 9. cxd5, Cxd4 ; 10. Dxd4, c5 ; 11. Dd3, d6 ; 12. a4, perdit la huitième partie après 8... Cc4, f5 ; 9. cxd5, f5 ; 10. Fd5, Cc5 ; 11. 64, Cc4 ; 12. Cc3, f6 ; 13. Cf5, Td8. Dans la douzième partie, Polugaievsky innova par 8. Cc4 et passa ainsi d'innombrables problèmes à Korchnoi qui abandonna au soixante-troisième coup.

h) Le meilleur : 8... Cc6 et 8... Fc5 sont considérés comme insuffisants. Si 8... Cc4 ; 9. cxd5, f5 ; 10. f6, f4 ; 11. Cc3, Ca6 ; 12. Cf5, Cc7 ; 13. Ff4, Ff5 ; 14. Cc3 avec un léger avantage aux Blancs ou encore 13. Td1, f5 ; 14. Ca4, g6 ; 15. Cc5, bxc5 ; 16. fxc7, Dg7 ; 17. Cf5, Rg7 ; 18. Cxd5, f5 ; 19. f5, Td8 ; 20. b3, Tf8 ; 21. f3, Dd5 ; 22. Dd2, Tb4 ; 23. d5, d6 avec égalité (Unzicker-J.-L. Roos, Baden-Baden, 1981).

i) On a bien 10... Ff5 ; 11. Ff6 ; 12. Cf6, Karpov préfère ce retrait C-R, lequel retournera au moment opportun en 66 à la défense de l'aile-R.
j) Si 11. 64, Cc6 ; 12. d5, f6 ou 12. Cc3, Ca6 ; 13. d5, f6.
k) On a souvent essayé aussi 11... d6. Par exemple, 12. Ff4 (si 12. 64, Cf7) ; 13. Cc6, f6 ; 14. Td1, Cc5 ; 15. Cf5, Cc3 ou 13. Td1, Cc6 ; 16. Dd2, Ca6 ; 17. Td1, Cc5. Contre Timman à Tilburg, 1983, Karpov avec les Noirs tenta 11... Cc6 et, après 12. Ff4, Ca6 ; 13. Dd2, d5 ; 14. 64, Cc7 ; 15. Td1, Ff6 ; 16. d5, Cc5 ; 17. Cc5, d5 ; 18. Cc3, Cc7 ; 19. Ff7, Dg7, accepta la nullité.

m) Et non 12... dxc4 ; 13. Cc6, d4, Dg4.
n) Contre Marjanovic, Karpov avec les Blancs (Malte, 1980) gagna en beauté après 13. d5, cxd5 ; 14. Ff4, Cc6 ; 15. Td1, Dd7 (au lieu de 15... Cc5) ; 16. Ff3, Rb8 ; 17. Cc6, Fb7 ; 18. Cc5, Dg6 ; 19. Cc7, Df6 ; 20. Cxb7, Dd4 ; 21. Dd5, g6 ; 22. Dd4, Fxal ; 23. Cf6+, abandon. Karpov.

Cachez les mains adverses pour faire un plan de jeu et trouver la façon la plus logique de gagner ce échec.

Roi de Carreau afin de jouer le Valet de Pique, puis le 7 de Pique pour la Dame, mais Est ne fournit plus.

Avec le Roi de Pique quatrième et un Carreau perdant, le contrat semblait infaisable à moins de ne pas perdre le... Roi de Pique en utilisant le fameux Coup du Diable, dont la position finale est la suivante :

Sur le 8 de Carreau, Est doit prendre et rejouer le Valet de Cœur (ou la Dame de Trèfle) coupée par le 8 de Pique. Le Roi de Pique est alors condamné car, si Ouest surcoupe avec le Roi de Pique, il est surcouper par l'As sec.

Comment parvenir à cette fin de coup ? En réalisant les Cœurs maîtres, en coupant le troisième Trèfle et en tirant l'As-est le Roi de Carreau.

On notera que, à cartes ouvertes, il y a également un autre moyen de

monnaie iranienne, dérivé, comme son cousin saoudien le RIYAL, de l'espagnol REAL, royal, et sans rapport avec le RIEL cambodgien. Enfin le BÉKÉ, « pied-noir » martiniquais, que vous devez refuser de mettre au féminin, malgré un long article sur ce sujet paru dans le Monde du 13 septembre dernier (à suivre).

PLM Saint-Jacques, 17, bd Saint-Jacques, 75014 PARIS.

Tournois mardi à 21 h ; lundi, jeudi, samedi à 15 h - 2 septembre 1984.

Utilisez un cache afin de ne voir que le 1^{er} tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des colonnes par

verticalement 1. Le référendum, pour certains. 2. C'est de la ruse. Article. 3. Conjonction. Sur un tambour cassé. Ce l'élève ou viole les règles, c'est à considérer. 4. Se donner du mouvement. 5. Proteste à sa façon. 6. Il faisait la guerre ; maintenant il fait du sport. Nationalisée depuis longtemps. 7. Ou il est riche, ou il continue le travail. 8. S'est fait un nom dans l'anthropologie. Bien gardés. 9. Travail de métal. Ça ne réussit à personne. 10. Un peu plus il faisait tilt. Maintenant, il existe. 11. Une jolisse fleur dans une pays vache. 12. grand train. Européen. 13. Lui aussi a besoin du 1. 14. Intéressé bébé.

SOLUTION DU N° 320

Horizontalement
I. Perturbateur. II. Ruissseau. Tri. III. Éraflés. Pins. IV. Ton. Éliminés. V. Epte. Éla. Co. VI. Née. Acerbe. VII. Désert. Calme. VIII. An. Raie. Vair. IX. Assommoir. X. Tom. Anis. Tan. XI. Saisissement.

Verticalement
I. Prétendants. 2. Européen. On. 3. Riantes. Ami. 4. TSF. Ers. 5. Ude. Arasi. 6. Réflections. 7. Basile. Emis. 8. Au. Marc. Msc. 9. P. Bava. 10. Etincelante. 11. Urnes. Mitan. 12. Rissolvent.

FRANÇOIS DORLET.

bridge

N° 1090

Deux routes différentes

Ann : O. don. Tous vuln.
Ouest Nord Est Sud
Passe 2♠ passe 2♣
Passe 2SA passe 3♣
Passe 4SA passe 5♣
Passe 6♣ passe passe...

Ouest ayant entamé le 2 de Cœur, comment Sud a-t-il gagné le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ? Quelle est la seconde façon de faire douze levées ?

Réponse :
Le déclarant prit la main avec le

Empressons-nous d'offrir notre titre : le ravalement 1985 du Petit Larousse illustré a été réalisé sans réplacage anglo-américain excessif. Mis à part le LOOK, allure générale, caractéristique d'une mode, ont seuls franchi la Manche, ou plutôt l'Atlantique : l'AÉROBIC, gymnastique enchaînée sur fond de disco, et qui est censée vous oxygéner, dérivé d'AÉROBIE, qui a besoin d'oxygène pour vivre, mot créé par Pasteur en 1875. BASIC, langage de programmation informatique, acronyme de Beginner's All Purpose Symbolic Instruction Code. MAILING ou publipostage, prospection d'un marché et vente par correspondance. MUSICAL, S. film ou comédie musicale. Autres mots importés : le SKEEL, monnaie irlandaise, aussi éber pour le scrabbleur que léger dans la poche de son détenteur. Le RIALS, S.

vous... pour quelque temps et quel-que argent. Paraitre au grand jour. - III. Dans l'auxiliaire. Manquait à l'appel. Note. - IV. Plutôt content. En Bretagne. Ne s'en va pas avec le navire. - V. Mettre en boule. Raccourcit. - VI. Toujours totale, sinon elle est fautive. Toujours à Dieu. - VII. Pour la démonstration. Note. Sa tête est remarquable. Possessif. - VIII. Emplois du temps. Tout à fait évident. - IX. Maréchal de France. Sur le coup, elle est vraiment chagrinée. - X. Doivent utiliser le I.

Horizontalement
1. On y échappe de moins en moins. - II. Avec lui, tout est à

ANACROISÉS®

N° 321

Horizontalement
1. EMORTU. - 2. BEOSULUX. 3. AEMNTOU. - 4. AINNOST (+1). - 5. EEMNOSTST. - 6. EENRTU. - 7. CEEFILT. - 8. EINORRT (+2). - 9. EENRTT (+6). - 10. CEEILSTU. - 11. EELLNPU. - 12. EELLSS (+2). - 13. ACEEIMNS. - 14. CEINOPT. - 15. CEIPORUU. - 16. EELMSTU. - 17. BEEELOR.

Verticalement
18. AEMORTU. - 19. CEEHLPU (+1). - 20. IIOSTTU. - 21. EILRTU (+3). - 22. EEGINRSU. - 23. EELORRT. - 24. EGINRSU (+1). - 25. EEMRSTT (+2). - 26. EENNOORT. - 27. EEMNNST. - 28. EEMPT (+1). - 29. ACEFSSU. - 30. ACENNS. - 31. AEEINS (+3). - 32. EHHITU. - 33. BEINNS (+3). - 34. EENORTU.

SOLUTION DU N° 320

Horizontalement
I. Perturbateur. II. Ruissseau. Tri. III. Éraflés. Pins. IV. Ton. Éliminés. V. Epte. Éla. Co. VI. Née. Acerbe. VII. Désert. Calme. VIII. An. Raie. Vair. IX. Assommoir. X. Tom. Anis. Tan. XI. Saisissement.

Verticalement
I. Prétendants. 2. Européen. On. 3. Riantes. Ami. 4. TSF. Ers. 5. Ude. Arasi. 6. Réflections. 7. Basile. Emis. 8. Au. Marc. Msc. 9. P. Bava. 10. Etincelante. 11. Urnes. Mitan. 12. Rissolvent.

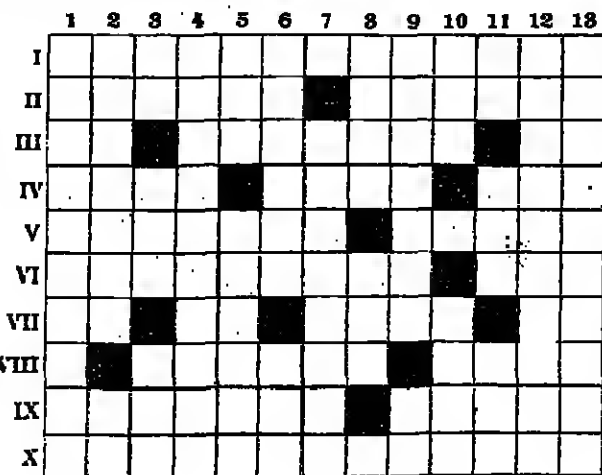
FRANÇOIS DORLET.

MOTSCROISÉS

N° 321

Horizontalement

1. On y échappe de moins en moins. - II. Avec lui, tout est à



qui a beaucoup travaillé sur les deux continuations 13. dxd5 et 13. Ff4, adopte l'idée la plus complexe.

n) On 13... d4 ; 14. d5, dxp3 ; 15. dxp6, Dxf6 ; 16. Cxg7 (ou 16. Cdx6, Cxb2 ; 17. Tb1, Fx6 ; 18. Td1 et rien n'est clair), Cxb2 ; 17. Tb1, Dg7 ; 18. Fxg7, Ca6 et même Karpov ne sait pas qui est mieux.

o) 13... Cdf, le champion du monde subit une remarquable innovation théorique qui semble avoir été sous-estimée par la plupart des observateurs. Le passage du F indien sur la diagonale c8-h3 pose aux Blancs le problème du Cf5 (si 14. Cc3, d4 et si 14. Cc6, g5) et force pratiquement la réponse des Blancs.

p) Il ne faut pas oublier que les Blancs ont un pion de moins et que les Noirs pourront rendre à pion en obtenant au minimum une position égale et la nullité en vue.

q) Si 15. Cxg5, Fxc3 ; 16. bxc3, Fx5 ; 17. Cx5, Cxd5 et les Noirs sont mieux.

r) Vraiment une idée étonnante, ce transfert du Fb7 en d7.

s) Alors que les Blancs n'ont jamais pu récupérer le pion d sacrifié - en raison de la défense Fxc3 et Fx5 -, les Noirs ont maintenant achevé leur développement et commencent à poser le problème du pion d4.

t) L'ouverture est terminée. Karpov est contraint de trouver une attaque le plus vite possible sinon les Noirs renforceraient petit à petit leur position et feront valoir leur pion de plus. 17. Fxg7, Dg7 ; 18. dxd5 est possible.

u) Et non 19... Dxd5 ; 20. Ff4 ou 20. Ta-e1 avec gain.

v) Peu à peu le jeu s'ouvre, les perspectives tactiques s'amplifient pendant que le zénith fait son apparition dans les deux camps.

w) Si 24... Cc4 ; 25. Cc6, fxc4 (ou 25... dxc4 ; 26. Dxd7) ; 26. f5 suivi de 27. Ff2 et de 28. Fd4.

x) Si 25. bxc5, gxc3 ; 26. Tf2, Rf7 ; 27. Rf1, bxc2 ; 28. Fxg2, Fb3 ou bien 27. Rb2, bxc2 ; 28. Fxg2, Dd5 ou encore 26... Rf7 ; 27. f5, Dd4.

y) Le champion du monde, après sa trouvaille théorique dans l'ouverture, a joué les meilleures défenses pour en-

gagner : après l'entame. Sud bat tout en tirant l'As de Pique et en continuant atout jusqu'à ce que Ouest renverse, ensuite le déclarant réalise As Roi de Cœur, puis l'As de Carreau, le Roi de Trèfle, le Roi de Carreau et les atouts pour terminer dans cette position :

Sur le Valet de Pique et la défausse du 10 de Carreau. Est est squeezer parce qu'il est seul gardé à Carreau et à Trèfle (le 7 de Carreau d'Ouest étant inférieur au 8 de Carreau).

L'attaque de Birmingham

Oo coosait l'importance de l'entame, et c'est le domaine où il est le plus facile de se tromper car la part du hasard est importante. Toutefois, dans la plupart des cas, le raisonnement permet de viser juste, comme dans cette fameuse donne du championnat d'Europe de

une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

(a) MOISSON ou MOISONS, scrabbles secs implacables.

(b) transitif à partir de 1985. (c) ou VERNAL.

Exemple récent de verlan : les « ripoux ».

1^{er} ex aequo : Caro-Delol, Bescond-Puchault, Pinson-Duguet, 1101 pts.

MICHEL CHARLEMAGNE.

raier la fougue du prétendant et commence maintenant à entrer dans le camp de son adversaire, menaçant les pions faibles b4 et g4 ainsi que la Tg1.

z) Bon gré mal gré, Karpov doit sacrifier la qualité, n'ayant pas le temps de défendre le pion b4 par 26. Tb1 à cause de 26... Fxg4 in 26. Td1, Dd.

aa) Et non 27... Dg4 ; 28. Tg3.

ab) Un pion et une qualité en moins pour Karpov. La position dépourvue des R, les pions liés g et f représentent un ultime et léger espoir pour les Blancs.

ac) Même en crise de temps, Karpov conserve la plus grande précision. En rendant le pion, il remet en jeu son C.

ad) Et non 30... c5 à cause de 31. Cf4, Fc6 ; 32. Cb5, Dd5 ; 33. Dg5+, Rb8 ; 34. Fg3, Dd7 ; 35. f6! ou 31... Dd6 ; 32. Df2.

ae) Sur 31... Td4 la réponse 32. f6! rendant le jeu vigoureux aux Blancs (32... Cx6 ; 33. Txf6, Txf6 ; 34. Fx6, Dxf6 ; 35. Fx6 ou 32... Dg6 ; 33. Cf5).

af) Il reste aux deux joueurs cinq minutes avant l'ajournement du quarantième coup.

ag) Gagnant de l'espace.

ah) Menaçant le pion f5. Si 34... Df4 ; 35. Dd2!

ai) Une forte réaction. Si 37... Fxg6 ; 38. bxc6, Cb4 ; 39. Dd7, Tg8 ; 40. g6!

aj) A nouveau les Blancs trouvent la pointe venimeuse.

ak) Si 39... bxc6 ; 40. Dd6+ et si 39... Tg8 ; 40. g7+, Rg8 ; 41. Dxd5+, Txd5 ; 42. Cc7+, Rf7 ; 43. g8=D+ et les Blancs gagnent. Il faut admirer, dans cette partie dramatique, le sang-froid et l'extraordinaire facilité des deux adversaires qui jouent malheureusement en blitz, n'ayant plus que deux minutes depuis le trente-cinquième coup.

al) Cependant, Karpov aurait dû poursuivre par 40... Cxf6! avec un gain en vue en raison des menaces 41... bxc6 et 41... Cc4.

am) Ajournement. Karpov a T-dx4 F et C contre dxd4 T-C+ 2 pions mais les analyses nocturnes feront apparaître la difficulté du gain pour les deux joueurs.

Birmingham, où l'entame choisie par l'Anglais Rose empêcha les Français de terminer deuxième!

Mettez-vous en Ouest (« cachant les autres mains ») et choisissez votre entame après avoir « écouté » soigneusement les annonces.

Grâce à quelle entame Ouest a-t-il fait chuter QUATRE PIQUES, et comment le coup s'est-il déroulé ?

Ann : O. don. N-S. vuln.
Ouest Nord Est Sud
Rose Svarc Sheehan Soulet
1♠ passe passe 1♠
3SA contre 4♣ passe
passe 4♣ passe passe...

Sur le Valet de Pique et la défausse du 10 de Carreau. Est est squeezer parce qu'il est seul gardé à Carreau et à Trèfle (le 7 de Carreau d'Ouest étant inférieur au 8 de Carreau).

L'attaque de Birmingham

Oo coosait l'importance de l'entame, et c'est le domaine où il est le plus facile de se tromper car la part du hasard est importante. Toutefois, dans la plupart des cas, le raisonnement permet de viser juste, comme dans cette fameuse donne du championnat d'Europe de

une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

(a) MOISSON ou MOISONS, scrabbles secs implacables.

(b) transitif à partir de 1985. (c) ou VERNAL.

Exemple récent de verlan : les « ripoux ».

1^{er} ex aequo : Caro-Delol, Bescond-Puchault, Pinson-Duguet, 1101 pts.

MICHEL CHARLEMAGNE.

am) Afin d'échanger les D par 43. Dd5, le R blanc n'étant pas en sécurité. Il semble qu'il n'y ait rien de mieux.

an) Et non 43. Fg2 ; 47. Dd5 + et in 46... Rf8 ; 47. Dd6+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1091

V. A. BROS 1971

(Blancs : Rh3, Fc3, Pd3, f4, f6, h5. Noirs : Rd8, Tf2, Fd6, P67, d2.)

1. h6 n'est pas satisfaisant : 1... Fxh4 ; 2. e4 (ou 2. Fd3+, Rd8 ; 3. e4, Tf4 ; 4. Rd2, Td4 nul), Tf3+ ; 3. Rg2, Tg3 ; 4. f7, d1=D ; 5. f8=D+ et les Blancs ne peuvent espérer que l'échec perpétuel. 1. f7, d5 ; 2. h6, Tf1 ; 3. Rg2, e4 ; 4. e4, Tf4 ; 5. h7, d1=D ; 6. h8=D+ et 7. Fxh1 ; 6. Fxh1, Rd5 ; 7. Fh4+, Rd7 ; 8. Ff6, Td6 ; 9. Rd3+, Tg3+ ; 10. Rd1 (et non 10. Rd3+), Fxh1 ; 11. Dd5=D et 12. Df7+ et les Blancs gagnent.

ÉTUDE

I. Fritz (1981)

Blancs (4) : Rh5, Fa8, Pa6, a7.

Noirs (3) : Ra5, Ta1, Ph2.

Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

Note sur les échecs : Le saut à 3 SA = est ce que les Anglais appellent un « gambling », c'est-à-dire un coup de poker, mais, non vulnérable, le danger n'était pas très grand avec la solide couleur de repli à Trèfle.

COURRIER DES LECTEURS

Les impasses de Deauville (n° 1079)

« Il me semble que Chemla avait tous les éléments pour faire les impasses qu'il a réussies, écrit Bismut. Est-avert montré 7 points et Est n'aurait donc pas ouvert s'il n'avait pas eu le Valet de Cœur... »

Une ouverture de 1 Carreau est correcte avec : ♠ - ♠ - ♠ 8 3 2 ♣ R D V 7 4 2 ♠ A 10 8 4.

Avec un Carreau de plus et un Cœur de moins, elle serait même beaucoup plus belle qu'une main de 13 points d'honneurs distribuée 4-3-3-3. Il n'en demeure pas moins que le Valet de Cœur avait effectivement de fortes chances d'être chez l'ouvert.

PHILIPPE BRUGNON.

N°	TIRAGE	SOLUTION RETENUE	RÉF.	PTS
1	ADEORST	DORATES	H 4	70
2	AEKLMST	YAKS	3 G	51
3	ELM+AABT	AMBLATES	10 A	67
4	ELNNOR?	ENROLAN (T)	B 8	78
5	IMNOOSS	SOMMIONS (A)	B 8	70
6	ACCIORS	CAFTERAI (b)	7 G	71
7	EEPRVZ	COGERAIS	K 4	94
8	V+ELNRUW	ESPEREZ	15 A	57
9	ELNRV+AI	WU	2 J	39
10	I+DEIGU?	VERLAN (c)	A 7	47
11	BENOTU	LIQUIDE	C 2	85
12	ADEIMUV	BOUVENT	O 4	100

صكرا من الامل

DISQUES

LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 29 SEPTEMBRE 1984 XV

Classique

Rock

Airs et cantates du baroque

UN cocktail d'airs et de cantates solos qui data un peu quant à la manière dont il est composé. Ce genre de trépas baroque épiquant au passage cinq ou six auteurs que les époques séparent, sinon le style (à l'exception de Haendel et Telemann), est aujourd'hui abandonné pour des programmes plus homogènes.

Reste que l'intérêt du disque est ailleurs : dans la qualité de l'interprétation de la Camerata d'Amsterdam et du soin apporté à la réalisation instrumentale (avec, entre autres, les sonorités délicieusement liquides de la flûte à bec de Guido Klemisch, élève et compatriote du célèbre Frans Bruggen) ; et aussi dans la réapparition au catalogue de ce joyau qu'est *Ed e pur dunqua* (extraits des *Scherzi musicali* publiés par Monteverdi en 1632. Sur des rythmes réguliers d'ostinato court la récitation de l'amant délaissé. Pas de grands élan voluptueux ou lyriques ici, mais un chant presque recité où Monteverdi cependant détache un vrai peintre des passions le reproche qui fait mouche. Et le ténor Marius Van Altena y est parfait, tout

ROGER TELLART.

• Aelos, PRE 68507, distribution Schott.

Les offres spéciales de Supraphon

Aux « offres spéciales » de l'automne (à prix réduits) que nous avons annoncées (le Monde-Loisirs du 1^{er} septembre), il faut ajouter celles de la grande marque tchèque Supraphon. Elles célèbrent en particulier le centenaire de la mort de Bedřich Smetana avec son opéra le *Secret* (célébré ici-même, mais attribué par un lapsus à Dvořák !) et les fragments d'un opéra-comique achevé, *Viola* (d'après la *Nuit des rois* de Shakespeare), et surtout la première volume (dix disques) de ses

œuvres complètes (méodies, chœurs, musique de chambre, pages orchestrales), pour la plupart des partitions peu connues, sauf les *Quatuors* et le cycle symphonique *Ma Patrie*.

Deux autres coffrets sont consacrés, l'un aux trois Concertos de Dvořák, l'autre aux trois Sonates et aux Nocturnes pour violoncelle et piano de Bohuslav Martinů. De belles découvertes en perspective.

J.L.

Kremer et le Festival de Lockenhaus

A 125 km au sud de Vienne, à deux pas de la frontière hongroise, le petit bourg de Lockenhaus devient pour un jour aussi célèbre que le Prades de Pablo Casals. C'est là que Gidon Kremer, le grand violoniste soviétique (fort occidentalisé), donne rendez-vous à ses amis la première quinzaine de juillet, depuis 1981, pour des journées de musique non-stop.

Dans le vieux château aux tours massives, à l'église et à l'école, les artistes, très jeunes pour la plupart, vivent en communauté avec leurs auditeurs, comme aux Rencontres d'Arc-et-Senans ou à Marlboro, répètent et jouent tout ce qui leur fait plaisir avec un enthousiasme et un appétit insatiables.

Un coffret nous permet de partager cette vie lors du festival de l'année passée. Milhaud, Ives, Messiaen, Chostakovitch, Schostakovitch, avec Boccherini, Mozart, Brahms, Chopin, Scott Joplin et Kuhlau, sans compter des improvisations de jazz et de la musique populaire suisse ! Les exécutants sont trop nombreux pour être cités tous, d'Atanasiu à Zöllner en passant par Ashkenazy, Caussé, Kontarsky, les sublimes gamines du *Quatuor Hagen*, etc. La musique est captée ici à sa source, dans la soif de la découverte, ce qui entraîne quelques inégalités d'interprétation parfois, mais avec quelle impression de liberté et d'amour !

Du Festival de Lockenhaus (de 1982) nous vient aussi une admirable interprétation du *Quintette à*

deux violoncelles de Schubert, par Kremer, Kaja Danczowska, Gérard Caussé, Misha Malkay et Ko Iwazaki. Elle étonnera peut-être par sa sobriété, sa retenue, mais on est vite captivé par son acuit intérieure, par le regard perçant les ténèbres de la mort, cette « transcendance » quasi métaphysique qui, depuis le début, a mis à part Gidon Kremer parmi les artistes exceptionnels.

Tout lui est bon, et, puisque nous sommes près de Vienne, écoutons-le encore dans un disque et un répertoire étonnant : des Valses et des Polkas de Lanner et Johann Strauss, en compagnie de Peter Guth, Kim Kashkashian et Georg Hörtnege. Comment dira le charme, mais bien plus encore la transfiguration de ces divertissements qu'on croirait souvent à fleur de peau, et qui, ici, par la grâce d'une sonorité prodigieuse d'intensité et d'un phrasé qui creuse jusqu'à l'âme, nous touchent profondément, comme si cette simple musique de danse recueillait elle aussi une essence de la vie humaine ?

JACQUES LONCHAMPT.

• Festival de Lockenhaus 1983 : quatre disques Orfeo S 099.844 F (offre spéciale).

• Quintette à deux violoncelles de Schubert : Philips 412.239.

• Valses et polkas : Philips, 416.395 (ces deux derniers disques également en cassettes).

Les valse de Chopin par Maria Pires

Tout le monde se réjouira du retour de la « petite » Maria João Pires au disque. La petite Portugaise, qui a conquis les cœurs par son charme, sa gentillesse, sa modestie, est en vérité une grande artiste, mais qui a gardé toute sa fraîcheur de cœur. Avec elle, les Valses de Chopin retrouvent leur tendresse, leur poésie éclose du jour, leur sentiment souvent mélancolique, leur griserie de jeune amoureux romantique, l'eau pure de cette écriture de dentelle, avec les

J.L.

• Erato, NUM 75.144 ; offre spéciale.

Quatuors à cordes de Spohr

Si Beethoven et Schubert n'étaient pas existés, entend-on dire parfois, Ludwig Spohr (1784-1859) aurait été le plus grand compositeur de sa génération ; et s'il en avait été de même des musiciens de 1830 (Schumann), lui seul aurait occupé la place laissée vide par les deux premiers nommés. De telles spéculations sont vaines, mais donnent une idée de ce que représente Spohr en son temps. Il traversa les générations, composa abondamment et avec succès dans à peu près tous les genres, et synthétisa non sans bonheur les côtés les plus brillants de la tradition en matière d'opéra et de musique instrumentale.

Témoignage de l'attention qu'il porta à la musique de chambre les deux *Quatuors à cordes* enregistrés en première mondiale par le Quatuor Sonare, fondé en 1980 à

MARC VIGNAL.

• MD + GG, 1144 ; distr. Schott.

FUNNY GIRL

• Film américain de William Wyler, avec Barbara Streisand et Omar Sharif. Edité et distribué par GCR.

La vie et la carrière de Fanny Brice, une des plus grandes vedettes de music-hall du début du siècle, sert de prétexte à cette somptueuse comédie musicale. Pour Barbara Streisand, qui recrée à cette occasion l'oscar de la meilleure actrice.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI

• Film américain de Herbert Ross, avec Woody Allen et Diane

Keston. Edité et distribué par CIC 3M-vide.

Affigé d'un stupide titre français, *Play it again Sam* est l'une des premières comédies de Woody Allen. Scénariste du film mais pas encore metteur en scène, Woody Allen rend un hommage irrésistible au séducteur Humphrey Bogart, qui culmine avec le pastiche de la célèbre scène finale de *Casablanca*. L'édition vidéo est, hélas ! en version française.

APOCALYPSE NOW

• Film américain de Francis Coppola, avec Marlon Brando, Robert Duvall et Martin Sheen. Edité et distribué par CIC 3M-vide.

Vidéocassettes

C'est l'événement très attendu de la rentrée vidéo, qui permet enfin de voir sur les petits écrans l'un des films phares du nouveau cinéma américain, violent, lyrique et volontiers mégalomane. Trois osars, et certainement, l'une des affiches les plus séduisantes de l'histoire du cinéma.

MILDRED PIERCE

• Film américain de Michael Curtiz, avec Joan Crawford, Jack Carson et Zachary Scott. Edité et distribué par Warner Home Video.

D'après un roman noir de James Cain, la cruelle histoire d'une mère abusive persécutée par sa fille. La mise en scène sobre et intelligente met en valeur la

superbe interprétation de Joan Crawford. La cassette est en version originale sous-titrée.

BAKO

• Film français de Jacques Champreux avec Sidiki Bakaba, Doura Mene et Cheik Doukoure. Edité et distribué par Arkane.

Bako, c'est « l'autre rive », et c'est ainsi que les immigrants clandestins du Mali désignent la France, but de leur voyage. Une odyssée de la misère et de l'exploitation à travers la Soudan, la Mauritanie, l'Espagne et Paris. Ce film émouvant a reçu le prix Jean-Vigo en 1978.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.



ALAIN WAIS.

• Pathé Marconi, 2402271.

OFFRES D'AUTOMNE



J.S. BACH
Suites BWV 1066-1069
Dr. John-Eliot Gardiner
NAXOS 751372 (33) NAXOS 751373
NAXOS 751374 (33) NAXOS 751375
NAXOS 751376 (33) NAXOS 751377

J.S. BACH Weihnachts-Oratorium BWV 248

Dr. Michel Corboz
NAXOS 751372 (33) NAXOS 751373
NAXOS 751374 (33) NAXOS 751375
NAXOS 751376 (33) NAXOS 751377

CHOPIN Valses n°1-14

Maria João Pires
NAXOS 751372 (33) NAXOS 751373
NAXOS 751374 (33) NAXOS 751375
NAXOS 751376 (33) NAXOS 751377

- 15% (sur les prix de vente)

Various small advertisements and notices on the left margin, including mentions of 'SOLUTION DE L'ETI DE N...', 'ETUDE', 'I. Fritz (1961)', and 'CLAUDE LEMONE'.

Carrefour de la Chine, Carrefour du Brésil, Carrefour du Mexique, Carrefour du Japon :

L'accueil

1 ... "small is beautiful".

Chaque Carrefour est animé par une équipe de passionnés d'un pays. On vous accueille, on vous écoute. Ce n'est pas un supermarché de la billetterie discountée. Le contact entre celui qui organise le voyage et le voyageur, c'est important, quand on veut partir loin.

2 Commencez votre voyage à Paris.

Chaque Carrefour est animé par une équipe binationale : Français et Chinois à Carrefour de la Chine, Japonais et Français à Carrefour du Japon, etc... Chaque Carrefour, par son décor et son atmosphère, vous fait déjà commencer votre voyage. C'est important, quand on va partir dans un pays, d'être accueilli par des gens qui l'aiment ou en sont originaires.

L'information

3 Les "Carnets" du voyage

Chaque Carrefour édite des "Carnets" (Carnets du Japon, Carnets du Mexique, etc), une documentation soignée et régulièrement mise à jour : carte, renseignements pratiques, bonnes adresses à Paris et sur place, "panier du voyageur", pour prévoir son budget, "Calendrier des Fêtes et des Saisons", pour prévoir ses dates de séjour. C'est important, quand on va entreprendre un grand voyage, d'être aidé à le préparer.

REMBOURSEMENT DU BILLET S.N.C.F. A.R. AUX PARTICIPANTS DE PROVINCE, S'ILS S'INSCRIVENT SUR L'UN DE NOS CIRCUITS (JUSQU'À CONCURRENCE DE 400 F A/R) À L'OCCASION D'UN "SAMEDI".

4 Faire parler d'un pays par ceux qui le connaissent.

Chaque Carrefour est spécialiste d'une destination. Et ses animateurs ne sont pas que spécialistes d'une fonction commerciale ou administrative, mais des créateurs de contacts, qui informent, expliquent, accompagnent parfois les circuits. C'est important, quand on se prépare à rencontrer un peuple ou une civilisation, de pouvoir partager son amour et sa passion.

5 L'animation quotidienne.

Voyager est un moyen de connaître un pays. Ce n'est pas le seul. C'est pourquoi chaque Carrefour est d'abord un centre d'information sur un pays, où l'on peut découvrir l'art, la littérature, les traditions de ce pays, s'initier à sa langue et à ses activités caractéristiques : bibliothèques, vidéothèques, cours de langues, conférences, rencontres. Dans chaque Carrefour on trouve cartes, guides, plans de ville, fiches bibliographiques. C'est important de se trouver, au "carrefour", où se croisent tous les chemins qui mènent à la connaissance d'un pays.

Nos Samedis



Cours de japonais du mercredi à Carrefour du Japon.

Les Chinois, les Japonais, les Mexicains, montrent à notre égard une curiosité, une soif d'apprendre et de connaître. Mais nous, Français, que savons-nous de ces pays ? De leurs us et coutumes, de leurs règles de politesse et d'hospitalité ? Savons-nous comment nous y comporter pour ne pas blesser, nous comment nous y comporter, mais au contraire ne pas paraître des conquérants, mais au contraire savoir nouer des contacts humains, recueillir des sensations et des souvenirs ? Chaque trimestre, chaque Carrefour organise une JOURNÉE D'INFORMATION les Samedis des carrefours au cours desquels des spécialistes font part de leur expérience. Dans trois salles contiguës, ils délivrent un véritable "mode d'emploi" d'un pays, dans les domaines de votre choix : économie, architecture, gastronomie, religion, cinéma, vie quotidienne, etc... C'est important, de savoir comment se comporter, quand on va à la rencontre d'une autre culture.

Le rapport qualité-prix

7 Les prix les plus bas.

Directement du voyageur au voyageur. Si les Carrefours des Voyages peuvent pratiquer les prix les plus bas, c'est qu'il n'existe qu'un Carrefour par destination. Le coût d'organisation et de commercialisation des voyages et donc réduit au minimum. De plus, les Carrefours leaders sur leur destination (Carrefour du Japon 1^{er} sur le Japon, Carrefour du Mexique 1^{er} sur le Mexique), achètent par quantités, et vendent aux prix les plus bas. C'est important, sur les prix d'un billet long-courrier. PARIS/TOKYO = 6.400 F A/R — PARIS/RIO = 5.200 F A/R PARIS/PEKIN = 5.500 F A/R — PARIS/MEXICO = 4.250 F A/R

8 Les prix transparents.

Le prix affiché d'un voyage masque le plus souvent la qualité des prestations fournies : durée du vol, type d'appareil, classe de l'hôtel pour chaque circuit. Pour chaque circuit, chaque Carrefour décompose clairement ses prix en transport aérien, prestations sur place et coûts d'organisation. Et se refuse à spéculer sur les variations de change, qui sont répercutées, en hausse ou en baisse, sur la seule fraction de prix qu'elles concernent : les prestations sur place. C'est important, quand les monnaies bougent.

9 Toutes les formules sur un seul pays.

Chaque Carrefour est spécialiste d'un seul pays. Il propose donc toutes les formules pour le découvrir dont certaines exclusives ou originales, comme le circuit "Les Fils du Mais" : voyage de 20 jours au Mexique et Guatemala, en demi-pension et hôtels 1^{re} catégorie, pour 14.940 F. Plusieurs formules de circuits minibus en hôtels standard : 22 jours au Mexique à partir de 9.815 F. L'agence nationale chinoise a conçu 80 circuits variés pour Carrefour de la Chine (prix de 15.000 F à 23.500 F) ainsi que des voyages individuels dans 9 villes chinoises. C'est important de pouvoir découvrir d'autres aspects d'un pays.

10 La charte Carrefour des Voyages.

Chaque Carrefour s'engage à vous faire bénéficier des conditions de vente les plus favorables du marché : pas de droit d'inscription ; annulation sans frais jusqu'à 60 jours avant le départ ; acompte de 25 % seulement lors de l'inscription et chaque Carrefour vous rembourserait la différence si vous trouviez ailleurs moins cher aux mêmes conditions d'inscription, de vol et de séjour ! C'est important, au moment de se décider.

A retourner :
Carrefour des Voyages
12, rue Sainte-Anne, 75001 PARIS

Je désire participer :

- ☐ au Forum de la Chine, le 27 Octobre 1984.
- ☐ au Forum du Brésil, le 10 Novembre 1984.
- ☐ au Forum du Mexique, le 24 Novembre 1984.
- ☐ au Forum du Japon, le 1^{er} Décembre 1984.

Ci-joint un chèque de 190 F pour frais de participation (déjeuner inclus) à l'ordre de Carrefour des Voyages.

Je désire recevoir :

- ☐ les Carnets de la Chine
 - ☐ les Carnets du Brésil
 - ☐ les Carnets du Mexique
 - ☐ les Carnets du Japon
- Ci-joint 9,50 Francs en timbres poste, pour frais d'envoi.

NOM _____
Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____

Les activités auront lieu de 10 heures à 18 heures dans trois salles contiguës.

Samedi de la Chine 27 Octobre 1984

- La vie quotidienne en Chine par Marie Holmen, écrivain et journaliste.
- La prodigieuse aventure de la longue marche par Georges Walter, écrivain et journaliste.
- Architecture traditionnelle et géométrie par Philippe Jonahen, architecte sinologue.
- Le cinéma d'un milliard d'hommes par Régis Bergeron, historien du cinéma chinois.
- L'évolution de l'art chinois par Jean-Michel Desroches, conservateur au Musée Guimet.
- Introduction à l'archéologie par Jean-Michel Desroches.
- Richesse et diversité de la tradition culinaire par Françoise Sabben, sinologue.
- Voyager en Chine en 1985. En groupe ou individuellement. Quel budget ? par Patricia Tertout, directrice de Carrefour de la Chine.
- Le théâtre et l'opéra traditionnels.
- Histoire de la Chine, des Guerres de l'Opium à la chute des Qing par Claude Thialement, professeur émérite d'histoire.
- Tradition et évolution du mariage en Chine par Georges Walter, (sous réserve).
- L'économie chinoise aujourd'hui par Bernard Yvetot, économiste.
- Les livres importants, rubrique animée par la Librairie Le Phenix.
- Exposition d'art contemporain : Sculptures de Wang Ke Ping.
- Dessins animés.
- Spectacle de marionnettes.

Carrefour de la Chine
12, rue Sainte-Anne (2^e étage)
75001 PARIS - Tél. : 261.60.26

Samedi du Brésil 10 Novembre 1984

- Brésil : Quelle alternative économique après l'échec des présidentielles de 1964 ?
- Le Brésil, démocratie relative ? par Stefan PILETTICH, universitaire consultant du ministère des relations extérieures.
- Brésil littéraire : Reflets de la société brésilienne dans la littérature contemporaine, par Mario CARRELLI, chercheur au CNRS et agrégé d'université.
- Brésil : Un thème journalistique sera traité par Marcel NIEDERGANG, journaliste au "Monde" et auteur de nombreux ouvrages sur l'Amérique latine. (sous réserve).
- Une nouvelle génération de peintres au Brésil, par Roberto PONTUAL, brésilien, critique d'art et historien.
- La musique brésilienne, par Christian POULLAUME, spécialiste et grand amateur de cette musique.
- Le cinéma brésilien, par Christian POULLAUME.
- Salvador de Bahia, racines africaines du Brésil. Diaporama culturel commenté par Mère GUIMARAES, brésilienne, écrivain, poète et journaliste, correspondante du journal A TARDE à Paris. Mère GUIMARAES signe son dernier ouvrage : "Les papillons sur le pied".
- "Les esprits sont tombés dans la boîte", film ethnographique sur les Indiens YANO-MANI, réalisé par Daniel LECONTE, pour Antenne 2 que nous remercions pour son aimable participation.
- Exposition de gemmes et de pierres précieuses, par Brasil Expo.
- Présentations des principaux ouvrages, par la Librairie l'Harmattan.
- Buffet brésilien et animation musicale.
- Brazilian Show, spectacle de samba présenté par le danseur Carlos DEBRET, et ses danseuses.

Carrefour du Brésil
12, rue Sainte-Anne (2^e étage)
75001 PARIS - Tél. : 261.14.68

Samedi du Mexique 24 Novembre 1984

- Sujet journalistique sur le Mexique d'aujourd'hui par Marcel Niedergang, écrivain et grand reporter au Quotidien "Le Monde". (sous réserve d'impossibilité de dernière minute).
- La vie quotidienne des Mayas par Jesus Garcia-Ruiz, chargé de Recherches au CNRS.
- Les communautés indiennes du Mexique par Jesus Garcia-Ruiz.
- L'architecture mexicaine par Jorge Sanchez, architecte mexicain.
- Le système politique mexicain par Félix Hoyo, professeur à l'Université de Chi-pengo au Mexique.
- La tradition orale mexicaine par Perla Garcia-Ruiz, enseignante à l'Université de Paris VIII.
- Le système agricole et la paysannerie au Mexique par Félix Hoyo.
- Le cinéma mexicain par Federico Serrano, cinéaste mexicain.
- Un sujet sur l'histoire du Mexique par Jacqueline Covo, professeur à l'Université de Rennes.
- Les Olmèques.
- Un sujet non défini à ce jour.
- Artisanat mexicain avec un artisan mexicain.
- Musique mexicaine avec le groupe Anahuc.
- Exposition d'œuvres : peinture sur écorce.
- Voyager au Mexique en 1985 : en groupe ou individuellement par Jean Tisne, Directeur de Carrefour du Mexique.
- Dégustation de plats traditionnels mexicains sous forme de buffet.

Carrefour du Mexique
12, rue de la Ferronnerie
75001 PARIS - Tél. : 508.43.46

Samedi du Japon 1^{er} Décembre 1984

- Le Japon en questions : réponses par Robert Guillein, journaliste.
- Les arts du sabre : démonstration commentée par A. Fiquet et son équipe.
- Kaiseki : la cuisine traditionnelle, la cuisine populaire, par Clémence Deslles, écrivain.
- Ikebana : l'art du bouquet, cérémonie de thé par Yasuë TAGA, professeur.
- Pinceaux, encre et papier, par Claire Ilouz, historienne d'art, peintre.
- Shiatsu : le massage selon les principes de l'acupuncture par M. Kagotani, professeur.
- Voyager seul au Japon : les conseils pratiques de J.-M. Eugnot, guide-accompagnateur.
- Les circuits créés par Carrefour du Japon, présentation par B. Jeannel, responsable des circuits.
- Travailler avec les Japonais : la rencontre de deux cultures, par A. Collès sociologue.
- Esprit et stratégie commerciales : le Japon international, par F. Bourdeaux juriste économique.
- Les religions du Japon : temples et sanctuaires, par D. Buisson, écrivain.
- Maisons traditionnelles et jardins paysagers par B. Jeannel, architecte.
- Bonsai : arbres neiges du Japon : exposition, démonstration, vente par S. Bois, pépiniériste.
- Idéogrammes, langue et civilisation, par M. et M^{me} Terada, professeurs de japonais.
- Lire le Japon : bibliographie commentée par Y. Badillet, guide-accompagnateur exposition et ventes de livres.
- Kimono et maquillage : exposition par Kimono : photos de D. Buisson.
- Projection continue de films en couleurs sur le Japon : voyages, civilisation, arts, fêtes, vie sociale, famille, écoles, relations de travail, économie, choix pour le futur.
- Obento : repas japonais.

Carrefour du Japon
12, rue Sainte-Anne
75001 PARIS - Tél. : 261.60.83